

Le Nouvelliste

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

cyberpresse.ca

Affrontements sanglants
Une centaine de soldats
irakiens tués - page 23

Non aux produits importés
300 producteurs laitiers
manifestent - page 9

**ARRÊTEZ
DE NOUS
ÉCRÉMER**

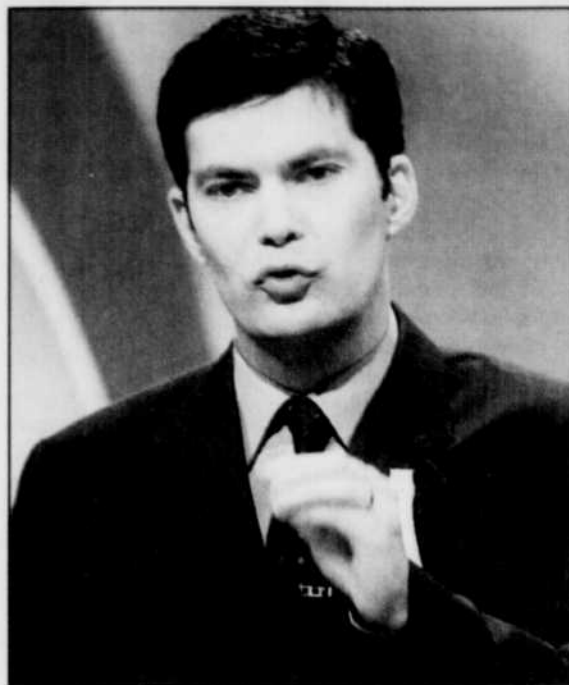
83e ANNÉE, No 127

TROIS-RIVIÈRES, LE MARDI 1er AVRIL 2003

65¢ PLUS TAXES



Jean Charest



Mario Dumont



Bernard Landry



**Jean Charest
a le plus et
le mieux frappé**

«Un vote pour l'ADQ, c'est un vote pour le PQ.»

S'il y a une phrase qu'on retiendra du débat des chefs d'hier soir, c'est probablement celle-là. Parce qu'elle est incisive, parce qu'elle est percutante et parce qu'elle est la plus terrassante.

Il suffisait d'écouter les analyses à chaud qui ont suivi le débat pour constater que tout le monde avait retenu cette remarque du chef libéral Jean Charest lâchée dans le dernier volet du débat et reprise avec insistance dans sa conclusion.

Il s'agit maintenant de savoir si cette phrase assassine fera du chemin auprès des indécis de l'électorat québécois, ceux qu'il fallait rallier, mais surtout si elle pourra ramener au PQ des libéraux «égares» dans les rangs adéquistes.

Les stratèges libéraux semblent avoir compris que leur accession au pouvoir passe par la mise k.o. de l'ADQ. Et c'est peut-être ce qui explique que les coups les plus solides portés par le chef libéral l'ont été à l'endroit de Mario Dumont, qui ne s'est pas toujours bien défendu.

Le chef libéral a bien tenté d'atteindre au corps le chef péquiste, mais Bernard Landry a en général plutôt bien résisté à ses attaques. La seule qui aurait pu le décontenancer est encore là venue à la toute fin quand Jean Charest a rapporté des propos tenus le jour même au Collège Shawinigan, par Jacques Parizeau qui a évoqué, bien qu'avec beaucoup de nuances et d'explications, ses propos explosifs tenus au soir du référendum de 1995 sur l'argent et le vote ethnique.

C'était un coup que M. Landry n'avait pu voir venir et que, bien qu'un peu déstabilisé, il a réussi à contrer en se permettant une citation latine.

Parizeau vole la vedette

Le spectre de l'ancien premier ministre plane sur le débat des chefs

DENIS LESSARD
La Presse

Des déclarations controversées de l'ancien premier ministre Jacques Parizeau ont mis le feu aux poudres hier au débat télévisé des chefs. Au terme d'un débat sans histoire, il y a eu des échanges très musclés sur la question de la souveraineté et Bernard Landry a été mis sur la sellette par Jean Charest et Mario Dumont.

Pendant la plus grande partie du débat, les échanges sont restés modérés autour de questions prévisibles comme les déboires de la Caisse de dépôt et placement, les excès de Loto-Québec dans la promotion du jeu et la longueur des listes d'attente dans le réseau de la santé.

Mais des étincelles sont apparues tout à coup quand Jean Charest a rapporté une déclaration faite hier, à Shawinigan, par Jacques Parizeau, en tournée d'appui au Parti québécois. Dans une déclaration rappelant sa sortie au référendum d'octobre 1995, M. Parizeau avait répété que la défaite souverainiste il y a sept ans, était due «à l'argent et au vote des communautés culturelles» (il avait dit au «vote ethnique» à l'époque).

«M. Parizeau est en train de nous diviser à nouveau, on s'est divisé en 1980, en 1995. Il faut pouvoir passer à autre chose», a lancé Jean Charest.

Intervenant par la suite, Mario Dumont a visé



LE NOUVELLISTE, SYLVAIN MAYER

Jacques Parizeau
*La déclaration
de 1995 refait surface*
— page 5

exactement au même endroit. «C'est important de ne pas diviser le Québec. Des déclarations comme celle du référendum, ce n'est jamais de votre faute, mais vous êtes toujours pris dans des situations qui divisent le Québec», a déclaré le chef de l'ADQ.

M. Dumont avait d'abord ironisé, en voyant ses

deux adversaires se colteler autour de la question nationale: «Les mêmes débats entre les deux vieux partis, nos cotes d'écoute ont dû baisser», avait-il dit.

Paraissant pris de court, n'ayant visiblement pas été informé de la déclaration de M. Parizeau, M. Landry a soutenu qu'il n'hésiterait pas à se dissocier de propos si «absurdes» s'ils avaient été prononcés. «Je ne serai jamais d'accord avec une déclaration qui puisse heurter une portion de la population. Vous êtes plus absurde encore en disant que je cache mon option souverainiste», a répliqué M. Landry.

Puis, voulant rapidement passer à autre chose, M. Landry a évoqué son bilan. «J'ai montré ce que je pouvais faire comme priorité, j'ai réduit le déficit à zéro. Je réponds, mais vous ne m'écoutez pas», a dit Bernard Landry.

- Vous ne répondez pas, pour vous, c'est la souveraineté, pour nous, c'est la santé! a répliqué Jean Charest.

- Je veux imiter un de vos prédécesseurs! a dit Bernard Landry.

- J'ai connu Robert Bourassa, il n'était pas un souverainiste! a renchéri le chef libéral.

Puis, juste avant de conclure l'échange, Jean Charest a demandé si la plateforme du PQ contenait bien un «plan de transition pour la souveraineté».

- Absolument, a répondu Bernard Landry.

Voir **PARIZEAU** en page 2

Voir **CHAREST** en page 2

ÉLECTIONS PROVINCIALES

► **TROIS-RIVIÈRES:**
426 personnes
ou familles
en attente
d'un HLM
- page 4

► **BÉCANCOUR:**
Morin plaide
en faveur
du parc
industriel
- page 5

► **CHAMPLAIN:**
1133 places
en garderie
- page 8

Le policier Grégory Ledoux doit faire face à cinq accusations

Il a été impliqué dans un accident avec les facultés affaiblies par l'alcool

CLAUDE SAVARY
Trois-Rivières

Un jeune policier de la Sûreté du Québec de la MRC de Bécancour, impliqué vendredi soir dernier dans un accident routier sur l'autoroute 40 à Trois-Rivières, a été formellement accusé, hier, de négligence criminelle causant des lésions corporelles et de conduite d'un véhicule avec les capacités affaiblies par l'alcool causant des lésions corporelles.

Grégory Ledoux, un individu de 27 ans de Trois-Rivières, qui compte quatre ans de service comme policier, voyageait seul dans sa Camaro lorsqu'il a heurté violemment un véhicule de contrôle routier de la Société de l'assurance-automobile du Québec, immobilisé derrière un camion-



IMAGE-MÉDIA MAURICIE: PATRICK BEAUCHAMP

Le policier Grégory Ledoux a été accusé de négligence criminelle causant des lésions corporelles au palais de justice de Trois-Rivières. On l'aperçoit ici, à droite, alors qu'il était conduit devant le tribunal.

Voir **POLICIER** en page 2

jean petit
opticien
Nicolet 293.2020 Saint-Tite 365.5995 Trois-Rivières 375.2635
Une vision mode, un regard créatif

MÉTÉO
passages nuageux
Maximum: -1 Minimum: -6
détails p. 28

SOMMAIRE			
Art et culture:	21-22	Les Sports:	15 à 19
Bandes dessinées:	20	Loterie:	2
Feuilleton:	24	Mots croisés:	20
Gens d'ici:	28	Nécrologie:	26
Horoscope:	20	Opinions:	6-7
Jeux et enjeux:	20	Petites annonces:	24 à 26
Les Affaires:	11-12		

Semaine
13536 00001

POÈME

Les soleils pâlisent
sous l'habitude.

Suzanne Joly
Une incise de ciel bleu
Écrits des Forges, 1998.

Radnor
Nous livrons
aussi sur la
rive sud
chaque semaine
378-3432
375-6197

SOURIRE
Quel est l'ange
protecteur des roux?
- Oliver, parce que l'ange
Oliver protège les roux.
Kangouroute
LOCATION AUTOS-CAMIONS
TROIS-RIVIÈRES 375-6263

ATTENTION Chasseurs de primes!

Toutes nos **BOÎTES DE FIBRE** pour pick-up sont à **PRIX RÉDUITS!**

HELIE 'N' SPORT
205, boul. Normand, Trois-Rivières • 374-6209

Docteur PARE-BRISE

PROTECTEUR DE CAISSE
199\$ installé

ATTELAGE 5e ROUE «FIFTH WHEEL»
439\$ non installé

DEMAIN

Débats électoraux en région

Plusieurs débats auront lieu entre les candidats des divers partis de la région dans les prochains jours, comme le montre bien notre tableau de la page 8. Parmi ceux-ci, celui organisé par la FPJQ, à l'hôtel Gouverneur, ce soir.

TOUS LES DÉTAILS DEMAIN

Le Nouvelliste
LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

138 000 lecteurs
chaque jour

PARIZEAU

Suite de la page 1

Attaqué par ses deux adversaires, Bernard Landry a été souvent plus incisif et a paru piqué au vif par certaines attaques de MM. Charest et Dumont. Jacques Moisan, le modérateur, a dû d'ailleurs intervenir à quelques reprises auprès du chef péquiste pour qu'il laisse son adversaire finir sa question ou pour qu'il mette fin à une intervention bien sentie.

Pendant toute la durée du débat, Jean Charest a tenté d'attaquer ses adversaires qui semblaient plus désireux d'expliquer le programme de leur parti. Il faut dire que Jean Charest devait mettre les bouchées doubles pour donner un second souffle à une campagne en panne, si on se fie aux sondages.

Dans leurs interventions, MM. Landry et Charest lisaient leur notes tandis que Mario Dumont paraissait improviser autour d'un texte visiblement mémorisé. Paraissant plus détendu, il souriait fréquemment et regardait directement la caméra. Mais ses interventions paraissaient moins détaillées et moins chiffrées que celles de ses adversaires.

Dès le premier engagement, au vol sur les finances publiques et l'économie, Jean Charest a voulu se délester du boulet que sont devenues pour lui les défusions municipales. Pour la première fois, il a soutenu avoir «un préju-

gé favorable aux nouvelles villes». Il a martelé que son parti ne proposait pas de défaire les nouvelles villes, mais bien de laisser les gens choisir démocratiquement ce qu'ils préfèrent.

M. Dumont s'est fait plus combatif en abordant le gaspillage, des bureaux «qui coûtent trois fois plus que prévu». «Avec le désastre de la Caisse de dépôt, on peut se demander s'il va rester de l'argent dans la caisse».

Selon Jean Charest, les déboires de la Caisse de dépôt sont «le pire désastre économique», les 13 milliards perdus équivalent «au salaire de 26 000 infirmières pendant 10 ans». Puis dans une tirade rappelant le débat Mulroney-Turner de 1984, M. Charest a lancé à l'intention de M. Landry: «Vous saviez ce qui se passait. Vous aviez le choix d'intervenir (auprès de la Caisse) vous ne l'avez pas fait. Vous êtes responsables».

Dès les premières secondes du débat, pressé d'en découdre, M. Landry avait tout de suite voulu régler le cas de la Caisse de dépôt, «que vous avez démolie comme si c'était une ruine». En dépit des critiques, au Québec, les agences d'évaluation de New York ont maintenu leur cote «trois A» de la Caisse, a-t-il fait valoir. «Les actions de la Caisse vont remonter, le six milliards de déficit du dernier budget libéral est

perdu pour toujours», a dit M. Landry.

Mais misant sur son bilan, Bernard Landry a rappelé maintes fois les succès obtenus. Le Québec en est à son sixième budget consécutif en équilibre, deux engagements, pas de déficit et des réductions d'impôts après les deux prochaines années. Et surtout, il a insisté sur les engagements de son parti pour la conciliation travail-famille.

Jean Charest lui a demandé si des études soutenaient ces promesses «improvisées», mais le chef péquiste a rétorqué que ces intentions étaient clairement réclamées partout au Québec et que depuis quatre ans, elles étaient sur la planche de travail des fonctionnaires à Québec.

M. Dumont a été attaqué par Bernard Landry pour ses projets de développement nordique qui ne tiennent pas compte des Cris. Soulignant qu'il préférerait qu'Hydro-Québec, plutôt que Loto-Québec, devienne la vache à lait du gouvernement, il est passé à l'attaque. «Mettre des vidéopokers, ce n'est pas enrichir le Québec. Loto-Québec abuse totalement, on bombarde les gens de publicité, pour pousser les gens. C'est assez le jeu», a lancé le jeune adéquiste.

M. Landry a répliqué qu'il y avait davantage de machines avant que Loto-Québec n'obtienne le monopole de ce

secteur et que l'argent était mieux utilisé pour la santé que par le crime organisé. Selon M. Landry, le jeu est bien géré, il y a des programmes pour venir en aide aux joueurs compulsifs. «Le jeu n'est pas ce qu'il y a de plus beau, il y a des gens qui rient des personnes âgées qui jouent au bingo, moi je ne ris pas», a dit plus tard M. Landry.

Jean Charest et Mario Dumont aussi ont croisé le fer. Jean Charest a pris un peu au dépourvu l'adéquiste en lui demandant s'il avait bel et bien proposé aux gens de payer à même leurs REER leurs interventions chirurgicales.

Le chef libéral a accusé de «cynisme» Bernard Landry qui a annoncé des fonds pour réduire les listes d'attente quelques semaines avant les élections. L'échange est vite devenu tendu, et Jacques Moisan a dû intervenir pour mettre fin au débat sur la santé entre MM. Landry et Charest.

«Le Québec entier nous a vus revenir avec de l'argent d'Ottawa», a expliqué M. Landry soulignant que M. Charest aurait dû aller chercher ses chiffres au Canada plutôt qu'en France. C'est au Québec qu'on trouve le plus de médecins au prorata de la population. C'est aussi au Québec et en Ontario que les listes d'attente sont les plus courtes au pays. ■

CHAREST

Suite de la page 1

C'est surprenant que les échanges les plus incisifs et les plus émotifs soient intervenus vers la fin du débat quand, en général, il ne reste plus devant leurs écrans que les électeurs les plus politisés et les plus branchés politiquement. Ceux qui ne bougeront pas.

Si pour les indécis, la partie se joue essentiellement dans le premier quart d'heure, ils auront constaté un Bernard Landry plutôt tendu, rivé à ses feuilles, avec des tics nerveux et rappelé un peu à l'ordre par le modérateur Jacques Moisan.

Mario Dumont, qui devait surprendre, est apparu plus empressé dans un habit foncé rayé qui faisait vieux, alors qu'il se devait d'incarner le changement qu'appelle toujours dans les sondages un électeur sur deux. Le chef adéquiste a délaissé son texte pour s'adresser directement à la caméra, ce qui aura pu être rafraîchissant. Mais ce fut un par coeur un peu laborieux qui manquait de fluidité.

Le chef libéral est certainement ap-

paru d'entrée de jeu le plus à l'aise, le plus décontracté, le plus souriant. C'est celui qui avait la meilleure présence. Il a aussi été le plus intense. C'est de lui que sont parties les meilleures attaques, tant du côté de Mario Dumont qu'à l'endroit de Bernard Landry. Le chef libéral est apparu comme le maître du jeu et il a démontré qu'il possédait parfaitement bien ses dossiers.

Mais s'il a été excellent en offensive, il n'est pas nécessairement parvenu à faire la démonstration qu'avec son programme de parti, il allait faire mieux que le gouvernement dans la gestion des affaires publiques ou même en santé, son grand cheval de bataille. Il a finalement été peu convaincant sur sa position constitutionnelle, où là, Bernard Landry l'a habilement renvoyé à Robert Bourassa.

Le chef péquiste devait davantage chercher à ne pas perdre de points qu'à tenter d'en marquer. C'est ce qu'il a fait et c'est peut-être ce qui explique qu'il a été lent à se réchauffer et à devenir le

bon joueur intellectuel qu'il est tout naturellement. Il a évidemment excellé dans le volet sur l'avenir du Québec où Jean Charest n'a pu le suivre dans l'expression de la fibre québécoise.

Mario Dumont n'a pas été déclassé ni envoyé au tapis. Mais il n'est pas apparu le challenger aguerri et déterminé qu'il se devait d'être s'il voulait relancer son parti dans les intentions de vote. C'est comme si depuis son débat de 1998, Mario Dumont n'avait pas progressé. En fait, le chef adéquiste est surtout aujourd'hui empêtré dans un programme mal affirmé, compliqué et pas toujours crédible qui l'a empêché de bien répliquer à ses adversaires. Il était en défensive alors qu'il se devait d'attaquer sans arrêt.

Malgré tout, le débat des chefs d'hier est l'un des meilleurs auxquels on a assistés depuis longtemps. Il était intense, vigoureux, instructif. C'était un bon show de télévision et peut-être qu'à cause de cela, plus de spectateurs sont-ils restés plus longtemps devant leurs écrans.

Les chefs devaient ramener un peu d'intérêt dans la campagne. Ils devaient faire oublier un peu la guerre. Ils y sont à coup sûr arrivés. ■

Marijuana:
des accusations
pour possession
suspendues

Dartmouth, N.-É. (PC)

Une autre affaire de drogue a pris fin à cause de la controverse entourant la loi canadienne sur la marijuana.

Une juge d'une cour provinciale de Dartmouth, en Nouvelle-Écosse, a statué hier qu'aucune loi fédérale valide ne régleme la possession simple de marijuana. La juge Flora Buchanan a donc suspendu les accusations portées contre Paula Clarke, qui était accusée de possession d'une petite quantité de pot.

La juge a invoqué des jugements rendus récemment à l'Île-du-Prince-Édouard et en Ontario, où des accusations similaires ont été levées. Elle a souligné que les citoyens de l'Ontario et de l'Île ne seraient vraisemblablement pas reconnus coupables de possession simple, et que les résidents de la Nouvelle-Écosse ont droit à un traitement égal.

La controverse remonte à 2000, quand la Cour d'appel de l'Ontario a décréte que la loi fédérale réglementant les drogues portait atteinte aux droits d'un homme ayant besoin de cannabis pour des raisons médicales. Le tribunal avait alors donné au Parlement un an pour reformuler sa loi. ■

Clavardage

Québec Élections 2003

André Boisclair
Député du PQ dans
Gouin...depuis 1989

avec Webcam

Aujourd'hui à 12 h 30

www.cyberpresse.ca/clavardage

cyberpresse.ca

Nous sommes prêts pour l'été.

EN MAGASIN : sacs à dos, boussoles, matelas soufflés, couteaux, insectifuges «Watkins», filets imprégnés (traités) pour lits de camp, nourriture sèche.

HEURES D'OUVERTURE

Mardi, mercredi, samedi : 10 h à 17 h 30

Jeudi et vendredi : 10 h à 21 h

SURPLUS D'ARMÉE

DU CAP enr.

66, rue Saint-Pierre, Cap-de-la-Madeleine

Voisin de la Bibliothèque du Cap

Tél. et télécopieur : (819) 372-0879

SALLE DE BINGO LES HALLES
(Plaza Super C, 1622, 41^e rue, Shawinigan)

MERCREDI 2 AVRIL 19 h

Tours réguliers, spéciaux, NEVADA double action Valideuse Salle branchée sur le réseau de la S.B.Q.

OUVERTURE DE LA SALLE : 16 h 30

Le restaurant vous accueille à partir de 17 h repas chaud et froid

SPÉCIAL 5000\$ EN PRIX 3 lots de 1000\$



Licence: 41724

Résultats	
LOTTO	QUÉBEC
6/49	6/49
Tirage du 2003-03-31	Tirage du 2003-03-31
08 11 14 15 21 23 24 26 31 33	08 11 14 15 21 23 24 26 31 33
36 39 41 45 46 49 57 58 65 67	36 39 41 45 46 49 57 58 65 67
Extra	Extra
Tirage du 2003-03-31	Tirage du 2003-03-31
292 4779	NUMERO 840280
Si vous avez un problème de jeu	
1 800 363-7811	

SURVEILLEZ TOUS LES JEUDIS

Le guide des restos de la région

Les meilleures adresses pour une bonne bouffe

Une exclusivité Le Nouvelliste

Mort suspecte à La Tuque

Une adolescente de 16 ans retrouvée morte sur la rue Tessier

HÉLÈNE LANGLAIS

(Collaboration spéciale)
La Tuque

Une jeune fille âgée de 16 ans, Christine Baillargeon, est décédée hier matin sur la rue Tessier à La Tuque dans des circonstances nébuleuses. Ce qui semblait être au départ un délit de fuite mortel est maintenant considéré comme une mort suspecte par les policiers.

Ceux-ci ont interrogé un témoin jugé très important dans cette affaire durant toute la journée et une partie de la soirée hier. Le jeune homme de 20 ans était au volant d'une camionnette Ford de couleur rouge dans laquelle prenait place la victime avant le drame.

Les policiers tentent de découvrir si la jeune femme s'est jetée délibérément hors du véhicule, si elle a été poussée

ou si elle est sortie pour ensuite être frappée par le véhicule. Une autopsie doit être pratiquée sur le corps de l'adolescente pour découvrir ce qui a causé sa mort.

«À 6 h 15, un citoyen a trouvé le corps d'une jeune fille sur la chaussée de la rue Tessier à La Tuque. Il a aussitôt communiqué avec les services d'urgence. Les ambulanciers ont conduit la jeune fille au Centre de santé et de services sociaux de la Saint-Maurice où son décès a été constaté. Les policiers du poste de la MRC du Haut-Saint-Maurice ont débuté l'enquête. Ils ont rencontré un jeune homme qui a été conduit au poste pour être interrogé. Il est considéré comme un témoin important de la scène. Compte tenu des éléments qui ont été recueillis, les policiers de la MRC du Haut-Saint-Maurice ont fait appel à leurs collègues de l'Escouade des crimes majeurs qui



LE NOUVELLISTE, HÉLÈNE LANGLAIS

Une adolescente latuquoise a perdu la vie dans des circonstances nébuleuses, hier matin, sur la rue Tessier à La Tuque. Elle prenait place à bord de cette camionnette.

s'occupent maintenant de l'enquête», a expliqué l'agent Gilles Mitchell de la Direction des communications de la Sûreté du Québec.

Jusqu'à maintenant, aucune accusation n'a été portée contre le jeune homme. La rue Tessier a été fermée à la circulation pendant presque toute la journée pour protéger la scène. En après-midi, des policiers spécialisés dans la reconstitution de scènes de crime se sont rendus sur place pour tenter de comprendre les circonstances du drame.

Ils avaient à leur disposition des tra-

ces de sang, une chaussure de la victime, des traces de pneus et la camionnette du témoin stationnée en bordure de la rue un peu plus loin. Comme le jeune homme a quitté les lieux après le drame, la camionnette n'était pas à l'endroit exact où le corps a été découvert. Il n'y aurait pas d'autres témoins de la scène.

Les résidents qui demeurent à proximité ont cependant entendu le bruit d'un véhicule qui quitte en vitesse. Selon le témoignage d'une dame qui habite tout près, le conducteur de la camionnette aurait tenté de porter se-

cours à la jeune fille avant de reprendre le volant pour quitter les lieux. Il est cependant revenu sur place par la suite au moment où les policiers débutaient leur enquête. Ces derniers l'ont conduit au poste de police où il a été gardé pendant plusieurs heures.

Cet événement était sur toutes les lèvres à La Tuque hier. Les lieux ont été visités par de nombreux Latuquois qui avaient du mal à croire qu'un drame semblable se soit produit dans leur petite ville. Quelques membres de la famille de la victime, visiblement très émus, se sont aussi rendus sur place. ●

Avis d'ébullition levé à Trois-Rivières

Le CHRTR a dû acheter des milliers de litres d'eau potable

LOUISE PLANTE

Trois-Rivières

La Ville de Trois-Rivières a reçu, hier, en fin d'après-midi, les résultats d'analyse qu'elle attendait et a levé l'avis d'ébullition d'eau qu'elle avait émis, dimanche soir, à la suite du bris d'une importante conduite sur la rue Papineau.

L'eau distribuée dans l'ancienne Ville de Trois-Rivières a été testée et on est maintenant certain qu'elle est propre à la consommation.

Bien qu'en général l'avis d'ébullition n'ait causé aucun ennui majeur hier dans les secteurs commercial ou scolaire, il en allait autrement au Centre hospitalier régional de Trois-Rivières où on a dû, par mesure de sécurité, acheter 8000 litres d'eau pour répondre aux besoins de l'hôpital.

M. René Lord, des communications, a confié que l'hôpital a besoin en moyenne de 5000 litres d'eau par 24 heures pour assurer son bon fonctionnement. Même si le CHRTR peut compter en tout temps sur des réserves d'eau, on s'est empressé de commander des milliers de litres d'eau potable supplémentaires à la compagnie Radnor au cas où l'avis d'ébullition ne serait pas levé rapidement.

Le secteur du bloc opératoire est naturellement celui où on a dû prendre des mesures spéciales puisque l'eau qu'on y utilise est particulièrement purifiée. «Nos infectiologues nous ont concocté une recette maison», a raconté M. Lord.

Une bonne partie de l'eau achetée a aussi été utilisée dans les cuisines que ce soit pour les cafétérias ou les services de repas aux chambres.

Du côté de la Commission scolaire Chemin-du-Roy, on ne signalait rien de particulier sinon que les enfants ont été invités à ne pas boire l'eau des buvettes au cours de la journée de lundi et, pour ceux qui y tenaient, à apporter de l'eau bouillie de la maison ou une bouteille d'eau commerciale. M. Michel Morin, directeur général adjoint, a précisé que chaque école prenait ses propres dispositions. Une vingtaine étaient touchées par l'avis d'ébullition.

À la Société de développement commercial de Trois-Rivières, Mme Diane Pelletier assurait n'avoir reçu aucune plainte de ses membres, pas même des restaurateurs. Tout le monde s'est débrouillé avec de l'eau embouteillée ou bouillie.

Par ailleurs, le service de la Santé publique de la Régie régionale de la santé et des services sociaux n'avait rien de spécial à signaler. Toutes les cliniques ont fonctionné normalement. Un seul cabinet de dentiste a jugé préférable de reporter ses rendez-vous.

Mme Josée Chartrand, de la Santé publique, a simplement rappelé que si l'avis d'ébullition devait être maintenu une autre journée, on ne devait pas oublier qu'il faut aussi éviter dans ces cas



IMAGE-MÉDIA MAURICIE: P. BEAUCHAMP

Malgré ses milliers de litres d'eau en réserve, le Centre hospitalier régional de Trois-Rivières a acheté quelque 8000 litres d'eau supplémentaires à la suite de l'avis d'ébullition émis par la Ville.

non seulement de boire l'eau, mais aussi de laver les fruits et légumes, de faire de la glace ou de se laver les dents avec l'eau du robinet, jusqu'à avis contraire. Il faut aussi être prudent lors du bain des petits enfants.

À l'hôtel de ville, M. François Roy, chef du Service des relations publiques, a fait savoir que des travaux réalisés de nuit ont permis de réparer le bris de la conduite d'eau et que dès 7h, hier matin, les employés de la ville procédaient au remblaiement du trou sur la rue Papineau entre Prévost et Matteau.

Au cours de la journée hier, à cet endroit et ailleurs dans la ville, on a procédé à des opérations de drainage en ouvrant les bornes-fontaines afin d'assurer au consommateur la meilleure qualité d'eau possible.

«Nous allons aussi continuer à faire des analyses sur des échantillons d'eau prélevés un peu partout sur le réseau», a-t-il précisé. C'est après l'analyse de ces échantillons et la vérification de ces résultats par une firme du secteur de Cap-de-la-Madeleine que l'avis d'ébullition a été levé. ●

Une ligne spéciale pour les «nids de poule»

LOUISE PLANTE

Trois-Rivières

Préférant aller au devant des plaintes, le maire de Trois-Rivières, Yves Lévesque, a eu l'idée d'offrir un nouveau service téléphonique aux contribuables, les incitant à signaler les «nids de poule» aux services des Travaux publics.

Il faut dire qu'en cette période de dégel, les trous en question ne manquent pas, autant sur les grandes artères que les petites rues secondaires.

Au Service des travaux publics de Trois-Rivières, trois équipes sont en route, sept jours par semaine, pour combler les «nids de poule» qui se retrouvent ici et là sur les 800 kilomètres de rues de la ville et même sur certains trottoirs. Les cols bleus travaillent à la fois avec de l'asphalte chaude et de l'asphalte froide, selon la nature du problème.

Le maire invite donc ses concitoyens à signaler l'emplacement des trous en rejoignant par téléphone l'édifice des Travaux publics, au 379-3733, de préférence sur semaine, entre 8h et 16h30. La Ville en fait une question de sécurité, de propreté et de qualité de vie dans tous les quartiers.

Un montant de 230 000 \$ est consacré à l'opération. Lancé vendredi dernier, mais encore méconnu du public, il est encore trop tôt pour dire si les Trifluviens auront recours à ce nouveau service. ●



IMAGE-MÉDIA MAURICIE: FRANÇOIS GERVAIS

La hantise des automobilistes: les nids de poule.

La Couronne s'oppose fermement à la remise du procès

Mère accusée de négligence criminelle envers ses trois filles

CLAUDE SAVARY

Trois-Rivières

Le procès d'une mère de famille accusée de négligence criminelle causant des lésions corporelles à ses trois filles sur une période de 20 ans, qui devait s'instruire à compter du 8 avril prochain, pourrait bien être reporté à plus tard. Dans cette affaire, la Couronne veut démontrer que la mère, une professionnelle du milieu de l'éducation, s'est montrée négligente envers ses filles alors qu'elle savait que le père abusait d'elles physiquement et sexuellement.

Ce père, un ancien professeur du cégep de Trois-Rivières, a été condamné l'automne dernier à des peines totalisant plus de neuf ans de pénitencier pour avoir abusé sexuellement de ses filles pendant la même période. Dans les deux cas, il ne nous est pas permis de dévoiler l'identité des accusés afin de protéger celle des trois victimes.

UNE REMISE

Il y a quelques jours, la procureure de la Couronne chargée du dossier, Me Joanne Tourville, a fait savoir à la par-

tie adverse qu'elle comptait faire témoigner un cadre à la retraite de la commission scolaire Chemin-du-Roy. Or cette personne est actuellement en voyage à l'étranger et ne sera pas de retour avant quelques semaines. Dans les circonstances, Me Jacques Patry, le procureur de la mère, a demandé que le procès soit reporté à une autre date de telle façon à préparer la cause adéquatement.

Me Tourville s'est élevée contre cette demande en précisant qu'il se pouvait qu'elle ne fasse pas entendre ce témoin. Elle a par ailleurs mentionné que les témoins principaux, les trois filles de l'accusé, ne tiendraient pas jusqu'en juin tellement elles vivaient une situation pénible depuis un an. Le juge Richard Poudrier fera connaître sa décision mercredi quant à la remise du procès.

CONFLIT D'INTÉRÊT?

Par ailleurs, Me Tourville n'a guère apprécié l'arrivée dans ce dossier de Me Jacques Lacoursière, un ancien collègue de la Couronne, qui épaulera Me Patry dans ce dossier. Hier, elle a dit au juge Poudrier qu'elle avait consulté Me

Lacoursière sur cette affaire alors qu'il était encore à la Couronne et qu'en plusieurs occasions Me Lacoursière avait entendu parler du dossier lors de réunions des procureurs du bureau de Trois-Rivières. Me Tourville a même parlé de conflit d'intérêt.

Piqué au vif, Me Lacoursière a répliqué qu'en vingt-deux ans de carrière, il ne s'était jamais placé en conflit d'intérêt. Il a précisé que depuis qu'il est retourné en pratique privée, il a pris un soin jaloux à ne pas prendre des dossiers où il avait été impliqué directement comme procureur de la Couronne. Dans la présente affaire, Me Lacoursière a juré sur son serment d'office qu'il n'en connaissait rien avant qu'on lui soumette le dossier récemment. «Que Me Tourville porte plainte au syndic si elle peut fournir les preuves de ce qu'elle avance et je me battrai pour défendre ma réputation», a-t-il lancé. Le juge Richard Poudrier a finalement permis que Me Lacoursière agisse comme avocat-conseil auprès de Me Patry en reprenant les paroles de Me Lacoursière. «Me Tourville, portez plainte au syndic» lui a-t-il répété. ●

Besoin de te confier?
Tel-Écoute

Trois-Rivières..... 376-4242
Louiseville..... 228-9633
Shawinigan..... 537-5225
DISCRÉTION ASSURÉE

NOTAIRE
Me LYNE PARENT
NOTAIRE ET CONSEILLER JURIDIQUE
823, RUE THIBEAU
CAP-DE-LA-MADELEINE
373-2212

Dr RENÉ PARENT
chiropraticien

Clinique
chiropratique
Châteaudun

821, rue ThibEAU
Cap-de-la-Madeleine
373-1685

ADQ

Parti
Libéral
QuébecParti
Québécois

ÉLECTIONS 2003

Mises en candidature

Liste des candidats pour les élections
générales du 14 avril au Québec.

Partis :

- Action démocratique du Québec-Équipe Mario Dumont (ADQ);
- Bloc-Pot (BP);
- Indépendant (IND);
- Parti de la démocratie chrétienne du Québec (PDCQ);
- Parti libéral du Québec (PLQ);
- Parti québécois (PQ);
- Union des forces progressistes (UFP);

Députés sortants :

Champlain

Brouillette Pierre A. (PLQ),
Champagne Noëlla (PQ),
Laviolette Rock (ADQ),
Toupin Martial (IND)

Laviolette

Boulet Julie (PLQ),
Demers Yves (UFP),
Lafontaine Josée (PDCQ),
Lahaie Patrick (PQ),
Proulx Sébastien (ADQ)

Maskinongé

Désilets Rémy (PQ),
Garant Louise-Andrée (ADQ),
Gaudet Francine (PLQ)

Nicolet-Yamaska

Blackburn Blak D. (BP),
Blanchette Lise (ADQ),
Lizotte Simonne (IND),
Morin Michel (PQ),
Rousseau Jean (PLQ)

Saint-Maurice

Arvais Luc (ADQ),
Pinard Claude (PQ),
Trudel Kevin (UFP),
Vallières Bob (PLQ)

Trois-Rivières

Ayotte Jean-Claude (ADQ),
Fugère Marcel (IND),
Gabias André (PLQ),
Julien Guy (PQ),
Lanneville David (UFP),
Robert Stéphane (PDCQ),
Sauvageau Rachel (BP)

426 personnes ou familles
en attente d'un HLM

Le Comité logement Trois-Rivières interpelle les partis politiques

MARC ROCHETTE

Trois-Rivières

Le Comité logement Trois-Rivières veut obtenir des engagements de tous les partis politiques pour un accroissement important du financement de nouveaux logements sociaux et un contrôle resserré des loyers.

«Il y a 426 personnes ou familles en attente de HLM et ce n'est que la pointe de l'iceberg, sachant que 7500 autres consacrent plus de 30 % de leurs revenus à se loger», a indiqué la coordonnatrice Diane Vermette.

Ainsi, son organisme déplore que le gouvernement péquiste ait carrément refusé de nouveaux HLM, aucun logement de ce type n'ayant été réalisé depuis 1994.

Par ailleurs, Mme Vermette soutient que Québec aurait pu «et aurait dû» faire plus dans le domaine du logement social, compte tenu de l'aggravation de la crise du logement qui sévit dans plusieurs centres urbains.

«Chez nous, ce n'est pas encore alarmant et on ne peut pas parler de pénurie de logements locatifs, mais à 3 %, le taux actuel d'inoccupation est à un seuil critique au niveau de l'offre et de la demande», a-t-elle indiqué.

Son groupe juge encore plus sévèrement ce qu'il qualifie de «laissez-faire» du gouver-

nement dans le domaine de la protection des locataires. Entre autres, il lui reproche d'avoir cédé aux demandes répétées des associations de propriétaires en demandant récemment à la Régie du logement de réviser son mode de calcul des augmentations de loyer, ce qui ouvre la porte à une hausse encore plus importante du coût du logement.

Malgré cela, le PQ se voit décerner des bonnes notes pour la création de nouveaux programmes, AccèsLogis et Logement abordable Québec, et l'enveloppe budgétaire de 700 millions de dollars.

Le Comité logement Trois-Rivières juge aussi positif que le gouvernement ait prévu des dispositions obligeant les villes créées au moment des fusions municipales à contribuer à des fonds de développement du logement social.

«On apprécie également que le PQ ait respecté la plupart des engagements pris en matière d'habitation lors des campagnes électorales de 1994 et de 1998, même si ce fut, dans certains cas, très tardivement», affirme Mme Vermette.

Par conséquent, celle-ci admet que le programme péquiste est le plus intéressant des trois partis. Le Parti libéral a beau vouloir reconnaître le droit au logement et proposer certaines mesures, le groupe considère que les

engagements libéraux sont en deça de ceux du PQ, «surtout que le PLQ veut geler les budgets autres que ceux de la santé et de l'éducation», signale-t-elle. «Quant à l'ADQ, elle a été tout à fait silencieuse sur le sujet», renchérit Mme Vermette.

Parmi les engagements réclamés, on retrouve le financement d'un grand chantier de 8000 logements sociaux par années à l'échelle du Québec, dont environ 200 pourraient être attribués à Trois-Rivières.

«La moitié de ces logements devraient être des HLM et un programme spécifique devrait être créé à cet effet», croit-elle.

Quant aux programmes actuels permettant le développement de coopératives d'habitation et de logement sans but lucratif, ils devraient être maintenus et bonifiés pour augmenter à 4000 le nombre de logements financés, histoire de les rendre pleinement accessibles aux ménages à plus faible revenu qui ne devraient pas avoir à y consacrer plus de 25 % de leur revenu en loyer.

Une visite des permanences nationales des trois principaux partis sera organisée à Montréal le 3 avril et le Comité de logement Trois-Rivières fera des pressions sur les candidats locaux lors d'un débat local le soir même.

«Il y a un gros danger que la Cité de l'Émerillon entraîne une hausse des loyers dans les premiers quartiers», a-t-elle conclu. ■

Brouillette réagit aux critiques des péquistes

MARIE-EVE LAFONTAINE

Trois-Rivières

Le candidat du Parti libéral dans le comté de Champlain, Pierre-A. Brouillette, s'insurge contre les critiques du Parti québécois à l'égard du cadre financier de son parti. La ministre des Finances, Pauline Marois, a soutenu que le cadre financier du Parti libéral

conduira inévitablement le Québec vers des déficits.

«Le Parti québécois devrait se consacrer à son cadre financier plutôt que de proférer des faussetés sur celui du Parti libéral du Québec. Contrairement au Parti québécois qui refuse de présenter ses chiffres, le Parti libéral fait des choix. Les Québécois et les Québé-

coises pourront évaluer la performance d'un prochain gouvernement du Parti libéral du Québec parce que nous avons défini des priorités d'actions avant le jour des élections», a affirmé M. Brouillette.

Le candidat libéral rappelle que les propositions du Parti libéral du Québec incluses dans le cadre financier sont,

entre autres, réinvestir en santé et en éducation, réduire les impôts d'un milliard \$ par année et maintenir l'ensemble des budgets des autres ministères à 16 milliards \$. M. Brouillette souligne également qu'il est «gros» d'entendre les candidats péquistes affirmer que le cadre financier du PLQ repose sur des hypothèses de croissance économiques irréalistes. «Dans les faits,

le Parti libéral du Québec s'est basé sur une croissance réelle de 2,5 %. N'oublions pas que le plan budgétaire déposé par Pauline Marois, le 11 mars dernier, indique que le budget 2003-2004 repose sur une croissance réelle de 3,5 % en 2003.»

«Il s'agit donc de prévisions plus optimistes que les hypothèses de notre cadre financier.» ■

Journée du travail invisible
mardi, le 1^{er} avril 2003Le travail invisible,
ça compte!Répondez
à notre sondage
avant le 30 avril :

www.afeas.qc.ca

L'Afeas revendique la reconnaissance
du travail invisible effectué auprès
des enfants et des personnes
en perte d'autonomie.Croyez-vous que le gouvernement et les entreprises
devraient adopter et financer des mesures
pour reconnaître ce travail et supporter
les personnes qui l'effectuent ?(514) 251-1636
info@afeas.qc.ca

Campagne de sensibilisation

Canada

Québec

Des réponses qui comptent.



ÉLECTIONS 2003

La déclaration de 1995 refait surface

Parizeau fait allusion à l'argent et au vote des communautés culturelles

MARTIN FRANCOEUR
Shawinigan

L'ex-premier ministre Jacques Parizeau a ramené sur la table, hier à Shawinigan, son explication controversée de la défaite référendaire de 1995.

Une fois de plus, il a évoqué le fait que l'argent et le vote des communautés culturelles sont principalement responsables de la victoire du camp du NON.

C'est du moins ce qu'il a tenté d'expliquer à une soixantaine d'étudiants du Collège Shawinigan qui étaient venus l'entendre.

«En 1995, 61 pour cent des francophones du Québec avaient voté OUI. J'avais fait une déclaration malheureuse qu'on m'a longtemps reprochée. Mais quand je parle de l'argent, je fais référence à la grande manifestation d'amour du Canada anglais qui avait, à elle seule, coûté plus cher que les campagnes du OUI et du NON réunies. Et

en ce qui a trait au vote des communautés culturelles, il y a eu des progrès. Leur vote n'est plus monolithique et il y a un pourcentage de plus en plus grand d'immigrants qui sont favorables à la souveraineté», a mentionné M. Parizeau.

Lorsqu'il avait fait sa déclaration sur «l'argent et le vote ethnique», le soir du référendum, le premier ministre s'était attiré les foudres de ses adversaires politiques, de plusieurs analystes et d'une partie de la population. Il avait démissionné le lendemain.

«En 1995, on a perdu le référendum par environ 50 000 voix. Il est clair qu'il faut recommencer quand on s'est approché si près du but», enchaîne M. Parizeau.

Jacques Parizeau a tenté d'expliquer l'insistance avec laquelle le Parti québécois prône l'accession à la souveraineté en évoquant le contexte de la mondialisation. «C'est fatiguant de tous jours dépendre de monnaie qui est à

Ottawa», illustre-t-il. «Comme peuple, on devrait être capable de s'occuper de nos propres affaires. Avec la mondialisation, il y a des ententes commerciales, des accords internationaux qui se concluent sans qu'on ait notre mot à dire. Il faut arrêter d'être une vache qui garde passer le train.»

Le Québec, selon M. Parizeau, n'est pas trop petit pour se développer à l'intérieur du grand marché nord-américain.

L'ex-premier ministre est convaincu que le Parti québécois est en bonne position pour devenir le premier parti provincial à obtenir un troisième mandat consécutif au cours des cinquante dernières années.

«Ça sent bon. Sondage après sondage, on voit que le Parti québécois a de sacrées bonnes chances d'obtenir un troisième mandat», a-t-il déclaré alors qu'il était de passage dans la circonscription de Saint-Maurice, où il répondait à l'invitation de la cellule péquiste du Collège Shawinigan.

M. Parizeau a d'ailleurs exhorté les étudiants, qui en seront pour la plupart à leur premier rendez-vous électoral, à exercer leur droit de vote. Il estime que les enjeux de cette élection sont très importants.

Évidemment, l'ex-premier ministre a aussi évoqué la question de la souveraineté qui constitue selon lui un inévitable corollaire de la présente élection. «Quand le Parti québécois perd le pouvoir, on est sûr qu'il n'y aura aucune étape de franchise en ce qui a trait à la souveraineté du Québec. Mais cette fois, on peut espérer obtenir un nouveau mandat», note-t-il en concédant qu'une lutte à trois pouvait causer bien des surprises.

Selon lui, la table est mise pour qu'un gouvernement péquiste réél puisse engager un autre processus référendaire. «Les finances publiques du Québec sont saines, l'économie va bien. Il reste des petites choses à corriger, notamment dans le système de santé, mais on est prêts à reprendre le collier

de la souveraineté», estime le septuagénaire.

Son discours a été écouté poliment par la soixantaine de jeunes qui s'étaient rassemblés à la cafétéria du Collège Shawinigan. Les applaudissements qui suivaient quelques lignes bien senties étaient polis, sans plus. On était loin des rassemblements étudiants des années 70 et 80.

L'activité avait été organisée par la cellule péquiste du Collège Shawinigan qui, selon son président, David Desaulniers, compte douze membres.

Flanqué du candidat péquiste dans Lavolette, Patrick Lahaie, l'ex-premier ministre a conclu son exposé en tentant de sensibiliser les jeunes venus l'entendre à l'importance de s'intéresser à la chose politique. «Votez, s'il vous plaît. Votez», a-t-il supplié.

Jacques Parizeau a refusé de répondre aux questions des journalistes à la fin de l'activité.

Morin plaide en faveur du parc de Bécancour

MARC ROCHETTE
Bécancour

Le candidat péquiste dans Nicolet-Yamaska, Michel Morin, prône le développement du parc industriel de Bécancour via les entreprises de deuxième et troisième transformation. Il a fait part de sa vision en visitant les installations de Recyclage Aluminium qui, ironiquement, a été privé de toute subvention dans son expansion de 15 millions \$.

«Pourtant, c'est tout le Québec qui constitue aujourd'hui la Vallée de l'aluminium», laisse échapper le directeur général, Pierre Gagnon.

Assumant également la présidence du comité des entreprises et organismes du parc industriel de Bécancour, il est en mesure de confirmer que l'absence d'avantages fiscaux met un frein à l'implantation de nouvelles usines.

«Ce n'est pas une décision gouvernementale qui nous favorise», admet le député sortant. «Avec mes collègues du Centre-du-Québec, on a talonné Mme Marois et les discussions ont été assez sérieuses et animées au sujet de la mesure du 40 % que la Mauricie avait obtenue comme région ressources», a-t-il raconté.

À défaut d'obtenir une mesure équivalente, il se réjouit néanmoins du dernier budget qui incite les entreprises de deuxième et troisième transformation, utilisant les installations du parc portuaire pour l'exportation et l'importation, à venir s'y installer.

«Les entreprises utilisant les infrastructures portuaires et poursuivant leurs activités sur le territoire du parc auront droit à une aide pour la création d'emplois équivalant à 40 % du salaire versé pour une année jusqu'à concurrence de 10 000 \$», se plaît-il à rappeler.

«Et quand on sait que le montant prévu à cet effet est de 3,3 millions de dollars d'ici le 31 mars 2005, on a la possibilité de créer 330 emplois subventionnés», renchérit M. Morin.

De plus, son gouvernement a prévu cinq millions de dollars pour renforcer les infrastructures maritimes et intermodales du parc en le dotant d'un service de grues portuaires accessibles à plusieurs arrimeurs.

«Le parc industriel et portuaire de Bécancour génère des retombées économiques importantes pour la région, avec ses 27 entreprises qui font travailler chaque jour 2750 personnes», fait-il remarquer. «Et un des bons crédits d'impôt qu'on pourrait se donner, c'est que plus de travailleurs résident à Bécancour alors que présentement, les deux tiers demeurent à Trois-Rivières», ajoute le candidat.

Sachant bien que le projet d'Alcoa à Deschambault est conditionnel à la transformation de l'aluminium, il fait appel aux leaders locaux et régionaux pour attirer les futures entreprises dérivées.

«On a tout ce qu'il faut dans le parc et le miel peut être, oui, des crédits d'impôt, mais aussi la disponibilité de vapeur, la bonification de programmes, la mise en place d'un traitement rapide des dossiers ou l'amélioration des infrastructures», énumère-t-il.

Finallement, ce dernier est revenu à la charge avec son idée de développer la formation professionnelle pour répondre à la demande de main-d'œuvre spécialisée d'entreprises comme Recyclage Aluminium.

«Au niveau de nos dossiers environ-

nementaux, on a eu un coup de main exceptionnel de Michel Morin», a conclu le président Marc Lefebvre, visiblement heureux des opportunités d'affaires que lui apporte sa deuxième usine dont la technologie est unique pour sa récupération de résidus d'aluminium.



L'obésité et la nutrition cellulaire

LE SAMEDI 5 AVRIL

Deux professionnels de la santé s'unissent pour nous partager leurs connaissances au-delà des modes et de la publicité.

JEAN-PIERRE GAGNÉ >>> de 10 h à 11 h 30
Thérapeute en santé holistique, clinique Béatissime (Mont Saint-Hilaire)
«Pourquoi et comment se supplémenter dans la réalité d'aujourd'hui?»

Dr CHRISTIAN LINARD >>> de 12 h 30 à 14 h
PHD en biochimie clinique, professeur au département chiropratique à l'UQTR. «Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur l'obésité, du métabolisme des gras jusqu'aux différents régimes, et qu'en dit la science».

ENTRÉE GRATUITE AVEC CETTE INVITATION

Hôtel des Gouverneurs
975, rue Hart, Trois-Rivières
Pour renseignements, Line Dubois : (819) 425-7303



UN PRINTEMPS EN BEAUTÉ



Basler • Hauber • Hucker • Lucia • Hagro • Moser
450 Lindsay, Drummondville QC - Tél.: (819) 478-7331

concours

REGARDEZ

ÉCOUTEZ

GAGNEZ!

13 500 \$

à gagner
en meubles et
électroménagers

incluant

1 700 \$

en certificats-cadeaux
dans 3 excellentes tables du centre-ville
Angéline, Gaspard et Casablanca

Regardez le TVA 18 h à CHEM TÉLÉ 8 et
écoutez Bonjour la Mauricie
du lundi au vendredi à CHLN 550, à 7 h 20.



une collaboration



Les prix sont non transférables, non échangeables et non monnayables.

OPINIONS

La guerre en direct



JEAN-GUY DUBUC

COLLABORATION SPÉCIALE

Deux spectacles quotidiens où se mêlent une action palpitante, des participants qui s'affrontent, un suspense qui croît avec l'usage et des émotions garanties: *Star Académie* et... la guerre.

La popularité de *Star Académie* est incontestable: les cotes d'écoute nous donnent la preuve que les formules étrangères peuvent avoir autant d'impact populaire chez nous que dans leurs pays d'origine. Laissons *Star Académie* à l'observation des socio-psychologues: ils auront beaucoup à nous dire sur nos priorités sociales.

Quant au spectacle de la guerre, il nous concerne tous. Parce qu'on ne peut y échapper, parce qu'il doit nous interroger, parce qu'il s'agit de souffrance et de mort, parce que le monde entier s'inquiète, parce que notre vie même en est affectée. Les médias savent tout cela et nous offrent notre portion quotidienne en surabondance. La question est de savoir comment réagir devant l'amoncellement d'informations qui nous tombent dessus chaque jour et dirigent sur nous leur puissance incontournable de conditionnement cérébral.

Disons tout de suite que la télévision est la première coupable d'agression. D'une part, la radio, avec ses bulletins obligatoirement brefs, ne peut s'offrir le luxe des descriptions trop provocantes; les émissions d'analyse y sont rares en dehors des chaînes publiques. D'autre part, les journaux, par leur sobriété, portent davantage à la réflexion, par la diversité de leurs sources et la qualité de leurs correspondants. La télévision, elle, met le paquet pour toucher, séduire, influencer, convaincre et finalement perturber. L'image vaut mille mots, a-t-on dit. Peut-être; pour le meilleur et pour le pire.

La guerre en direct, dans votre

salon ou votre cuisine, est une monstruosité, une absurde invasion. Pour plusieurs raisons.

D'abord, parce qu'elle banalise le drame de la guerre. C'est vrai que le cinéma et les séries télévisées nous ont habitués à la violence bête et inhumaine: un enfant de douze ans a déjà vu des milliers de crimes divers avant de comprendre le sens de la vie ou de la mort. Reste qu'il est inacceptable de s'habituer au meurtre des innocents et aux exploits des tueurs. Bête et primaire de séparer le monde en bons et méchants. Le spectacle de la tuerie est morbide; il évacue le drame des humains.

Ensuite, la présence constante de la violence est malsaine, parce qu'on en fait un mode de vivre normal, que trop de gens véhiculent ensuite dans leur vie personnelle: c'est le plus fort, le mieux armé, le plus puissant qui a finalement raison. Belle école de vie!

Enfin, parce l'information est contrôlée par des puissances intéressées à transmettre ce qui leur convient, ce qui les avantage, ce qui les sert. Quand on voit les Américains s'offusquer des images de leurs soldats prisonniers des Irakiens, ils ont raison; sauf qu'ils font la même chose depuis longtemps et prétendent encore avoir raison. Le contrôle de l'information par les gouvernements et par les militaires est toujours sujet à caution. Et ceux qui utilisent le patriotisme pour favoriser leur image sont de mauvais journalistes, des correspondants à la solde du pouvoir, des informateurs qui désinforment.

Quoi faire alors? Encore une fois, ici comme ailleurs dans l'univers des médias, il faut faire des choix, séparer le bon grain de l'ivraie, se former et former son entourage à l'esprit critique. Les parents qui laissent leurs enfants s'abreuver des monstruosités de la guerre sans discuter, discerner et réfléchir sur ce qu'ils voient sont de piètres éducateurs qui nous préparent une triste relève.

Les images de guerre sont semblables à celles de la vie: souvent déformées, mal transmises et fausement interprétées. ●

Le débat des chefs...



OPINIONS DES LECTEURS

Le choix des êtres libres

L'auteur, André Page, est diacre permanent dans le diocèse de Nicolet.

La liberté de chaque personne est infiniment précieuse. Nous n'avons pas à attribuer nos souffrances à l'absence de Dieu. Il est toujours là, au cœur de notre vie! Mais, Dieu n'est pas responsable de la folie des hommes. Ce n'est pas Dieu qui décide des guerres et des assassinats. Ce n'est pas Dieu qui planifie les accidents. Si l'homme fait un mauvais usage de sa liberté, faut-il en accuser Dieu qui ne retient pas le bras du bourreau?



André Page

Dieu n'a pas créé des marionnettes. Il ne tire les ficelles de personne. Il a fait le pari formidable de nous créer totalement libres, au risque que nous fassions un usage pervers de cette liberté.

Je comprends que nous soyons révoltés par la dominance du mal, et par la violence aveugle. Mais, Dieu laisse

les êtres humains devant un choix terrible: la paix ou la guerre, l'amour ou la haine. Chaque personne, dans son cœur et dans sa conscience, est appelée à faire ce choix.

On se sert du nom de Dieu, ou de la volonté de Dieu, pour le meilleur comme pour le pire. Au nom de Dieu, on fait la guerre, on tue des milliers de gens, on allume des bûchers, on s'enferme dans les intégrismes les plus pervers. De fait, nous ne savons pas ce qui se passe exactement dans le cœur et l'esprit des gens. Pourtant, il semble que nous fassions tout pour ne pas écouter la vérité qui murmure en nous. C'est désolant et très inquiétant.

Nous évitons la plupart du temps les questions trop essentielles qui nous font peur. Nous sommes sourds, et nous sommes les plus souvent responsables de notre surdité. Lorsque nous acceptons et cédon à la violence, à la haine, à l'injustice, nous le savons. Mais nous ne voulons rien entendre et, surtout, ne pas nous remettre en cause.

Devant cette surdité et notre aveuglement, je ne suis pas surpris. Nous ne savons plus écouter. Nous sommes incapables de faire silence en notre cœur. Nous avons peur de l'intériorité. Le mal qui ravage le monde ne m'étonne pas. Mais ce qui m'interpelle le plus, c'est qu'au cœur des folies, des barba-

ries et des cruautés, il y aura toujours des femmes et des hommes qui osent encore et oseront toujours se lever pour dire non à toute sorte de violence et de détresse humaine! Quand l'amour et la haine coexistent, vivent ensemble, seul le pardon peut donner des ailes d'espérance à la vie!

Au cœur du christianisme, il y a ce court message du Christ qui pèse lourdement dans la vie de chacun et chacune de nous: «Ce que vous avez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait». Alors, finalement, notre vie sera mesurée à l'intensité de l'amour que nous aurons donné.

La femme et l'homme sont encore capables de générosité, de conversion à la vraie fraternité. Il y a encore beaucoup de beauté dans le monde. C'est là, au cœur de l'homme et de la femme que Dieu a déposé ce qu'il y a de plus pur et de plus beau: l'amour. Il nous appartient de le découvrir et de le laisser donner du fruit en abondance.

C'est à travers nos limites, nos souffrances, notre caractère, notre histoire personnelle, nos manques et nos blessures que Dieu vient nous chercher pour semer l'amour autour de nous. Il agit au cœur de nos fragilités. Dieu prend toujours un énorme risque en nous aimant et en nous donnant sa confiance! ●

LETTRES ET COURRIELS

Une grande artiste s'éteint

Je me souviens la première fois que je suis entrée dans l'église Notre-Dame-de-la-Présentation à Shawinigan, secteur Shawinigan-Sud. Je ne m'attendais jamais à y découvrir une œuvre aussi grandiose et envoûtante. Le grand peintre Ozias Leduc y a passé les treize dernières années de sa vie. Mais, derrière chaque grand homme, il y a une femme dit-on. En fait, elle n'était pas dans l'ombre, mais plutôt sur les échafauds avec son maître.

Gabrielle Messier, peintre de renom, a rendu l'âme dimanche le 23 mars dernier à Chandler en Gaspésie. Cette grande artiste qui s'éteint à l'âge de 98 ans, avait entre autres participé à la décoration de l'église Notre-Dame-de-la-Présentation. Quinze ans de travail acharné, passé dans les beaux paysages de la Mauricie. Elle a terminé seule ce vaste chantier entrepris en 1942. Le peintre Leduc étant décédé avant la fin des travaux, elle a peint la dernière toile: l'Assomption de la Vierge.

Je ne l'ai malheureusement jamais rencontrée, cette femme peintre, mais je m'y suis attachée. Elle a laissé un peu d'elle-même dans cette église. Lorsque je m'arrête au centre de l'allée principale et que je regarde tout autour de moi, je sens la ténacité et surtout la

passion qui animait cette artiste de St-Hilaire. L'esprit des lieux en est imprégné. Gabrielle Messier a laissé un souvenir impérissable de son passage à Almainville-en-Bas: un goût de l'art et de la nature. Almainville-en-bas est l'ancien nom du quartier de Shawinigan-Sud où se trouve l'église Notre-Dame-de-la-Présentation.

Aujourd'hui encore, malgré son départ, elle demeure toujours vivante à travers son œuvre. Je tiens aujourd'hui à vous la faire connaître puisqu'une femme comme elle mérite la reconnaissance. Méconnue dans notre belle région, elle a pourtant participé au développement artistique et culturel de la Mauricie.

Je vous invite à arrêter au Centre-de-la-Mauricie pour découvrir cette richesse patrimoniale extraordinaire. Faites la rencontre de deux grands peintres qui vous séduiront par la pureté et l'originalité de leurs œuvres. Pour renseignements: (819) 536-3652.

Gabrielle Messier est née à Mont-St-Hilaire en 1904. Elle apprend la peinture auprès de Pierre Chivé, Louis-Philippe Martin et Ozias Leduc. Elle enseigne la peinture aux enfants et adultes pendant plus de 70 ans. En 1988, elle décide de quitter son village natal pour s'installer à Port-Daniel, en Gaspésie. Elle a fini ses jours près de la mer qui lui a inspiré les derniers sujets de ses toiles.

Geneviève Bédard
Trois-Rivières-Ouest

Un Québec, une ville?

Lorsqu'un parti politique prend le pouvoir, cela est dû à un certain degré de confiance que lui a donné la population suite à l'exposé de son programme électoral. Après son élection, ce parti se doit de respecter les électeurs en accomplissant les promesses pour lesquelles il a été élu.

Lors de sa réélection en 1998, le Parti québécois s'est vite lancé dans quelques aventures hors programme et non revendiquées par les citoyens, l'une d'elles: les fusions forcées.

Ignorant tout appel au droit des citoyens de se prononcer, surtout ceux vivant en périphérie des villes-centres, effrontément et sans considérer la nécessité de regarder si la fusion était bonne ou mauvaise pour une municipalité ou une autre, le gouvernement péquiste a donc coupé court agissant de façon unilatérale, sans retour, considérant les citoyens comme des moins que rien.

Se croyant dépositaires absolus de la vérité, ces dirigeants péquistes ainsi que leurs collaborateurs considéraient

maintenant que toute parole ou action visant à la manifestation de la démocratie se doit d'être ignorée, réprimée, en faisant de cette pensée de défusion un sujet tabou.

N'appartenant à aucun parti politique, n'étant point libéral et encore moins de religion péquiste, je suis d'accord toutefois sur ce point avec le parti de Jean Charest quant à la tenue de référendums dans les municipalités concernées par la question. Qui de mieux que les résidents pour connaître les vrais besoins de leur patelin?

Je condamne également le front commun des maires des mégavilles, à l'exception de M. Jean Tremblay de Saguenay, pour leur prise de position anti-retour et leur collaboration indéfectible avec le régime du Parti québécois quant à l'application de cet acte cynique. À propos de M. Tremblay, et je le cite: «J'ai toujours été pour la fusion, mais avec un référendum. Je n'ai jamais changé d'idée et je continue à dire que c'est aux citoyens de décider».

Est-ce que le Québec appartient au

Parti québécois ou à tous ses citoyens? Que les dirigeants de ce parti politique ainsi que leurs collaborateurs qui se gargarisent avec le mot démocratie ne nous parlent plus jamais de démocratie; preuve est faite au contraire. Si un tel acte antidémocratique a pu être accompli, ils sont sûrement capables d'en faire d'autres.

Je comprends qu'un gouvernement se doive de gouverner et de prendre des décisions, mais lorsqu'il s'agit d'un sujet d'une aussi grande importance, il est impératif que le peuple ait le droit de se prononcer.

Avec ce déferlement de fusions forcées impliquant des territoires stupéfiement immenses, (celui de La Tuque 28 000 km carrés avec Parent à 150 km de distance, quelle farce!) peut-être que si le Parti québécois reprend par malheur le pouvoir et que si la tendance se maintient, verrons-nous apparaître le slogan «Un Québec, une ville».

Un Shawiniganais forcé
Marcel Gélinas
St-Gérard-des-Laurentides

cyberpresse.ca

Le Nouvelliste

ce que vous en pensez!

Êtes-vous d'accord avec la nouvelle loi qui oblige les producteurs maraîchers à payer les cueilleurs au salaire minimum?

Oui

Non

66 % (272 votes)

34 % (141 votes)

Votez sur notre site cyberpresse.ca/nouveliste sur la « Question du jour »

Ce sondage maison sert uniquement à prendre le pouls de nos lecteurs et n'a aucune prétention scientifique.

ÉCRIVEZ-NOUS

Le Nouvelliste

PAR COURRIEL ou PAR LA POSTE

opinions@lenouveliste.qc.ca
en format Word 97 s.v.p.

Le Nouvelliste
C.P. 668, Trois-Rivières
G9A 5J6

Les lettres doivent être brèves et accompagnées du nom complet, de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur. Le Nouvelliste se réserve le droit d'abréger ou de refuser des lettres.

OPINIONS DES LECTEURS

Le dieu de M. Bush

George W. Bush, de son propre aveu, prie! Vaut-il mieux en rire ou en pleurer?

Je ne crois pas qu'il ait la moindre idée de ce que signifie le mot prière. M. Bush est certainement très croyant, mais son dieu n'est pas de ceux qu'on prie, son dieu, c'est le pétrole. La famille Bush n'est rien d'autre qu'une créature des pétrolières. Par-delà tout ce qu'on lit et qu'on entend actuellement, il y a une réalité qu'il ne faut pas perdre de vue: les Américains sont en Irak pour mettre le grappin sur le pétrole. M. Bush se fiche éperdument de ce qui reste des armes de destruction massive de Saddam; ce qu'il veut, c'est le pétrole de Saddam et pas autre chose.

Linda Hart

Si les Américains ont décidé, unilatéralement, de guerroyer en Irak, s'ils étaient si pressés, soudainement, d'engager la bataille, c'est qu'ils savaient pertinemment qu'avec encore un peu de temps, Saddam aurait été complètement désarmé et qu'il leur aurait été impossible de s'approprier le pétrole irakien (et une fois sur place pourquoi pas le pétrole de tous les pays de la région?).

Cette guerre n'aurait jamais pu être le fait d'un homme croyant, car elle n'a aucune espèce

de justification morale.

Ceux qui appuient l'intervention américaine en Irak et proclament qu'il faut se débarrasser du despote Saddam, devraient avoir la franchise d'admettre qu'ils veulent payer leur pétrole moins cher et en sécuriser l'arrivée.

En effet, où donc étaient-ils, tous ces beaux parleurs, lors de l'invasion du Tibet par la Chine? Ces grands moralisateurs boycottent-ils les produits chinois dont on sait qu'ils sont souvent fabriqués par des prisonniers et par des enfants? Sont-ils dans les rues pour dénoncer le comportement pour le moins despotique des Israéliens? Ont-ils été émus par le sort horrible du Timor persécuté par le despote indonésien (ami des USA)? Désirent-ils que soient éliminés, manu militari, tous ces fanatiques musulmans fondamentalistes qui font aux femmes un sort tel que même l'enfer peut paraître un lieu de villégiature?

Que pensent toutes ces bonnes âmes, émuës par le triste sort des Kurdes irakiens, des horreurs sans nom que vivent de nombreux peuples africains? Où étaient-ils donc, lorsque l'Érythrée tentait d'échapper au joug du despote éthiopien? Mais évidemment tous ces pays n'ont pas de pétrole!

M. Bush invoque un Dieu qui chevauche un missile Tomahawk, se déplace en B-52 et largue des tonnes de bombes, mais uniquement sur ceux qui osent déranger les intérêts américains!

Je ne sais pas exactement dans quelle Bible il l'a trouvé, certainement pas dans la mienne.

Linda Hart
Trois-Rivières

Il faut monter dans le train

Je viens ici exprimer la fierté que je ressens concernant la visite de la compagnie Hines en rapport avec le projet du lac Mékinac.

Ayant rencontré des gens qui sont allés visiter Aspen au Colorado, je suis confiant que ces bâtisseurs (Hines) pourront faire du lac Mékinac un site qui sera apprécié de tous.

J'ai un grand souci de la qualité de vie de tout l'écosystème sur la planète. Je rêve que chacun

puisse comprendre, accepter et intégrer ce merveilleux projet.

Nous avons de grandes richesses à partager qui pourraient garantir aux citoyens de Trois-Rivières une belle expérience de coopération, de concertation et de réalisation.

À tout changement il y a des questionnements et c'est normal. Il importe d'avancer maintenant, car le train passe, il faut le prendre. J'ai déjà fait un projet de base écologique scientifique expérimental, il y a 20 ans environ, au lac Mékinac. Je suis maintenant prêt à appuyer le projet récréo-écoto-touristique-santé parrainé par Sylvain Vaugeois et la compagnie Hines.

Paul-André Potvin
résidant du lac MékinacMeubles
Accessoires
Électroménagers

Accent

Le plaisir de choisir!

Consultez notre site Web www.AccentMeubles.com

Grande Vente d'ouverture

Jusqu'au 12 avril 2003.
Consultez notre circulaire

Paiements égaux

48 mois

sans intérêt
ou
épargnez 2 taxes*
l'équivalent des
sur meubles et matelas annoncés

Prix Choc

Causeuse

899\$ ou

1873\$

48 paiements



GRATUIT!

Lecteur DVD

A l'achat de l'ens.

sofa, causeuse

ou de 2 causeuses

Sofa également disponible 999\$ • Table de centre 349\$
Unité murale 1 699\$ ou 3540\$/mois • Table de bout 349\$

Courez la chance de

Gagner un voyage

pour 2 personnes à Las Vegas

+ un spectacle de renommée internationale de votre choix

+ 500\$ US d'argent de poche. Détails en magasin.

10% de rabais

sur tous les électroménagers de marques

Frigidaire & Frigidaire GALLERY

* Sujet à l'approbation de crédit.

Livraison gratuite

Meubles J.A. Boucher

169, rue de Mgr-Panet, NICOLET (Québec) J3T 1C1

Tél.: (819) 293-2161

2003-166



Climatiseur à nos frais

ou crédit équivalent*

0% À L'ACHAT*

0\$ À LA LOCATION

Aucun comptant
GM paie la 1^{re} mensualité**
GM paie le dépôt de sécurité***

SUNFIRE PONTIAC



259 \$/mois*

0 \$ comptant

LOCATION	MEUSUALITÉ	COMPTANT
48 MOIS	259 \$	0 \$
	198 \$	2 849 \$

SUNFIRE SLX 4 PORTES AVEC CLIMATISEUR À NOS FRAIS*

- Modèle redessiné (intérieur et extérieur) • Plus grande maniabilité • Moteur 2.2 litres ECOTEC de 140 HP à DACT • Transmission automatique à 4 vitesses
- Banquette arrière rabattable divisée 60/40 • Phares antibrouillard • Moulures latérales de la couleur de la carrosserie • Deux sacs gonflables à l'avant • Climatiseur
- Portes, vitres et miroirs à commandes électriques • Téléverrouillage des portes
- Aileron arrière • Radio AM/FM stéréo avec lecteur CD et 6 haut-parleurs

Garantie 5 ans ou 100 000 km sur le groupe motopropulseur, sans franchise

213 \$/mois*

0 \$ comptant

LOCATION	MEUSUALITÉ	COMPTANT
48 MOIS	213 \$	0 \$
	168 \$	2 081 \$

SUNFIRE SL 4 PORTES AVEC CRÉDIT CLIMATISEUR*

- Modèle redessiné (intérieur et extérieur) • Plus grande maniabilité • Moteur 2.2 litres ECOTEC de 140 HP à DACT • Boîte manuelle Getrag 5 vitesses • Banquette arrière rabattable divisée 60/40 • Phares antibrouillard • Moulures latérales de la couleur de la carrosserie • Tachymètre • Roues de 14 po • Deux sacs gonflables à l'avant

Garantie 5 ans ou 100 000 km sur le groupe motopropulseur, sans franchise

PONTIAC
BUICK
GMC

GM

Vos concessionnaires du Québec

L'Association des concessionnaires Pontiac Buick GMC du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers, s'appliquent aux modèles récents 2003 en stock suivants: Sunfire SLX (2JB49/158/MX0) (60/143) et Sunfire SL (2JB49/157A). Photos à titre indicatif seulement. Sujet à l'approbation du crédit de GMAC. Frais reliés à l'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers, frais d'administration et droits payables à la livraison. * Offre valide en autant que le consommateur prenne livraison du véhicule au plus tard le 2 juin 2003. S'applique à l'achat ou à la location. Le climatiseur doit avoir été installé en usine sur le véhicule en stock ou un crédit de 989 \$ sera offert. La taxe d'accise applicable au climatiseur est à la charge du consommateur. ** Taux de financement à l'achat de 0 % disponible pour des termes allant jusqu'à 48 mois. *** Conditions applicables à la location pour des termes allant jusqu'à 48 mois, premier versement mensuel (taxes incluses) payé par General Motors. À la location, aucun versement initial requis et dépôt de sécurité payé par General Motors. Le dépôt ne sera pas remis au consommateur à la fin de la période de location. Paiements mensuels basés sur un bail de 48 mois avec versement initial ou échange équivalent (voir tableaux). À la location, transport et préparation inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Frais de 12¢ du km après 80 000 km. * Ces mensualités à la location tiennent compte des crédits applicables. L'offre de financement à l'achat et celle du climatiseur ne s'appliquent pas aux Vibe, Corvette, Cadillac, Hummer, fourgonnettes passagers et marchandises/coupees, Sierra/Silverado 2500/3500 cabines classiques et allongées (sauf CAP), Sierra/Silverado 2500/3500 à cabine multiplexe et chassis-cabine, Sierra/Silverado 3500 HD chassis-cabine (style reporté) et aux camions série W et poids moyens. L'offre de financement à l'achat ne s'applique pas non plus aux Tahoe, Yukon, Yukon Denali, Suburban, Yukon XL et Yukon XL Denali. Ces offres sont exclusives et ne peuvent être jumelées à aucun autre programme incitatif d'achat ou de location à l'exception des programmes de La Carte GM, des Diplômes et de GM Mobile. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. Un échange de véhicules entre concessionnaires peut être requis.

Renseignez-vous chez votre concessionnaire participant, à gmcanada.com ou au 1 800 463-7483.



ÉLECTIONS 2003

Débats électoraux

Date	Heure	Activités	Lieu
1 avril	19h	FPJQ-régionale Candidats des six comtés	Hôtel Gouverneur Trois-Rivières
2 avril	Déjeuner	ADIC Sainte-Anne Champlain	Domaine du Grand Duc Sainte-Anne-de-la-P.
2 avril	19h	CCHSM Lavolette	Chevaliers de Colomb La Tuque
2 avril	11h	CHLN Maskinongé Saint-Maurice Lavolette	Auberge Gouverneurs Shawinigan
3 avril	19h	Ébyon Champlain	89 Sainte-Irénée Cap-de-la-Madeleine
4 avril	13h30	CDCCM Saint-Maurice	Loisirs Christ-Roi Shawinigan
5 avril	10h	Table des aînés Trois partis	Les Vieilles Forges Trois-Rivières

CHAMPLAIN

1133 places en garderie

MARIE-EVE LAFONTAINE
Trois-Rivières

C'était au tour de la candidate péquiste dans Champlain, Noëlla Champagne, de faire une petite visite à une garderie, hier. Elle en a profité pour vanter les mesures prises par son parti pour soutenir les familles.

«Notre formation politique est celle qui a innové en matière de services de garde et de soutien à domicile», affirme Mme Champagne, qui était au Centre de la petite enfance Jean-Noël Lapin, à Cap-de-la-Madeleine.

La candidate péquiste a souligné qu'au 31 décembre 2002, pas moins de 22 574 \$ avaient été investis pour créer 1133 places dans les Centres de la petite enfance du comté. Il faut ajouter à ce nombre les 30 nouvelles places accréditées récemment à Sainte-Marthe-du-Cap. Le Parti québécois veut ajouter 40 000 places en garderie d'ici 2005 au Québec tout en assouplissant les heures d'ouverture pour les parents qui ont un travail à temps partiel ou un horaire de soir ou de fin de semaine. «Il convient de rappeler que le régime de garderies à 5 \$ a été cité en exemple partout au Canada», souligne Mme Champagne. Cette dernière assure également que 74 % des places créées en garderie l'ont été en région.

M. Champagne a également rappelé que le Parti québécois veut offrir de meilleurs congés parentaux comme des crédits d'impôt aux travailleurs autonomes en congé de maternité. Il souhaite donner plus de temps aux familles avec des mesures comme la semaine de 4 jours tout en encadrant les élèves après l'école avec le développement des activités parascolaires et un programme d'aide au devoir. Finalement, le PQ va mettre en place une politique de soutien aux aidants naturels et soutenir les centres de répit pour les personnes s'occupant d'un proche.

«Nous avons ces dernières années établi deux modèles de réussite dans le comté de Champlain, soit ceux de l'intégration harmonieuse dans le monde municipal et dans le monde scolaire auxquels j'ai participé. Je crois donc avoir la légitimité et la crédibilité nécessaires pour affirmer que nous réussirons, ensemble, à concilier les obligations familiales de l'ensemble de la population, de la naissance au bel âge, dans l'intérêt de toutes et de tous avec le programme du Parti québécois.»

Politique agricole: Rousseau réagit

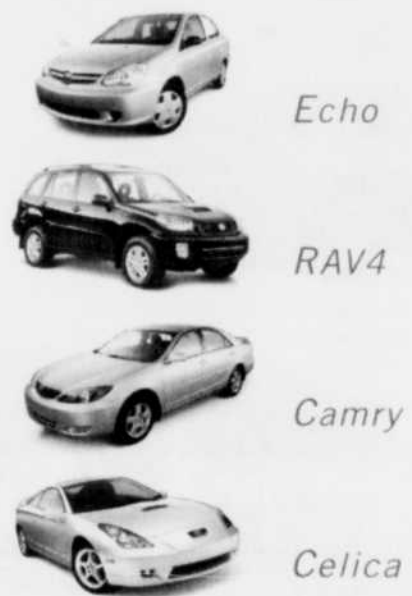
Nicolet (MR)

Pour le candidat libéral dans Nicolet-Yamaska, Jean Rousseau, le PQ se moque des agriculteurs avec son programme qu'il juge irréaliste et farfelu.

Il donne comme exemple le reboisement des bandes riveraines qui se ferait avec une aide «absolument insuffisante» de six millions de dollars par année.

«Le PLQ est le seul parti à offrir une vraie vision d'avenir pour les agriculteurs et étant moi-même producteur agricole, ce sujet m'est cher et c'est avec cœur et énergie que je le défendrai», conclut celui qui compare avantageusement le programme libéral avec les quelques lignes des politiques péquistes et adéquistes.

Mettant en vedette:
Tous ces modèles 2003 en stock. Jusqu'au 30 avril 2003.



3 FOIS BRAVOOO\$



première mensualité 0 \$
location 48 mois

dépôt de sécurité 0 \$

ou premier versement 0 \$
financement à l'achat 60 mois

et profitez d'excellents taux de financement à l'achat ou d'offres de location exceptionnelles.



Votre nouvelle Toyota ne part jamais sans un plein réservoir d'essence, l'assistance routière et des tapis protecteurs.

Votre concessionnaire www.toyota.ca

Programmes de location au détail et de financement à l'achat de Toyota Canada Inc. Sur approbation de crédit par Toyota Services Financiers. *Première mensualité de 0 \$ sur tous les modèles 2003 neufs en stock à l'exception des modèles Corolla et Matrix, sur des termes de location de 48 mois et plus. Dans l'éventualité qu'un client désire avoir un terme de location moindre que 48 mois, un rabais représentant le coût d'une mensualité basée sur un terme de 48 mois sera accordé. Aussi, offre de 0 \$ dépôt de sécurité sur tous les modèles 2003 et 2004 neufs en stock à la location. Franchise annuelle de 24 000 km. Immatriculation, assurances et taxes en sus. L'offre premier versement de 0 \$ s'applique au financement à l'achat de tous les modèles 2003 neufs en stock à l'exception des modèles Corolla et Matrix, sur des termes de financement de 60 mois et plus. Dans l'éventualité qu'un client désire avoir un terme de financement moindre que 60 mois, un rabais représentant le coût d'un versement basé sur un terme de 60 mois sera accordé. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. **Le rabais aux diplômés (jusqu'à 1 000 \$ de remise) peut différer selon le modèle. Photos à titre indicatif seulement. Les offres se terminent le 30 avril 2003. Détails chez votre concessionnaire Toyota participant.

Centre-du-Québec Mauricie

Le Nouvelliste



PHOTO: YANICK POISSON

Plus de 300 producteurs laitiers d'un peu partout au Québec ont marché sur le boulevard Bois-Francs entre le Colisée des Bois-Francs et l'usine Lactantia de Victoriaville afin de protester contre l'importation injustifiée d'ingrédients laitiers

300 producteurs laitiers manifestent à Victoriaville

YANICK POISSON

Victoriaville
(Collaboration spéciale)

Un peu plus de 300 producteurs laitiers en provenance du Centre-du-Québec, de la Mauricie, de Lanaudière, de la Montérégie et de la Rive-Sud ont marché les quelques kilomètres séparant le Colisée des Bois-Francs et l'usine Lactantia de Victoriaville afin de faire bouger le gouvernement fédéral en matière d'importation injustifiée d'ingrédients laitiers.

Le groupe représenté par Jean-Luc Leclair, président du Syndicat des producteurs laitiers du Centre-du-Québec, Denis Bilodeau, président de la Fédération régionale de l'UPA et Gilbert Perreault, de la Fédération des producteurs laitiers du Québec, revendique un contrôle serré des frontières canadiennes afin de maintenir la qualité des produits laitiers et de permettre à ce secteur agricole de demeurer en bonne santé.

«Nous avons mis sur pied un système d'offre garantissant qualité et bas prix à la population québécoise, et ce, sans que le gouvernement canadien n'ait un sous à dépenser. Quoi qu'il en soit, les compagnies de transformation de produits laitiers continuent d'importer des éléments laitiers de piètre qualité mais moins dispendieux. Au bout de la ligne, c'est le consommateur qui paie et les grandes entreprises qui s'enrichissent à leur dépend», a indiqué Denis Bilodeau.

La norme canadienne actuelle prévoit qu'il est impossible d'importer des produits composés de plus de 50% d'ingrédients laitiers. Or, les producteurs de lait aimeraient bien que ce pourcentage diminue à 15% comme c'est le cas aux États-Unis afin de préserver la production locale et éviter que les entreprises de transformation en contournent la règle.

«Juste à titre d'exemple, on importe une substance composée à 49% d'huile de beurre et à 51% de sucre afin de faire de la crème glacée. Cette pratique est de plus en plus répandue et il touche férocelement les producteurs laitiers», a ajouté le président de la Fédération régionale de l'UPA. Ce dernier a ajouté que l'indifférence du gouvernement dans le dossier coûte 3% du quota et quelques dizaines de millions de dollars au secteur agricole chaque année.

Il est important de noter que Pierre Lampron, président du Syndicat des producteurs laitiers de la Mauricie, Jean Rousseau, candidat libéral dans le comté de Nicolet-Yamaska et Alain Rayes, candidat adéquate dans Arthabaska ont choisi de supporter les manifestants et ont marché avec eux.

LE LAXISME DE LYLE VANCLIEF

Les manifestants ont dirigé une attaque en règle contre le ministre fédéral de l'agriculture, Lyle Vanclief, l'accusant de développer la culture de la Nouvelle-Zélande, des États-Unis et de la Suisse au détriment de celle de son propre pays.

«Le ministre de «notre» agriculture laisse dépérir celle-ci au profit d'industriels de d'autres pays. Nous avons réalisé tous nos engagements en mettant en place notre système d'offre et on s'attend à ce qu'il fasse de même», a affirmé, pour sa part, Jean-Luc Leclair.

Il faut dire que M. Vanclief a ordonné une étude dont le rapport devait sortir au mois de décembre dernier et prendre des décisions par la suite. La publication de ce document a d'abord été reportée au 15 janvier, puis à la toute fin du mois de mars. Or, les producteurs de lait sont toujours sans nouvelles.

«J'ai l'impression que le ministre a le rapport entre les mains mais que sa publication nous donnerait raison. Il attend que les choses se tassent mais nous serons là pour lui mettre de la

pression», a ajouté le président du Syndicat des producteurs laitiers du Centre-du-Québec.

Ce dernier a qualifié la manifestation de Victoriaville de «petite perturbation» et a annoncé qu'Ottawa en sera quitte pour une «grosse tempête» si rien n'est fait au cours des prochains jours ou des prochaines semaines. ■

L'intervention de Jean Chrétien réclamée

ROYAL SAINT-ARNAUD

Shawinigan

Plus de 1000 travailleurs et travailleuses du Centre fiscal de Shawinigan-Sud réclament l'intervention de Jean Chrétien au sujet de l'admissibilité aux prestations d'assurance-emploi.

Dans une pétition qui sera présentée ce mercredi 2 avril, au bureau du député de Saint-Maurice, les employés saisonniers demandent au député Chrétien d'intervenir auprès de Développement des ressources humaines Canada (DRHC).

Initiateur de la démarche et employé au Centre fiscal, Claude Rochette signale que l'on recherche avant tout l'équité et une meilleure qualité de vie pour les familles de la région.

C'est pourquoi, selon lui, les saisonniers veulent que la région du Centre-de-la-Mauricie soit dissociée du secteur Drummondville-Victoriaville pour établir le nombre d'heures minimales requises pour être admissible à recevoir des prestations d'assurance-emploi.

Les saisonniers estiment qu'en jumelant les taux de chômage des deux régions, celui du Centre-de-la-Mauricie s'en trouve ainsi considérablement réduit, ce qui hausse le nombre d'heures minimales requises.

Les signataires de la pétition sont d'avis que leur emploi saisonnier ne leur permet pas d'atteindre ce nombre d'heures minimales qui pourraient, estime-t-on, être réduit d'au moins 100 heures si l'on appliquait uniquement le taux de chômage du Centre-de-

la-Mauricie.

La pétition fait notamment remarquer que la situation démographique, économique et sociale du Centre-de-la-Mauricie est différente du secteur Drummondville-Victoriaville.

On signale également qu'ailleurs au Canada, des circonstances particulières ont favorisé des modifications à la Loi sur l'assurance-emploi.

Invité à expliquer l'application des taux de chômage, Patrick Tremblay, de DRHC, indique que le plus récent taux de chômage connu pour le Centre-de-la-Mauricie se situait à 11,8 pour cent. Il s'agit du taux relevé au moment du recensement de 2001. Ce taux est révisé à tous les cinq ans.

Toutefois, pour le calcul du taux de chômage applicable à l'évaluation du nombre d'heures minimales requises pour l'admissibilité aux prestations d'assurance-emploi, il faut, explique-t-il, tenir compte d'un taux dit «saisonnalisé» pour la grande région du Centre-de-la-Mauricie et du Centre-du-Québec, incluant les secteurs de Drummondville et Victoriaville.

Pour les fins de calcul du chômage, ce taux est révisé à tous les mois. Ainsi, pour la période du 9 mars au 5 avril 2003, le taux de chômage est estimé à 8,7 pour cent dans cette grande région.

Les saisonniers du Centre fiscal de Shawinigan-Sud et d'autres estiment que c'est précisément cette façon de calculer qui vient les pénaliser et les priver ainsi d'avoir accès à l'assurance-emploi. ■



Roy, Métivier, Roberge
SYNDICS

Si vos problèmes financiers sont des ÉNIGMES...
Nous pouvons les résoudre
Consultez-nous...

Yves Lemaire
AdministrateurSylvie G. LaBarre, CIRP
SyndicJacques Roy, CA, CIRP
Syndic

QUÉBEC - VICTORIAVILLE - TROIS-RIVIÈRES - SHAWINIGAN - BEAUCÉ
RIVIÈRE-DU-LOUP - DRUMMONDVILLE - CHICOUTIMI - THETFORD MINES

Obsédés par l'état de vos finances, vous avez avantage à consulter des professionnels. L'équipe ROY, MÉTIVIER, ROBERGE, SYNDICS, dispense d'une gamme complète de services en matière d'insolvabilité, tels que faillites, les propositions de consommateur, les propositions concordataires et le redressement financier et fiscal.

N'attendez pas qu'il soit trop tard et de commettre des gestes irréparables, prenez le temps de consulter de vrais professionnels établis depuis plusieurs années qui prendront le temps de bien vous écouter, sans émettre de jugement.

Confidentialité et professionnalisme assurés.

VOUS MÉRITEZ D'Y VOIR CLAIR

Rendez-vous le soir sur demande

CONSULTATION GRATUITE

379-3585

Sans frais : 1 800 567-2504 (région 819)
Télécopieur : (819) 758-2158
Courriel : rrmvicto@rdl.ca

1240, rue Royale, bureau 412, Trois-Rivières
747, 5e Rue, Shawinigan
450, boul. Bois-Francs Nord, Victoriaville

L'état de votre portefeuille vous préoccupe ?

Songez-vous à demander une deuxième opinion ? Êtes-vous arrivé à un point tournant ou l'appui d'un partenaire est devenu essentiel pour parvenir à vos objectifs financiers ?

Notre équipe, présente en Mauricie depuis plus de 25 ans est composée de conseillers en placement, de planificateurs financiers et de conseillers en sécurité financière (produits d'assurance vie et rentes).

Nous prendrons le temps de vous écouter, et notre opinion sera basée sur votre situation personnelle, vos objectifs, vos besoins en revenus et votre horizon temporel.

VOUS POUVEZ, DÈS AUJOURD'HUI
PROFITER DE NOTRE EXPÉRIENCE
ET DE L'ENSEMBLE DE NOS CONNAISSANCES.

ROBERT PELLAND
directeur

DENIS COLBERT



FRANCIS JORDAN



JEAN-RENÉ GROLEAU



GINETTE LAMONTAGNE



CLAUDE TOUSSAINT



PATRICK CHARLEBOIS



DANIEL LAMOTHÉ



ALAIN COLBERT



JOHANNE BEAUCHEMIN



MAURICE BRIZARD



JEAN-PIERRE PILON



LOUIS TOUPIN



CLAUDE VILLEMURE

SYLVIE GAGNON
Conseillère associéeDIDIER PERROT
Conseiller associéYVES LAMARRE
Conseiller associé

RBC DS
SERVICES FINANCIERS
(QUÉBEC) INC.

25, rue des Forges, Trois-Rivières,
379-3600 | 1 800 567-7996

www.rbcinvestissements.com

Les produits d'assurance sont offerts par l'entremise de RBC DS Services financiers (Québec) inc. qui est inscrit au Québec comme cabinet de services financiers. RBC DS Services financiers (Québec) inc. est RBC Dominion valeurs mobilières inc., sont des sociétés membres de RBC Investissements et des entités juridiques distinctes et affiliées. Lorsqu'ils offrent et vendent des produits d'assurance vie, les conseillers en placement agissent à titre de conseillers en sécurité financière de RBC DS Services financiers (Québec) inc.® Marque de commerce de la Banque Royale du Canada. Utilisée sous licence. Copyright 2002. Tous droits réservés.



TRAVAUX DE RÉFECTION À GENTILLY-2

Faible taux de participation à Nicolet

ISABELLE TREMBLAY

Nicolet

Le 17 mars, plus de cinquante résidents de Bécancour étaient massés au centre communautaire de Gentilly. La majorité se disait inquiète quant au projet de réfection de la centrale nucléaire. Même son de cloche une semaine plus tard à Saint-Pierre-les-Becquets, où une trentaine de citoyens étaient réunis à l'aréna.

Hier, seulement 14 personnes se sont déplacées au Centre Gabrielle-Granger de Nicolet pour assister à la troisième soirée d'information sur l'avant-projet de réfection de la centrale nucléaire de Gentilly-2. Le débat des chefs ou le dernier épisode d'*Un gars, une fille* ont peut-être eu raison de la soirée d'information à Nicolet.

Néanmoins, les participants ont soulevé d'importantes questions quant à la capacité de stockage des déchets radioactifs de la centrale et à la gestion de ses rebuts, une fois démantelée.

«Il me semble que d'enfouir ce type de déchet dans le Bouclier canadien, c'est les cacher bien loin, surtout qu'on ne connaît pas l'impact de cette façon de faire», commente le Nicoletain, Olivier Brière.

Cette option avait été rejetée par Ottawa en 1997, par manque d'appui de la population, rappelle le responsable des autorisations gouvernementales et des études d'avant-projet, Michel R.

Rhéaume.

Mais l'idée pourrait refaire surface, puisque le gouvernement canadien a mandaté, en novembre dernier, une société pour lui fournir des scénarios de gestion des déchets nucléaires d'ici les trois prochaines années.

Par ailleurs, certains résidents ont démontré une inquiétude quant à leur santé et un éventuel accident à la centrale. «Je crois à Gentilly-2 en temps de paix, mais avec la guerre en Irak, je me demande si des gens en profiteraient pour attaquer la centrale», avance un citoyen.

Rassurant, M. Rhéaume a expliqué que différents organismes, en plus d'Hydro-Québec, veillent à la sécurité des installations. «Depuis les événements du 11 septembre 2001, notre système de sécurité est plus resserré. À mon avis, on fait tous les efforts nécessaires pour éviter l'infiltration de terroristes chez nous», indique M. Rhéaume.

De plus, des études américaines, entreprises sur des centrales similaires à celle de Gentilly-2 ont démontré que l'impact serait moindre advenant un accident.

Rappelons que d'autres soirées d'information sont prévues au Centre du Tricentenaire de Champlain, le 9 avril et au Club de curling Lavolette de Trois-Rivières, le 29 avril. ■

Sous le signe de la nouveauté

9e édition du Salon horticole, maison, jardin de Trois-Rivières

ANN BOISVERT

Trois-Rivières

Le plus ancien salon d'horticulture du Québec, le Salon horticole maison, jardin de Trois-Rivières est marqué, pour son édition 2003, par la nouveauté. Et effectivement, il y en aura vraiment pour tous les goûts. Les amateurs, les plus expérimentés, les fines bouches ainsi que les enfants y trouveront leur compte cette année, les 11, 12 et 13 avril, au Parc de l'Exposition.

Sous la présidence d'honneur de l'animateur radio Mario Lirette, le Salon horticole, maison et jardin édition 2003 ajoute un volet gastronomie à sa programmation. Avec le chef Jean-Louis Thémis, originaire de Madagascar, les visiteurs pourront déguster des produits du terroir québécois de même que des gâteries assez exceptionnelles. Se qualifiant lui-même de «complètement toqué», Jean-Louis Thémis, auteur et professeur à l'Institut du Tourisme et de l'Hôtellerie de Montréal, a bâti sa réputation autour de ses folles déclinaisons de l'art culinaire. À lui seul, il constitue une motivation suffisante pour faire le détour.

Autre nouveauté, et celle-là émerveillera petits et grands, la participation de l'Arche des Papillons permettra aux visiteurs du Salon horticole, maison et jardin de Trois-Rivières de vivre la féerie que suscite le vol de ces petites merveilles. Ainsi, le parc central du Salon sera l'hôte d'un sanctuaire pour papillons indigènes. Expérience inusitée, le spectacle offert éveillera peut-être, chez certains, jeunes comme plus âgés,



IMAGE-MÉDIA MAURICIE: PATRICK BEAUCHAMP

La programmation du 9e Salon horticole, maison et jardin de Trois-Rivières a été rendue publique hier au salon du maire, à l'occasion d'un point de presse. Sur la photo, on peut reconnaître les principaux organisateurs, Renée Cyr et René Martin, respectivement secrétaire et président, ainsi que Mario Fredette de l'Arche des papillons de même que le maire suppléant, le conseiller Fernand Lajoie.

une nouvelle passion, l'entomologie, un loisir accessible à tous.

Parmi les autres activités, de nombreuses conférences seront présentées par des personnalités connues du domaine horticole. Entre autres, Sr Estelle Lacoursière, pour qui l'écologie et la protection de l'environnement sont un mode de vie depuis de nombreuses années, Larry Hordson, Yves Gagnon et Albert Mondor seront du nombre. Et bien entendu, comme c'est la tradition, les visiteurs en auront plein la vue avec l'aménagement, par des professionnels, de véritables jardins.

La ville de Trois-Rivières sera également présente par le biais d'un kiosque sur les pesticides. Grâce à la collaboration des élèves de l'École d'agriculture de Nicolet, la ville axera son intervention sur les alternatives aux

pesticides. La ville d'ailleurs, a l'intention de s'engager à appliquer, sur son territoire, la réglementation du gouvernement provincial qui entrera en vigueur progressivement cette année. Selon le communiqué de presse, la ville mettra maintenant sur le volet «Éducation-Information-Sensibilisation».

Des kiosques de vitrail, de fer forgé, des paysagistes et plusieurs autres volets de l'horticulture enrichiront le périple des visiteurs à la Bâtisse industrielle du Parc de l'Exposition de Trois-Rivières les 11, 12 et 13 avril prochains.

Les portes s'ouvriront à compter de 13 h jusqu'à 21 h 30 le vendredi, 11 avril, alors que le samedi et le dimanche, l'accès sera possible à partir de 10 h en avant-midi. La clôture du 9e Salon horticole, maison et jardin est prévue pour 17 h le dimanche. ■

Société Saint-Jean-Baptiste de la MAURICIE

PRENEZ CONTACT AVEC UN DE NOS AGENTS :

Trois-Rivières			Trois-Rivières-Ouest Pointe-du-Lac		
Andrée Milot 372-9609	Hélène Tremblay 371-3392	Marcel Neault 374-1648	Jean-Pierre Dion 373-4570		
Cap-de-la-Madeleine			Shawinigan-Sud		
Marcel Mongrain 379-7444	Réjeanne Auclair 694-7396	Charles Marchand 379-0043	Claire Mayer 536-2670	Carole Tremblay 539-8470	Claude Lévesque 386-6256
			Shawinigan		
			Claude Renaud 228-4330		

14 jours à 19 ans : **3,06 \$** par mois
20 ans à 44 ans : **7,65 \$** par mois
Une prime garantie toute la vie durant à partir de 55 ans.

MAINTENANT JUSQU'À **15 000 \$** D'ASSURANCE VIE VERSÉS LE JOUR MÊME DU DÉCÈS.

3239, rue Papineau, C.P. 1059, Trois-Rivières (Québec) G9A 5K5 • Téléphone : (819) 375-4881 sans frais : 1 800 821-4881
Courriel : ssjb.mauricie@tr.cgocable.ca • Site Internet : www.ssjbmauricie.qc.ca



IMAGE-MÉDIA MAURICIE: PATRICK BEAUCHAMP

EN PRÉPARATION DU VIRAGE À DROITE

L'installation de panneaux interdisant le virage à droite sur feu rouge à certains endroits est commencée à Trois-Rivières en prévision de l'entrée en vigueur de la nouvelle réglementation, le 13 avril prochain. Cette photo a été prise, hier, à l'angle des rues des Erables et de Grandmont, dans le secteur Cap-de-la-Madeleine.

VENTE SPÉCIALE
Création exclusive pour vos habillages de fenêtres

MEILLEURS PRIX EN VILLE
* PLANCHER FLOTTANT SANS COLLE
À compter de **150\$ pi²**

MEILLEURS PRIX EN VILLE
Balance de céramique haut de gamme
50 % de rabais

Peinture PARA 25⁹⁵\$
toutes les couleurs séries professionnelles

Service de décoration à domicile

DÉCO DÉCO

376-3326 (DECO) 1061, Thibeau, secteur Cap-de-la-Madeleine

Cynthia Toupin Designer
Caroline Poisson Designer

BINGO MONSTRE
LE MARDI 1^{er} AVRIL À 18 h 45
JUSQU'À **19**

5500\$ EN PRIX

TOURS RÉGULIERS SPÉCIAUX
GRAND TOUR LOTO-QUÉBEC, NÉVADA ET JEUX DE LA ROUE

UN BINGO PAYANT

PLACE LATREILLE
430, rue Latreille, Cap-de-la-Madeleine
SALLE NON-FUMEUR DISPONIBLE (complètement vitrée)

ENSEMBLE « KIT » DE 9 FACES	9 \$
ENSEMBLE « KIT » DE 12 FACES	12 \$
ENSEMBLE « KIT » DE 15 FACES	15 \$
ENSEMBLE « KIT » DE 18 FACES	18 \$

Organisé par : Table de concertation des bingos de Cap-de-la-Madeleine
No: 55176-1

Les Affaires

www.lapresseaffaires.com
Le Presse AFFAIRES.com

S&P/TSX	S&P/TSX VENTURE	\$ CAN	DOW JONES	S&P 500	NASDAQ	OR
6343,29	1058,68	68,13	7992,13	848,18	1341,17	335,90
-36,19	+7,39	+0,20	-153,64	-15,32	-28,43	+4,40

Le Nouvelliste

Ottawa n'exclut pas la mise sur pied d'un plan de sauvetage pour Air Canada

ISABELLE RODRIGUE
Ottawa (PC)

Le gouvernement fédéral n'a peut-être pas l'intention de verser des millions de dollars directement à Air Canada afin de sortir la compagnie du pétrin financier dans laquelle elle se trouve, mais le ministre des Transports, David Collenette, n'exclut pas la mise sur pied d'un plan de sauvetage comportant diverses mesures.

«Nous avons toujours été clairs que si nous pouvions aider d'une quelconque façon, nous le ferions, a déclaré le ministre à sa sortie des Communautés, hier. (...) Mais nous ne sommes pas intéressés par l'argent, simplement l'argent.»

Dans son édition de hier, le Toronto Star affirmait qu'Ottawa s'apprêtait à annoncer un plan d'aide d'entre 300 et 500 millions \$ au transporteur, afin de lui permettre de traverser cette période houleuse, notamment par l'entremise de garanties de prêt. Selon le quotidien torontois, le fédéral exigerait cependant que la compagnie se place sous la protection de la Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies avant de lancer l'opération de sauvetage.

Air Canada doit redresser sa situation financière qui fait craindre le pire à la majorité des analystes. Avec une dette de plus de 12 milliards \$ et une situation internationale peu favorable aux déplacements aériens, la marge de manoeuvre de l'entreprise est mince. Air Canada négocie, actuellement, avec les syndicats pour réduire de 650 millions \$ ses coûts de main-d'oeuvre.

Les plus récentes nouvelles n'ont pas aidé la compagnie en Bourse. Hier matin, le titre perdait environ 15 pour cent de sa valeur avant de terminer la journée à 2,11 \$ l'action.

Interrogé sur la façon dont il pourrait appuyer le transporteur, M. Collenette n'a pas voulu élaborer, rappelant qu'Air Canada doit encore faire des efforts pour poursuivre sa restructuration. Diverses mesures sont toutefois à la disposition



PHOTO: PC

le ministre des Transports,
David Collenette

d'Ottawa, qui pourrait décider, par exemple, de garantir des prêts, ou simplement de prêter des fonds.

«On veut certainement qu'Air Canada survive (...) Nous parlons à l'industrie, y compris à Air Canada, régulièrement depuis des mois», a poursuivi le ministre Collenette.

Isabelle Arthur, porte-parole de la compagnie aérienne, a cependant nié que des négociations se déroulaient entre Air Canada et Ottawa. «Nous nous rencontrons assez régulièrement sur une myriade de sujets assez différents, mais nous n'avons pas entamé de discussions sur ce sujet», a fait valoir Mme Arthur, soulignant que la position d'Air Canada est celle de l'Association du transport aérien du Canada (ATAC).

L'organisme, accompagné de représentants

des secteurs du tourisme, de l'hôtellerie et des aéroports, tenait une conférence de presse dans la capitale fédérale, hier. La coalition estime que la guerre en Irak et la crainte suscitée par la pneumonie atypique risquent de provoquer un «désastre» pour toute l'industrie.

«Les frais et redevances fédéraux imposés à l'industrie aérienne et aux voyageurs ont généré une crise dans notre industrie. La guerre en Irak menace maintenant de transformer cette crise en désastre», a expliqué Cliff Mackay, le président de l'ATAC.

«Ottawa doit cesser maintenant de traiter cette industrie comme une vache à lait», a-t-il poursuivi.

La coalition réclame spécifiquement l'élimination de la taxe sur la sécurité aérienne, un moratoire sur la taxe fédérale d'accise sur le carburant et une réduction du coût des loyers d'aéroports, des coûts qui atteindraient près de 800 millions \$ par année.

Les cinq syndicats des travailleurs d'Air Canada ont également exprimé ce souhait lors d'une conférence de presse conjointe.

Le chef du Bloc québécois, Gilles Duceppe, ne rejette pas l'idée d'aider le plus gros transporteur aérien au pays. Par contre, «avant de donner quelque aide que ce soit, il faut qu'il y ait un débat de fond sur cette question», a mentionné M. Duceppe, estimant qu'il faut analyser les services aux consommateurs, les dessertes des régions éloignées et la façon de maintenir des prix abordables.

À l'opposé, l'Alliance canadienne s'insurge contre toute aide à l'entreprise. «Le ministre des Transports doit décider finalement si Air Canada est une compagnie privée ou un bras du gouvernement fédéral», a fait valoir James Moore, le critique du parti en matière de transport. Selon ce dernier, une aide financière ne viendrait que régler temporairement la situation, ne faisant que retarder le jour où la compagnie devra s'attaquer à ses véritables problèmes. ●

Le PIB s'est accru de 0,4 % en janvier

PRESSE CANADIENNE

Ottawa (PC)

L'économie canadienne a connu un excellent début d'année 2003 grâce à la croissance de l'industrie de la fabrication automobile de même qu'à une hausse importante de la demande d'énergie en raison du climat particulièrement rigoureux du mois de janvier.

Ainsi, après deux mois de faible croissance, le produit intérieur brut (PIB) du pays s'est accru de 0,4 pour cent au cours du premier mois de l'année, soit l'équivalent d'une croissance annuelle de 4,8 pour cent, a indiqué hier Statistique Canada. D'après l'agence fédérale, il s'agit de la seizième hausse mensuelle consécutive de cette donnée qui mesure la valeur de la production totale de biens et de services.

Au cours du premier mois de 2003, les fabricants d'automobiles ont redémarré la plupart de leurs usines ralenties ou arrêtées pendant quelques mois pour faire face à une hausse des stocks. Mais même si elle a augmenté de 6,2 pour cent, la production demeure de 13,3 pour cent inférieure au sommet d'août 2002.

Le dynamisme de l'industrie automobile a néanmoins eu des conséquences positives sur le commerce de gros. Ainsi, les exportations de pièces ont fait un bon de 7,1 pour cent, tandis que les activités des entreprises du secteur croissaient de 2,8 pour cent.

Stimulée par un mois de janvier glacial, la production d'électricité a bondi de 2,5 pour cent, surpassant le sommet atteint pendant la vague de chaleur de l'été dernier. La production de pétrole et de gaz a elle aussi augmenté pour un troisième mois de suite, tandis que les activités de forage et de montage poursuivaient leur croissance.

S'il a bien servi les entreprises du secteur de l'énergie, le temps froid a cependant nui à la construction résidentielle, en plus de réduire l'achalandage dans certains établissements commerciaux, dont ceux vendant des meubles ou des véhicules neufs. Dans ce domaine, il semble que les programmes d'incitation lancés en janvier par les trois grands fabricants d'automobiles n'aient pas réussi à convaincre les consommateurs.

De son côté, le taux d'activité dans les restaurants et les hôtels a diminué de 0,6 pour cent. Par contre, le mercure a eu peu d'impacts sur les jeux de hasard et les spectacles sportifs, qui ont augmenté de 0,9 pour cent. ●

SENTRA XE 2003

SAVIEZ-VOUS QUE
LA PLUPART DES GENS
N'AIMENT PAS FAIRE
LE PLEIN D'ESSENCE?



AU VOLANT D'UNE SENTRA, ILS NE LE FONT PAS SOUVENT!

Location à partir de

Acompte	Mensualité
0 \$	241 \$
995 \$	219 \$
1 495 \$	208 \$
1 995 \$	198 \$

219\$
/MOIS*

0\$ dépôt de sécurité!

Comptant initial de **995\$**
Transport et préparation inclus!

1,8% Financement
à l'achat**

PDSF à partir de **15 798\$*****

**AUCUN PAIEMENT
PENDANT 90 JOURS**
sur financement à l'achat!

• Climatiseur • Radio AM/FM stéréo 100 watts avec lecteur CD • Siège du conducteur à 8 réglages • Moteur 1,8L de 126 chevaux • Pneus toutes saisons de 15 po • Barres stabilisatrices avant et arrière • Coussins gonflables • Essuie-glaces à balayage intermittent • Dossier arrière rabattable 60/40 • Et beaucoup plus!

*L'offre d'aucun paiement pendant 90 jours s'applique sur les modèles Sentra 2002-2003 pour les financements à l'achat et par les services NCFI uniquement. Aucun intérêt pour les premiers 60 jours à partir de la date de prise de possession du véhicule par l'acheteur. Après 60 jours, il doit payer mensuellement le capital et les intérêts selon les termes prévus au contrat. *Location de 48 mois pour la Sentra XE 2003 - Option Plus - (C4GL53 BK00). Acompte ou échange équivalent de 995 \$. Limite de 24 000 km par année avec 0,10 \$/km extra. Premier versement (toutes taxes incluses) requis à la livraison. Assistance routière 24 h. Taxes, immatriculation, assurance et obligations sur pneu neuf en sus. Sur approbation du crédit. **Taux de financement de 1,8 % à l'achat pour les termes jusqu'à 48 mois. Frais d'enregistrement RDRPM et frais du concessionnaire en sus sur toutes les offres de location et d'achat. Offre d'une durée limitée. Les concessionnaires peuvent vendre/retourer à prix moindre. ***PDSF de la Sentra Sedan XE à boîte manuelle (C4GL53 AA00). Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Le modèle illustré est à titre indicatif seulement. Nissan, le logo Nissan, la signature « DÉCOUVRIRE... » et le nom du modèle Nissan sont des marques de commerce de Nissan.

www.nissan.ca 1 800 387-0122



«F

La
Victo-
sation
nom
née à
le ha-
conce
vieille
légère-
ronne
en ha-
P
teurs
qui a
Victo-
chain
trick
d'Inv-
sont
alors
par u
Fleur
dent
L
prof-
une
de c
mor-
du b
tif e
notr
King
nait
serv
d'of
dire
d'In-
M.
cert
pos
con
pac
gro-
ant
les
per
tel
des
l'a-
pe
let
Ki

1

100

1

100

10

[illegible]

Interdit de fumer en public pour les jeunes

L'Alberta adopte une nouvelle loi

Edmonton (PC)

Depuis aujourd'hui, il devient illégal pour un adolescent albertain de fumer en public ou même de se trouver en possession de cigarettes. S'il est accusé en vertu de la nouvelle loi provinciale, un contrevenant peut se voir infliger une amende atteignant 100 \$.

Le jeune pourrait aussi être forcé de suivre une thérapie ou être suspendu de son école.

Wes Bellmore, un porte-parole du service de police d'Edmonton, a déclaré que le corps de police ne dépensera pas de fonds supplémentaires pour faire respecter la nouvelle loi mais que si un agent juge approprié de porter des accusations, ce sera fait.

Il s'attend plutôt à ce que les 15 policiers affectés aux écoles secondaires comme personnes-ressources soient les plus impliqués dans la mise en application de la nouvelle loi, puisqu'il est désormais interdit de fumer sur le terrain de l'école.

Mais comme une large part du mandat de ces agents consiste à entretenir de bonnes relations avec les élèves, les policiers devront évidemment faire preuve de jugement au moment d'appliquer la nouvelle législation, a-t-il ajouté.

Les principaux et les enseignants ont sensibilisé leurs étudiants à la nouvelle loi, et des affiches seront apposées dans les corridors des écoles pour leur rafraîchir la mémoire.

LeRoy Johnson, le député qui est à l'origine du projet de loi d'initiative parlementaire (à titre privé), est un ancien enseignant préoccupé par la consommation de tabac chez les jeunes.

Également président de la Commission albertaine sur l'abus d'alcool et de drogue, il a affirmé que certains adolescents lui avaient dit qu'ils fumaient à cause de la pression de leurs camarades, et que s'il existait une loi leur interdisant de le faire, cela les aiderait. Il les a pris au mot, a-t-il dit.

Plusieurs enfants ontariens auraient été exposés au SRAS

La maladie touche surtout les adultes

Toronto (PC)

Plusieurs enfants ontariens pourraient avoir contracté une pneumonie atypique ou syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS), a confirmé hier une porte-parole de l'hôpital pour enfants de Toronto.

Jusqu'à maintenant, la maladie respiratoire originaire d'Asie touche surtout des adultes. Ainsi, l'âge médian des victimes connues est de 42 ans. «Mais il y a des malades de 21 mois à 99 ans», a insisté le Dr Yves Robert, directeur de la santé publique de Montréal lors d'un point de presse.

Les autorités ontariennes ont confirmé dimanche l'hospitalisation d'un bébé, considéré comme un cas probable.

Hier après-midi, deux autres enfants étaient traités à Toronto pour des problèmes respiratoires, «probablement» attribuables au SRAS, et trois cas étaient suspects. L'âge et l'état des jeunes victimes demeurent confidentiels.

Malgré tout, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) croit que peu d'enfants figurent parmi les personnes infectées par la maladie émergente qui a fait une soixantaine de morts dans le monde, dont quatre au Canada. «Nous

n'avons pas entendu parler de beaucoup de cas d'enfants touchés par cette maladie», a souligné le porte-parole de l'OMS, Dick Thompson.

«Il y a plusieurs explications possibles, nous ne savons pas vraiment. Peut-être qu'ils ne sont tout simplement pas exposés», a-t-il ajouté.

Au Canada, le SRAS concerne surtout les voyageurs revenant d'Asie et le personnel médical. Les proches des personnes ayant eu un contact direct avec des malades sont aussi considérés comme particulièrement à risque. Une centaine de personnes sont actuellement traitées pour la maladie en Ontario, en Colombie-Britannique, en Saskatchewan, en Alberta et au Nouveau-Brunswick.

Aucun cas n'a encore été déclaré au Québec, mais une famille de la région de Montréal s'est «isolée volontairement» après avoir reçu la visite d'une victime du SRAS il y a huit jours. D'après les autorités de la santé publique, les cinq personnes concernées se portent bien et il est peu probable qu'elles aient été contaminées.

Afin de freiner la progression de la maladie, que les experts attribuent à un virus, Santé Canada a mis en place des mesures spéciales visant à informer les voyageurs transitant par l'aéroport de

Pearson, près de Toronto, des risques de contagion. Ce plan d'urgence annoncé hier devrait entrer en vigueur aujourd'hui.

Par ailleurs, d'ici quelques semaines, les voyageurs en provenance de Chine, de Hong Kong et de Singapour seront invités par les agents de bord à remplir une carte jaune sur laquelle seront inscrits leur nom ainsi que leurs coordonnées. «Ce sont des mesures exceptionnelles mais nous jugeons qu'elles sont nécessaires», a insisté Marc-André Beaulieu du ministère fédéral.

Les symptômes du SRAS s'apparentent à ceux de la grippe. Ainsi, les victimes se plaignent généralement de fièvre, de douleurs musculaires, de toux ainsi que de difficultés respiratoires graves. Selon le Dr Robert, elles ne deviennent contagieuses qu'au moment de l'apparition des premiers symptômes.

À l'échelle mondiale, l'OMS rapportait hier 1622 cas probables ou suspects depuis le début de l'épidémie. En plus du Canada, la Chine, Hong Kong, le Vietnam, Singapour et la Thaïlande sont particulièrement touchés. Mortelle dans environ 5 pour cent des cas, la nouvelle maladie n'a toujours pas de traitement connu.

ALZHEIMER
Société Alzheimer de la Mauricie
Maison Carpe Diem
1765, boul. Saint-Louis
Trois-Rivières (Qc) G8Z 2N7
Tél.: (819) 376-7063

MAISON RÉSO
Ressource communautaire Régionale
spécialisée en Réinsertion Sociale
Pour personne alcoolique-toxicomane
Relation d'aide — encadrement
Approche globale de la personne
Hébergement — Service externe
277, boulevard Montplaisir
Cap-de-la-Madeleine, G8T 2Z9
Tél.: (819) 378-7245

Votez FORD

et recevez 1000\$*

de rabais à l'achat ou à la location de la plupart des modèles 2002 et 2003 neufs en stock.

Plus **0%**

de financement jusqu'à

48 mois**

à l'achat de la plupart des modèles 2002 et 2003 neufs en stock.



TAURUS



FOCUS



WINDSTAR



F-150



EXPLORER

Offres d'une durée limitée



Bien pensé

ford.ca

LES PRINCIPALES
DE MONTRÉAL

1000\$
DE RABAI
DIPLÔMÉS

*L'offre de 1000\$ de rabais s'applique à l'achat et à la location de la plupart des véhicules Ford 2002 et 2003 neufs en stock à l'exception des modèles Thunderbird, Econoline, Série F dont le PTAC excède 3 856 kg et des véhicules spéciaux (SVT et Harley-Davidson). Les taxes doivent être calculées avant déduction du rabais. **L'offre de 0% de financement jusqu'à 48 mois s'applique à l'achat de la plupart des véhicules Ford 2002 et 2003 neufs en stock, à l'exception des Thunderbird, Mustang, Escape, Econoline, Excursion, Expedition, Série F dont le PTAC excède 3 856 kg et des véhicules spéciaux (SVT, Harley-Davidson et Marauder) sur approbation de Crédit Ford. Ces offres s'adressent à des particuliers, sur approbation de crédit de Crédit Ford et ne peuvent être jumelées à aucune autre, à l'exception de la remise aux diplômés pour laquelle certaines conditions s'appliquent. Frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers en sus. Ces offres d'une durée limitée peuvent être annulées en tout temps sans préavis. Voyez votre conseiller Ford pour obtenir tous les détails.

Les Sports

UN VOLANT POUR STÉPHAN ROY
De retour avec P-1 Racing en Formule Atlantique

17 16 CANADIEN
Victoire facile sur les pauvres Hurricanes

Le Nouvelliste

De la mésentente dans l'air

Benoît Banville-Auger explique pourquoi il a refusé de prendre part au championnat américain de natation



STÉPHAN FRAPPIER

Benoît Banville-Auger en a surpris plusieurs en refusant de prendre part au championnat national américain de natation qui prend son envol aujourd'hui à Indianapolis. Sans pour autant critiquer ouvertement cette décision, l'entraîneur des Mégophias, Pascal Dufresne, a été le premier à mentionner que cette épreuve s'inscrivait logiquement dans la progression de son jeune protégé.

Le principal concerné, lui, indique que cette compétition n'avait pas été planifiée en début d'année et qu'il avait prévu de prendre une semaine de repos au début du mois d'avril afin de refaire le plein d'énergie et de motivation en vue des championnats canadiens du mois de juin.

«Cette compétition-là s'est ajoutée quand Jennifer Carroll est arrivée avec le club», explique le talentueux nageur

qui a pris le troisième rang au 100 m dos lors des derniers championnats canadiens. «Je l'ai su en février et je trouvais qu'il était trop tard pour me préparer en conséquence. En plus, au début de la saison, on avait planifié les entraînements pour peaker aux championnats canadiens (novembre) et aux championnats provinciaux qui ont eu lieu à la fin février à Trois-Rivières. J'ai donc refusé d'aller au US Open tout simplement parce que ce n'était pas prévu dans mon programme d'entraînement.»

Pourtant, cette épreuve aurait été une belle occasion pour lui de se comparer aux meilleurs nageurs en Amérique du Nord. «Là-dessus, je suis capable d'aller sur Internet et de comparer mes temps», tranche Banville-Auger.

En plus, ce dernier admet qu'il avait besoin de cette période de repos. «Pas sur le plan physique, mais j'en avais besoin pour ma motivation», précise celui qui s'est déjà éloigné de la compétition l'été dernier pour faire ce même genre de plein de motivation. «Je suis comme

ça. J'aime ça prendre une semaine de break pour ne pas avoir à me coucher tôt à tous les soirs, pour décompresser un peu et pour penser à autre chose que la natation. C'est bénéfique pour moi. La preuve: j'ai pris une période de repos l'été dernier et j'ai fait mes meilleurs temps en carrière les mois suivants!»

Banville-Auger avoue également que l'arrivée de Jennifer Carroll a eu comme effet d'augmenter le niveau des entraînements. «Il y a maintenant des plateaux d'haltérophilie et on est passé de 20 à 30 heures d'entraînement par semaine», énumère-t-il. «Ce n'est pas que je ne suis pas prêt à suivre ce rythme, mais j'aimerais que ce soit progressif.»

En fait, Benoît Banville-Auger aimerait que l'aspect psychologique soit davantage considéré à l'entraînement. Il déclare même que l'embauche d'un psychologue sportif serait extrêmement bénéfique pour les Mégophias.

En fin de semaine, le nageur triflu-

vien s'est rendu à Montréal pour parler de sa situation avec Alain Lefebvre, ancien entraîneur des Mégophias qui est maintenant directeur technique au sein de la Fédération québécoise de natation. Lefebvre lui a conseillé d'aller rencontrer son entraîneur et d'établir avec lui ses attentes et ses objectifs pour éviter les déceptions.

Et s'il n'y a pas d'ajustement possible, le nageur au potentiel olympique n'écartera pas la possibilité d'aller s'entraîner sous d'autres cieux ou d'accrocher tout simplement son maillot.

«Je mentirais si je disais que je me sens bien actuellement», termine Banville-Auger. «Je m'entraîne pour performer, mais je nage surtout pour le plaisir. Là, c'est plus dur. Les vétérans qui ont toujours nagé avec moi s'en vont progressivement et ça me fait quelque chose. Et dans un tel contexte, je trouve ça plus difficile et c'est pour ça que j'ai besoin de prendre du recul pour me motiver. C'est peut-être décevant pour certaines personnes, mais il faut respecter ça.»

Armas, Cabrera et Liefer sonnent la charge

Les Expos lessivent les Braves 10-2 en lever de rideau

MICHEL LAJEUNESSE
Atlanta (PC)

Le droitier Tony Armas a un potentiel énorme. Il l'a montré à quelques reprises déjà, dont en fin de saison l'an dernier. Chez les Expos, on croit qu'il pourrait réaliser de grandes choses cette saison.

Il a fait montre de tout son talent, hier, quand il a permis aux Expos d'entreprendre leur étrange saison 2003 sur le bon pied en les conduisant à une victoire de 10-2 contre les Braves d'Atlanta. C'est la troisième année de suite que les Expos remportent leur match inaugural.

Bien appuyé par une attaque qui lui a procuré un coussin de quatre points dès le départ, Armas a limité les Braves à cinq coups sûrs et un seul point en six manches, lui qui a mérité l'honneur de lancer lors du premier match quand Javier Vázquez s'est blessé au mollet droit à l'entraînement.

Jeff Liefer, qui n'avait pourtant pas entrepris le match, a produit quatre points pour sa nouvelle équipe, obtenant des coups sûrs à chacune de ses deux premières présences avec les Expos.

Orlando Cabrera a des choses à se faire pardonner. En 2002, il a connu une saison exécrable après avoir réussi l'année précédente la meilleure campagne de sa carrière.

Dès son premier élan, il a montré qu'il était déjà en forme et que son dos ne le faisait plus souffrir. Il a expédié une offrande de Greg Maddux dans les gradins de gauche à plus de 400 pieds du marbre pour un circuit de deux points qui mettait un point final à cette poussée initiale. Armas a vu à limiter les dégâts par la suite.

Armas a eu le meilleur sur Maddux, qui a cédé neuf coups sûrs et cinq points, dont quatre mérités, en sept manches.

Les Expos n'avaient pas marqué autant de points en match inaugural depuis qu'ils en avaient marqué 12 contre les Pirates de Pittsburgh en 1974, match qu'ils avaient remporté 12-8.

ARMAS: UN VÉRITABLE LANCEUR

Après un retrait en première manche, Tony Armas a donné deux simples aux Braves d'Atlanta, dont un quelque peu chanceux à Gary Sheffield. A pareille date l'an dernier, il aurait eu de la misère à s'en sortir.

Mais lundi, tel un vétéran, il a oublié ce qui venait de se passer et a pu facilement fermer la porte sans accorder de point. Voilà le nouveau Tony Armas.

«Il devient progressivement un véritable lanceur, a dit le gérant Frank Robinson. Il a poursuivi le travail entrepris l'an dernier et cette saison au camp.

«Ses tirs n'avaient peut-être pas tout leur mordant, mais je pense que ça c'est un peu à cause de la température froide. Mais j'ai bien aimé ce que j'ai vu. Il aurait probablement été affecté négativement par ces deux coups sûrs en première auparavant, mais plus maintenant.»

Michael Barrett mentionnait pour sa part qu'Armas avait progressé beaucoup en quelques mois.

«Il sait garder sa concentration. Il lance de façon phénoménale. Il est sans doute le joueur des Expos le plus amélioré cette saison. Je sais que j'ai beaucoup de plaisir à recevoir ses offrandes.»

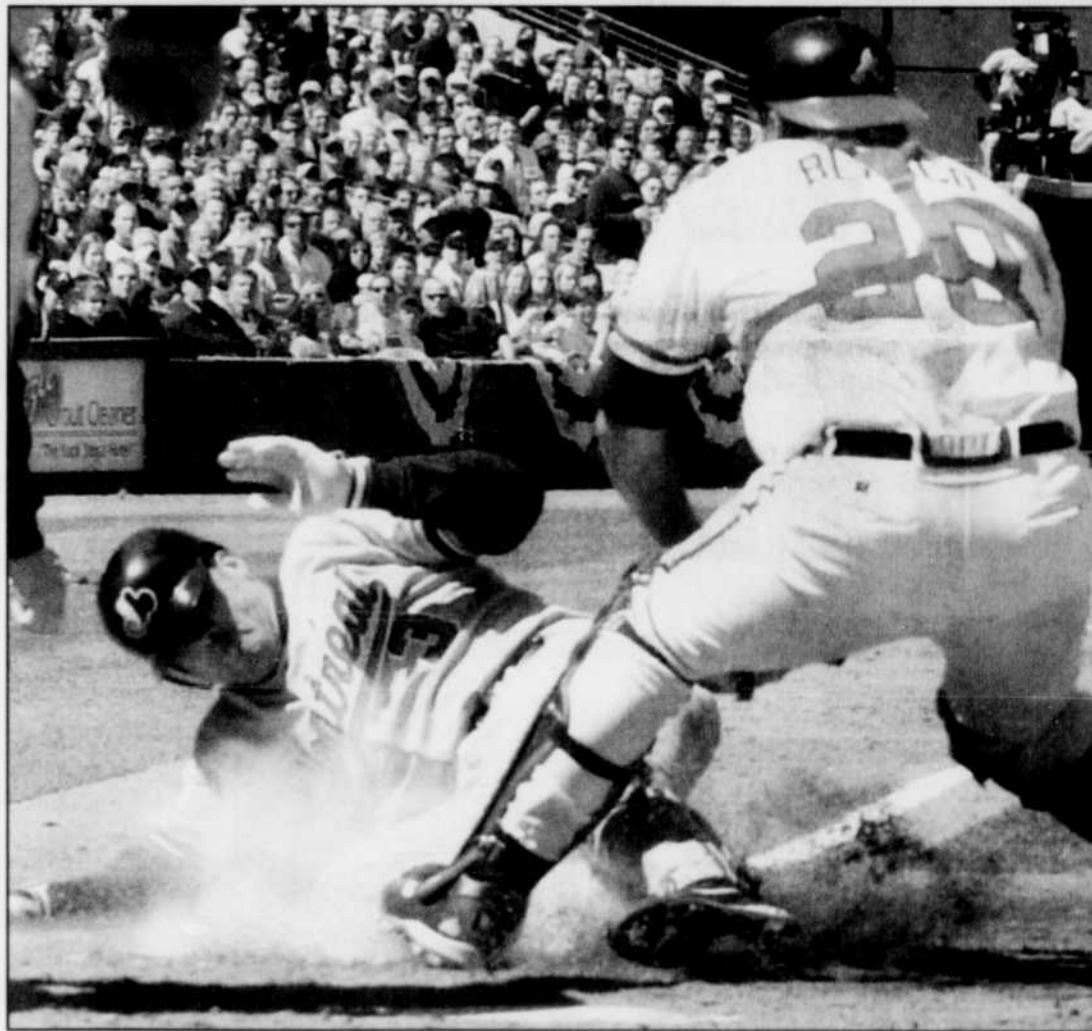


PHOTO: AP

Les Expos ont fait preuve de beaucoup d'agressivité hier après-midi face aux Braves, mais Jose Vidro a été retiré sur cette séquence par le receveur Henry Blanco.

c'est quelque chose d'important.

«J'ai oublié tout de suite les deux coups sûrs en première et je me suis concentré sur les frappeurs suivants. J'ai aussi oublié cette avance de quatre points qu'on m'a donnée en première.

«Contre les Braves, une avance de quatre points peut disparaître très vite. Je me disais qu'il fallait que j'agisse comme si la marque était de 0-0.»

Armas a su garder sa concentration. Pour lui,

Fini, le temps où on était silencieux!
maintenant on en fait **plus** pour votre auto



- Plus**
- ✓ Mécanique générale
freins - amortisseurs - silencieux
 - ✓ Entretien préventif
 - ✓ Pneus
 - ✓ Équipement à la fine
pointe de la technologie
 - ✓ Recommandé par le CAA

AUTO-PNEU
PACO

NOUVELLE ADRESSE
4975, BOUL. DES FORGES
TROIS-RIVIÈRES 375-1069

4937, boul. Royal
Trois-Rivières-Ouest 373-0033

398, rue Thibeau
Cap-de-la-Madeleine 375-1141

GARAGE RECOMMANDÉ
CAA

Raybestos

GOODYEAR

MONROE

SÉNATEURS Melnik a déposé une offre

Toronto (PC)

Le président-directeur général de Biovail Corp., Eugene Melnyk, a déposé, hier, une offre pour acquérir les Sénateurs d'Ottawa et le Centre Corel où l'équipe évolue. L'offre d'achat du milliardaire de l'industrie pharmaceutique, soumise lors de la dernière journée pour le faire, vient à échéance le 5 mai.

La nouvelle a été annoncée par Melnyk lui-même. Il a affirmé que son offre est «un engagement sans hésitation à garder en permanence les Sénateurs à Ottawa».

Melnik a également assuré que son offre ne dépendait nullement d'abris fiscaux qui pourraient lui être consentis. «Les abris fiscaux sont utiles seulement lorsqu'ils génèrent de nouveaux investissements et de nouveaux emplois, ce qui n'est pas le cas ici», a-t-il fait remarquer.

Une source près du dossier a fait savoir qu'une autre offre avait été soumise, hier, par un représentant d'un groupe d'investisseurs de Hamilton. Ce même informateur a cependant confié que cette offre n'était pas prise trop au sérieux.

Deux autres propositions pourraient être déposées, selon la même source, dont une par le financier new-yorkais Nelson Peltz. Une porte-parole de Peltz a refusé d'émettre quelque commentaire que ce soit.

Melnik, dont les conseillers ont étudié les états financiers des Sénateurs lors des dernières semaines, après la tentative avortée de Rod Bryden de racheter l'équipe, n'a pas dévoilé la valeur de son offre. Il s'est contenté de dire que sa proposition «réflecte ce que je crois être la valeur juste et raisonnable de l'équipe». «J'ai démontré mon habileté à conclure des transactions, de façon opportune, à un prix raisonnable, et d'en faire une réussite», a ajouté Melnyk.

Selon certaines rumeurs, l'offre de Melnyk se chiffrerait à environ 130 millions \$.

Il y a pire que le Canadien

Raleigh (PC)

Le Canadien a rencontré bien pire que lui hier en Caroline, où il a défait les misérables Hurricanes 4-0 au RBC Center commandité par la Banque Royale... du Canada.

Richard Zednik et Saku Koivu ont profité de l'aubaine pour réussir de petits exploits personnels en marquant respectivement leur 30e et 20e but de la saison.

Zednik atteignait ce plateau pour la première fois de sa carrière et semblait apprécier lorsque félicité par ses coéquipiers, dont Mike Ribeiro qui lui a passé la rondelle devant le filet et l'a ramassée après le but.

Quant à Koivu, il égalait sa meilleure production en carrière réalisée à sa première saison il y a déjà sept ans.

Francis Bouillon et Donald Audette ont aussi déjoué Kevin Weekes, souvent mal défendu par ses défenseurs. Zednik a ajouté une passe, tandis que Ribeiro et Jan Bulis ont terminé le match avec deux aides.

Zednik et Bulis ont par ailleurs obtenu chacun leur 100e mention d'assistance en carrière.

Mathieu Garon, qui disputait probablement son dernier match de la saison, a signé son deuxième blanchissage en sept matchs, assez facile celui-là, et il en compte déjà quatre en seulement 23 matchs dans la Ligue nationale.

Il a mis fin à une séquence de quatre défaites après avoir remporté ses deux premiers matchs suivant son rappel au début de février.

Le Canadien, qui menait déjà 3-0 après 20 minutes, a complété le match sans les services d'Andrei Markov et Chad Kilger.

Markov a été blessé au genou gauche, peut-être gravement, lorsque le défenseur Niclas Wallin a trébuché sur lui vers la fin de la deuxième période.

ZEDNIK ET KOIVU HEUREUX

Richard Zednik et Saku Koivu ne cachaient pas leur satisfaction d'avoir réussi leur 30e et 20e buts, respectivement. «Je ne voulais pas finir à 29», a dit Zednik en souriant.

Celui-ci s'est dit satisfait de sa saison dans l'ensemble même si de son propre aveu, la deuxième moitié n'a pas été aussi bonne.

Son agent David Schatia l'avait présenté comme un marqueur de 30 buts



PHOTO: PC

Francis Bouillon a déjoué Kevin Weekes, des Hurricanes, sur cette séquence pour ainsi marquer son troisième but de la présente campagne.

et Zednik lui a donné raison. Pourrait-il en marquer plus?

Si Zednik lui-même n'a pas voulu trop s'aventurer sur le sujet, son entraîneur Claude Julien a répondu sans hésiter. «Absolument! Je pense qu'il a le potentiel pour marquer 40 buts.»

L'entraîneur a rappelé que Zednik avait connu quelques séquences moins productives en cours de saison et que plus de constance pourrait lui permettre d'atteindre cet objectif.

Le capitaine Saku Koivu aurait certes préféré que son équipe connaisse une meilleure saison, «mais je vais les prendre, a-t-il dit de ses 20 buts, spécialement après tout ce qui m'est arrivé l'an dernier.»

Koivu a égalé sa marque personnelle établie à son année recrue avec le Canadien. Il a lui aussi admis qu'un chiffre rond est toujours plus plaisant.

«Vingt est différent de 19, a-t-il dit, comme pour Zednik 30 et 29 ne sont pas la même chose.»

«C'est tout le temps plaisant de réussir un jeu blanc, a quant à lui déclaré Mathieu Garon, mais le plus important est de gagner. Les joueurs m'ont donné une avance de trois buts en première période et ce fut l'un de mes matchs les plus faciles avec le Cana-

dien.»

Quant au match, on peut toujours dire qu'à vaincre sans péril on triomphe sans gloire, mais le Canadien ne va pas cracher sur la moindre victoire cette saison.

«Je pense que nous avons vraiment bien joué ce soir, a affirmé Koivu. On n'a pas attaqué autant qu'en première période, mais on avait une bonne avance. On l'a bien protégée et on a préservé le blanchissage.»

«Les gars ont bien réagi, a observé Julien. On avait demandé quelques ajustements et on voulait s'améliorer comme équipe. Ce soir, a-t-il précisé, le troisième attaquant est resté plus haut (réplié à l'arrière). Cela a permis à nos défenseurs d'exercer plus de pression le long des rampes et entraîné des revirements en notre faveur. De plus, on n'a pas accordé de surnombres.»

Seul point négatif de cette victoire: l'entorse au genou dont a été victime Andrei Markov.

Le jeune défenseur, qui a quitté le RBC Center en boitant fortement, a accompagné ses coéquipiers à Tampa.

Même si on n'a pas voulu se prononcer à son sujet, il serait étonnant que Markov dispute un autre match cette saison.

HOCKEY SENIOR AA

L'appel de Salvail entendu aujourd'hui

ROBERT MARTIN

Trois-Rivières

L'appel sur la suspension imposée au défenseur des Loups de La Tuque Patrick Salvail sera entendu, ce soir, par les membres du comité d'appel de la Ligue de hockey senior AA de la Mauricie. Ceux-ci entendront cet appel que le principal concerné se présente ou pas devant eux. C'est que Salvail aurait tenté de faire reporter son audition sous prétexte qu'il devait s'absenter de la région aujourd'hui.

Le joueur des Loups a pu jouer les deux premiers matchs de la finale de la LHSM, disputés à Saint-Boniface vendredi et samedi, après avoir interjeté appel au sujet d'une suspension de sept parties que lui avait imposée la direction de la LHSM pour avoir participé à la foire pendant la période d'échauffement de la septième partie de demi-finale que devaient se disputer les Loups et l'Express DA de la Mauricie. Le match, on s'en souvient, n'a jamais eu lieu et l'Express DA a été éliminé, perdant le match par défaut pour avoir refusé de le disputer.

«L'appel sera entendu que Patrick Salvail puisse ou pas s'y présenter. S'il ne peut se défendre lui-même devant les membres du comité d'appel, il n'a qu'à se faire représenter par un membre du bureau de direction des Loups», de faire savoir Daniel Hardy, le préfet de discipline de la Ligue de hockey senior AA de la Mauricie.

Si la suspension est maintenue, la

direction des Loups perdra les 200 \$ versés pour aller en appel, mais celle-ci et Patrick Salvail pourront néanmoins interjeter un autre appel auprès de Hockey-Mauricie cette fois, toujours en déposant 200 \$. Et comme le comité d'appel de Hockey-Mauricie ne pourra vraisemblablement pas se réunir avant la semaine prochaine, entre autre pour auditionner Jack Croteau, suspendu de son poste de président de la LHSM, on peut donc présumer que Patrick Salvail pourrait disputer les rencontres trois et quatre de la finale du circuit senior mauricien vendredi soir et dimanche soir à La Tuque.

La direction des Loups jugera peut-être l'investissement rentable pour permettre à son rude défenseur de jouer, ce qui serait de nature à attirer les amateurs de La Tuque.

Par ailleurs, le gardien du Boum de Saint-Boniface Martin Bilodeau sera suspendu pour le prochain match, vendredi soir, à La Tuque. Samedi soir, lors du deuxième match de cette finale, il a asséné un coup de bâton à... Patrick Salvail. Dites donc, il est partout celui-là!

Mentionnons, en terminant, que le président de Hockey-Mauricie André Ricard suit de près le déroulement de cette finale de la LHSM et se tient informé de ce qui se passe. «Il semble bien que les choses se sont bien déroulées en fin de semaine, car je n'ai pas eu de rapport indiquant qu'il s'était passé des choses reprochables», devait expliquer Ricard.

EN BREF

Bergeron marque

St. Louis (FH) — Marc-André Bergeron, de Trois-Rivières-Ouest, a marqué son premier but dans la Ligue nationale dans la rencontre qui opposait les Oilers d'Edmonton aux Blues de Saint-Louis hier soir.

Bergeron a marqué à 13:02 du troisième vingt sur des passes de Mike Comrie et Daniel Cleary. Il a fait dévier une rondelle avec son patin à l'entrée du but adverse. De plus, au terme de trois périodes, Bergeron avait conservé une fiche de plus 3.

Roy atteint 60 000 minutes

Denver (AP) — Le gardien Patrick Roy, de l'Avalanche du Colorado, a ajouté à son impressionnante liste de faits d'armes, hier, lorsqu'il est devenu le premier gardien dans l'histoire de la

Ligue nationale de hockey à atteindre le cap des 60 000 minutes de jeu en carrière.

Roy a franchi cette marque à la 10e minute de la première période du match opposant l'Avalanche aux Sharks de San Jose.

Roy domine déjà les gardiens de toute l'histoire de la LNH avec 548 victoires, avant la rencontre d'hier. Plus tôt cette saison, Roy est devenu le premier gardien à jouer 1000 matchs en saison régulière.

Roy est également le meneur pour le nombre de matchs disputés, de victoires et de blanchissages dans l'histoire des séries éliminatoires.

Il est le seul joueur à avoir apposé son nom trois fois sur le trophée Conn Smythe, remis au joueur par excellence des séries.

Trois fois vainqueur du trophée Vé-

HOCKEY MINEUR

Les jeux sont faits



ROBERT MARTIN

Cinq autres formations ont mérité, en fin de semaine, leur laissez-passer en vue de la Coupe Dodge qui sera disputée du 9 au 13 avril dans les régions de Bourassa et Laval.

Les championnats régionaux, disputés à Saint-Marc-des-Carrières (pour le double lettre) et Saint-Tite (simple lettre) se sont terminés dimanche.

Ainsi, au niveau double lettre, les Castors de Normandie (atome BB), les Amiraux de Nicolet (peewee CC), les Olympiens de Shawinigan-Sud (bantam CC), les Amiraux de Nicolet (midget CC) et le D'Artagnan's de Trois-Rivières (junior BB) ont remporté les grands honneurs des championnats régionaux dans leurs classes respectives.

L'organisation des Amiraux de Nicolet (Nicolet, Bécancour et Saint-Pierre-les-Becquets) sort donc grande gagnante de ces championnats régionaux avec deux équipes championnes. Au niveau peewee CC, les Amiraux ont eu le meilleur sur les Athlétiques de Trois-Rivières en l'emportant dans un minimum de trois parties. Les Amiraux midget CC ont fait de même aux dépens des Athlétiques de Trois-Rivières.

Au niveau bantam CC, les Olympiens de Shawinigan-Sud ont eu besoin de quatre rencontres pour éliminer les Cataractes de Shawinigan.

Notons finalement que le D'Artagnan's de Trois-Rivières au niveau junior BB et les Castors de Normandie dans la catégorie atome BB ont respectivement vaincu les Amiraux de Nicolet et les Prédateurs de Trois-Rivières alors que ces séries se sont rendues à la limite de cinq parties.

Certains joueurs des Amiraux de Nicolet junior BB poursuivront cependant leur saison en participant à la Coupe Dodge, puisqu'un regroupement de joueurs de Nicolet, Louiseville et Saint-Tite formeront l'équipe qui représentera la Mauricie dans la catégorie junior AA.

La Mauricie sera également représentée par les formations peewee AA des Cataractes, bantam AA des Estacades, midget AA des Cataractes et midget espoir des Estacades, de même que par les formations peewee féminin (encore là par un regroupement), ainsi que des Rafales bantam féminin et des Rafales junior féminin.

CHAMPIONNATS INTER-RÉGIONAUX

En fin de semaine seront présentés les championnats inter-régionaux qui regroupent les équipes championnes de la Mauricie, de l'Estrie, de l'Abitibi-Témiscamingue, de Laval, de Bourassa et de Laurentides-Lanaudière, autant en Mauricie que dans la région de Laurentides-Lanaudière.

En Mauricie, on présentera des parties à Shawinigan (novice B et peewee A), Grand-Mère (novice A et peewee B) et Saint-Tite (midget A et junior féminin) alors que dans Laurentides-Lanaudière, ces rencontres seront jouées à Mirabel (atome A et bantam A), Crabtree (peewee féminin et midget B) et Joliette (atome A et atome B).

Les équipes championnes de la Mauricie sont: les Eskimos de Saint-Ubalde (novice B), Délie de Shawinigan (novice A), les Lions de Louiseville (atome B), les Estacades de Cap-de-la-Madeleine (atome A), les Pingouins de Saint-Georges (peewee féminin), des Olympiens de Shawinigan-Sud (peewee B), des Lynx de Louiseville (peewee A), du Rocher de Grand-Mère (bantam B), des Estacades de Cap-de-la-Madeleine (bantam A), des Castors de Normandie (midget B), des Panthères de Nicolet (midget A) et des Riveraines de Bécancour (junior féminin).

zina décerné au meilleur gardien, Roy a également remporté cinq fois le trophée Jennings, présenté à l'équipe ayant accordé le moins de buts en saison régulière.

Guerin ratera les deux premiers matchs des séries

Irving, Texas (AP) — L'état de Bill Guerin, qui a une contusion importante à la cuisse droite, s'améliore de jour en jour, mais l'attaquant des Stars de Dallas ratera au moins les deux premiers matchs des séries à cause de sa blessure.

Guerin a été opéré d'urgence le 1er mars afin de soulager une accumulation de sang dans la cuisse. Il avait 25 buts et 25 passes au moment où il a été blessé lors d'une collision avec le défenseur des Sénateurs d'Ottawa Chris Phillips, le 27 février.

PRÉVENTE DE MOTONEIGES ARCTIC CAT 2004

Achetez avant le 15 avril et obtenez

1 an de garantie supplémentaire

1^{er} paiement en janvier 2004



Le nouveau TRV Arctic Cat 500, 4X4 arrive en avril



Achetez avant le 15 avril et recevez **200\$*** d'accessoires J.M. sports en prime*

ST-TITE 365-6370
J.M. SPORTS
STE-THÉCLE 289-2929
1 800 390-6370
ARCTIC CAT
Plus pour aller plus loin
*certaines conditions peuvent s'appliquer



STÉPHAN FRAPPIER

COURRIEL : SPORTS@LENOUVELLISTE.QC.CA

Tout un Patriote!

Mention spéciale en ce début de semaine au gardien de but de la formation masculine de soccer de l'UQTR, Charles Gélinas, qui a été nommé Patriote de la dernière semaine. L'étudiant au baccalauréat en communication sociale a enregistré deux blanchissages pour aider son équipe à décrocher le championnat provincial de soccer intérieur.

Les Patriotes ont successivement blanchi 1-0 les Carabins de Montréal en demi-finale et le Rouge et Or de Laval en finale. Comme le dit si bien notre vénérable collègue Jess Laberge, notre ami Charles Gélinas ne voulait rien savoir!

Le baseball à l'entraînement!

La saison de baseball approche à grands pas. D'ailleurs, le Dinec senior de Trois-Rivières entreprendra son camp d'entraînement vendredi et samedi prochains au gymnase de l'école Saint-Pie X.

Les équipes de la Ligue de baseball rural mauricienne sont elles aussi sur le point de commencer leur préparation printanière. À ce chapitre, ces équipes de baseball senior ont une bonne longueur d'avance sur les professionnels Saints de Trois-Rivières qui ne seront formés officiellement qu'à la mi-avril. ●

«Il est temps que ça achève»

La 35^e saison des Expos de Montréal s'est mise en branle hier à Atlanta. Une fois de plus, une grande question se retrouve sur les lèvres des amateurs: la formation montréalaise en est-elle à sa dernière campagne en sol québécois? «Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir», dit l'adage. Mais dans le cas des Expos, cette longue et cruelle agonie commence à peser lourd sur le moral et la patience de ces personnes qui aiment le baseball mais qui ont depuis longtemps fait leur deuil du baseball professionnel à Montréal.

«Il va falloir que ça achève à un moment donné», lance amèrement René Marchand, un passionné de baseball qui a oeuvré dans l'organisation des Expos pendant plus de 10 ans en tant que joueur, recruteur professionnel et assistant au directeur général. «Quand j'ai quitté l'organisation, en 1995, Bill Stoneman m'avait dit que ça achevait parce les créanciers commençaient à tirer la patte. Plus de 10 ans plus tard, nous en sommes au même point.»

René Marchand explique que c'est l'arrivée dans le décor de Jeffrey Loria qui a indûment prolongé le «calvaire» des Expos à Montréal. «En arrivant à Montréal, il a mis du cash et ça a permis de faire un petit bout», analyse-t-il en parlant de cet homme d'affaires new-yorkais qui a créé de faux espoirs auprès des amateurs pour finalement ven-

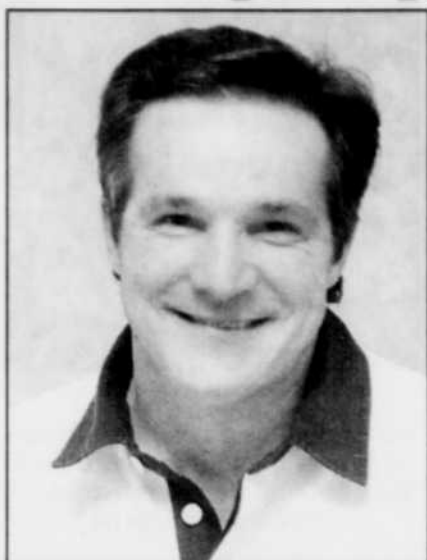


IMAGE-MÉDIA MAURICIE: MARIE DUHAIME

René Marchand

dre les Expos au baseball majeur pour la somme de 120 millions \$. «Les déceptions ont été nombreuses au cours des dernières saisons. C'en est presque rendu insultant pour les vrais amateurs, qui sont encore nombreux, qui ont toujours appuyé cette équipe.»

Cette transaction a en principe sonné le glas des Expos à Montréal. Aujourd'hui, le baseball majeur attend le moment idéal pour déménager l'équipe sous d'autres cieux et René Marchand

admet qu'il faudrait pratiquement un miracle pour éviter ce dénouement depuis si longtemps attendu.

L'ex-joueur de premier but croit que les dirigeants du baseball majeur achètent du temps en maintenant les Expos à Montréal. «Ce n'est pas évident de relocaliser une concession comme ça. Ça prend des investisseurs, une ville, un stade, etc», précise-t-il. «Et si on décide de dissoudre l'équipe, ce sont 40 joueurs qu'il faut relocaliser. Et il ne faut pas oublier que les Expos, quand on compte les ligues mineures, ce sont sept clubs et plus de 200 joueurs. C'est quelque chose!»

«En fait, il faudrait qu'un investisseur se manifeste pour garder la concession à Montréal. Un peu comme George Gillett l'a fait avec le Canadien», poursuit celui qui ne croit pas qu'une saison incroyable de la part de la bande de Frank Robinson inciterait les bonzes de la ligue à réviser leur position. «L'équipe est très bonne. Il y a de bonnes recrues, un bon personnel de lanceurs, des vedettes comme Vladimir Guerrero et Jose Vidro. Les amateurs vont apprécier le spectacle, mais il faut bien comprendre que le sort de l'équipe n'est plus entre leurs mains. On attirerait deux millions de personnes au Stade et ça ne changerait rien. D'ailleurs, on a souvent essayé de faire croire que tout ce qui se passait à Montréal

était de la faute des amateurs et du Stade. Mais ce n'est pas vrai. On n'en serait sûrement pas là si la direction des Expos n'avait pas laissé partir autant de joueurs vedettes en si peu de temps. Souvenez-vous en 1994, juste avant la grève. Il restait un mois à jouer et on avait attiré 1,75 million de spectateurs. Le club gagnait et les gens venaient au Stade olympique. Un point, c'est tout!»

Et la LCB?

René Marchand n'a jamais caché qu'il était intéressé à s'impliquer dans la nouvelle Ligue canadienne de baseball. Il a même fait connaître son intérêt aux dirigeants du circuit via Internet. Mais ceux-ci n'ont jamais donné suite à sa missive.

«J'en reviens pas. Je n'ai jamais eu de réponse», s'exclame-t-il. «Il faut dire que j'avais indiqué dans mon envoi que j'avais un emploi stable et que je ne le quitterais pas pour des peanuts. C'est peut-être pour ça qu'ils ne m'ont pas rappelé.»

Mais n'allez pas croire que René Marchand est contre l'implantation des Saints à Trois-Rivières. Au contraire. «Ça peut faire du très bon baseball», croit-il. «Ça peut être une belle alternative entre le baseball junior et la Ligue nationale qui n'est plus accessible. Et si en plus il y a quelques joueurs locaux, ça pourrait très bien marcher.» ●

Stéphan Roy retourne avec P-1 Racing

ROBERT MARTIN

Trois-Rivières

Enfin, Stéphan Roy a trouvé le financement nécessaire pour lui permettre de participer au championnat CART Toyota/Atlantique pour une quatrième année consécutive. Et c'est par un retour avec l'équipe P-1 Racing, des propriétaires Bill Fiddick et Robin Yount (membre du Temple de la renommée du baseball), que Roy s'engagera à nouveau dans ce championnat.

P-1 Racing n'était pas du rendez-vous à Monterrey, au Mexique, lors de la première épreuve de la saison et n'avait toujours pas procédé à l'embauche d'un pilote pour la saison 2003. C'est le commanditaire principal de l'équipe, Miller Gennuine Draft (MGD), qui a permis à Roy d'obtenir ce volant tant convoité. Roy misera également sur l'appui de Playstation 2, mais il lui faudra trouver encore des sous pour terminer la saison.

«Je dois encore trouver du financement, mais je suis assuré de participer aux 11 dernières épreuves de la saison 2003», disait Roy, en confirmant la nouvelle, hier.

«Je suis heureux de retourner avec P-1 Racing, car c'est une très bonne équipe. Je n'aurai donc pas à me plier à une période d'adaptation comme si je passais à une nouvelle équipe. De plus, je retrouverai le bolide que je pilotais en 2001 avec cette équipe», ajoutait le pilote de Saint-Grégoire.

Roy avait une autre préoccupation, hier, celle de se dénicher un billet d'avion pour se rendre en Californie où sera courue, en fin de semaine prochaine, la deuxième manche du championnat CART Toyota/Atlantique. «Je dois me rendre en Californie pour participer à des essais avant ma première sortie de la saison», disait-il.

Le pilote de Saint-Grégoire se retrouvera sur le circuit californien de Bottonwillow pour procéder à des essais au cours de la prochaine semaine. «Je suis un peu rouillé, car ma dernière

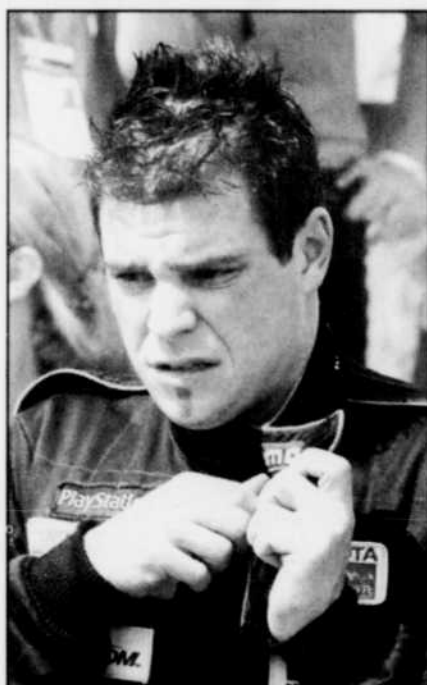


IMAGE-MÉDIA MAURICIE: P. BEAUCHAMP

Stéphan Roy

sortie remonte au Molson Indy de Montréal. Je dois donc me rendre à bas pour me faire mouler un nouveau siège et pour des essais. Mais j'ai confiance aux membres de l'équipe et nous connaissons bien le circuit de Long Beach. Nous avons donc une bonne base de données pour bien nous préparer», commentait Stéphan Roy.

Stéphan Roy en sera donc à sa quatrième saison dans la série CART Toyota/Atlantique. Il avait fait ses débuts avec BBGP Racing en 2000, pour passer, la saison suivante, avec P-1 Racing. Il n'avait, cependant, pu terminer cette saison 2001 faute de financement. Roy avait même participé à une course avec l'équipe Duesenberg en cours de saison. L'an dernier, à nouveau en raison d'un budget réduit, il était retourné avec BBGP Racing.

Heureusement pour lui: MGD, le commanditaire de P-1 Racing, est intervenu. Sinon on peut se demander si Stéphan Roy aurait pu courir cette saison. ●

Crosby n'est pas premier de classe

Trois-Rivières (RM)

La LHJMQ a fait connaître son classement du mois d'avril en vue du repêchage des joueurs de hockey mineur qui aura lieu à Val-d'Or le 7 juin. Curieusement, ce n'est pas le nom du phénomène Sydney Crosby, un jeune prospect de la Nouvelle-Écosse qui évolue cette saison dans un High School du Minnesota, qui apparaît en tête de liste mais plutôt celui de Luc Bourdon qui évolue pour la formation midget AAA de Miramichi, Nouveau-Brunswick.

Mais pariez sur le fait que l'Océanien de Rimouski fera de Sydney Crosby le premier choix de l'encan annuel de la LHJMQ en 2003.

Pour voir les premiers noms des joueurs des Estacades, il faut attendre

la troisième ronde. On y retrouve les noms du défenseur Philippe Deveau (41e) et de l'attaquant Francis Lavallée (45e). Trois joueurs des Estacades apparaissent en quatrième ronde, soit Gabriel Boies (50e), Jean-François Brault (53e) et Keven Petit (59e).

Pour être repêchés, les joueurs de 15 ans doivent obligatoirement l'être lors des cinq premières rondes. On considère donc que Renaud Laprise et Gaby Roch, des Estacades, sont des choix possibles parmi les joueurs de 15 ans.

Pour les rondes suivantes, on a déterminé deux groupes, soit pour les rondes six à huit, et de neuf à 15. Dans le premier groupe, on retrouve les joueurs des Estacades Julien Brouillette, Maxime Rousseau et Philippe Searles, de même que l'ex-gardien des Est-

acades qui évoluait avec les Éléments de Jonquière cette saison, Alexandre Vincent. Celui-ci est un résident de Saint-Léonard-d'Aston.

Dans le deuxième groupe, on retrouve deux autres joueurs des Estacades midget AAA, Tommy Tousignant et Frédéric Turcotte.

Plusieurs autres joueurs des Estacades midget AAA ou de la région de la Mauricie sont aussi répertoriés. On retrouve donc Marc-André Hébert-Daneau et Robin Lemay des Estacades, ainsi que plusieurs porte-couleurs des Estacades midget espoir: Hubert Généreux, Mathieu Gosselin, Guillaume Joly-Tessier et Michaël Samson. Finalement, Marc-André Houde, des Cataractes midget AA, a aussi vu son nom être inscrit sur la liste de la LHJMQ. ●

La zone de l'usagée

Plus de 70 véhicules, tous inspectés qui n'attendent que votre offre

TROIS RIVIÈRES Honda

HONDA VÉHICULES D'OCCASION Certifiés

ACCORD LX 1999 76 000 km Garantie 160 000 km 17 995 \$ 16 995 \$	ACCORD LX 1998 Garantie 160 000 km 16 995 \$ 15 995 \$	ACCORD EX V6 1999 Garantie 160 000 km 18 995 \$ 17 995 \$
CIVIC DX-G 2001 38 000 km Garantie 160 000 km 15 995 \$ 15 995 \$	CIVIC EX 2000 Garantie 160 000 km 14 995 \$ 14 995 \$	CIVIC SI-G 2001 21 000 km Garantie 100 000 km 18 495 \$ 18 495 \$
CIVIC SI-G 1998 Garantie 160 000 km Automatique 16 995 \$ 15 995 \$	4 X 4 CR-V EX 2001 40 000 km Garantie 100 000 km 25 995 \$ 24 995 \$	CR-V LX 1999 Garantie 160 000 km 19 995 \$ 18 995 \$
MAZDA PROTÉGÉ SE 1999 Automatique, climatiseur Garantie 100 000 km 13 995 \$ 12 995 \$	SUZUKI ESTEEM FAMILIAL GLX 2001 Tout équipé 15 995 \$ 14 995 \$	SUZUKI GRAND VITARA JX 2001 Automatique 20 995 \$ 18 495 \$

COIN DES AUBAINES

Financement et location sur place
2^e chance au crédit

DODGE CARAVAN 1994 6 995 \$ **5995 \$**
 DODGE COLT 1993 4 995 \$ **3995 \$**
 ACCORD EX 1995 12 995 \$ **11 995 \$**

www.troisriviereshonda.com

377-7500

TVA-CHEM

QUEBECOR MEDIA

tva.canoe.com

et Le Nouvelliste

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

Félicitent les GAGNANTS

Prix Gagnants

1 ^{er} Une remorque FABROX	Denis Franche, Drummondville
2 ^e Une chaloupe FISHERMAN de PRINCECRAFT	Lucille Simon, Saint-Maurice
3 ^e Un forfait à la SEIGNEURIE DU TRITON	Michel Dargis, Trois-Rivières-Ouest
4 ^e Un ensemble SPORTCHIEF	Sylvain Ricard, Champlain
5 ^e Un téléviseur 20 pouces, gracieuseté d'AMEUBLEMENTS TANGUAY	Steve Ross, Saint-Narcisse
6 ^e Une couverture, gracieuseté du NOUVELLISTE	André Marin, Trois-Rivières
7 ^e Un sac sport de PLANTE SPORT	Michel Bellemare, Trois-Rivières
8 ^e Un ensemble SPORTCHIEF	Linda Dufresne, Cap-de-la-Madeleine
9 ^e Certificat-cadeau Pourvoirie des Bois-Francis 1 journée de pêche pour 2 personnes sur la rivière Nicolet	Michel Leboeuf, Saint-Maurice
10 ^e Certificat-cadeau Pourvoirie des Bois-Francis 1 journée de pêche pour 2 personnes sur la rivière Nicolet	Nicole Légaré, Notre-Dame-du-Mont-Carmel

Tirage effectué le dimanche 30 mars 2003 dans le cadre du Salon plein air, chasse et pêche

L'aventure continue

Nicolas Lesage pourrait jouer avec l'Impact

FRANÇOIS HOUE

Trois-Rivières

L'expérience de deux représentants des Patriotes de l'UQTR au sein de l'Impact de Montréal a été positive tant pour Jean-Louis Bessé que Nicolas Lesage.

Les deux ont reçu de bons commentaires de l'entraîneur-chef Bob Lilley qui a notamment été impressionné par les qualités athlétiques des deux attaquants. Malheureusement, l'expérience de Bessé n'a pu se poursuivre plus avant puisqu'il n'a pas la citoyenneté canadienne et qu'il ne serait pas éligible pour évoluer au sein de l'Impact. Pour Nicolas Lesage, les perspectives sont différentes.

Le camp d'entraînement officiel de l'Impact a débuté cette semaine. Lesage effectue présentement ses stages de fin de baccalauréat et a fait savoir à la direction de l'équipe qu'il ne pourrait participer au camp. Lilley a dit comprendre sa situation et lui a proposé de terminer ses études et de retourner s'entraîner avec l'équipe au terme de celles-ci, à la mi-avril.

Lilley a été impressionné par l'attitude triviale en lui indiquant que ses lacunes sont au niveau défensif. «Il m'a dit que j'ai une possibilité de jouer avec l'Impact cette année, d'indiquer Lesage, même si on ne m'a pas proposé de contrat comme tel. Disons qu'il y a une porte ouverte et ça m'intéresse vivement.»

Lesage ne croit pas pouvoir percer l'alignement partant de l'équipe cette saison mais aimerait joindre l'équipe, même à titre de substitut. «J'aimerais m'entraîner de façon régulière avec eux pendant une saison complète. Je pense que mon jeu s'améliorerait beaucoup. L'an prochain, par contre, je pourrais peut-être devenir un régulier de l'équipe. Je suis content que Lilley m'ait donné la chance de terminer mes études sans m'éliminer automatiquement. Il a été très correct.»

L'entraîneur a tenu des propos tout aussi élogieux à l'égard de Jean-Louis Bessé. Dans le cas de Lesage, on lui a indiqué qu'on l'inciterait à jouer dans un circuit semi-professionnel à Laval ou Ottawa s'il ne parvenait pas à se tailler une place au sein de l'Impact.

CHAMPIONNAT PROVINCIAL SCOLAIRE

Le badminton, une fierté à Val-Mauricie

STEVE TURCOTTE

Shawinigan

Plus de 280 joueurs de badminton ont rendez-vous ce week-end à Shawinigan pour la présentation du championnat provincial scolaire. L'essentiel des activités sera concentré à l'école secondaire Val-Mauricie mais l'école secondaire Du Rocher et le Cégep de Shawinigan accueillent aussi ces manœuvres du volant.

Ce n'est pas un hasard si Val-Mauricie a été choisie pour la présentation de ce 32e championnat. L'institution fournit pas moins de la moitié du contingent mauricien de 20 athlètes qui représentent la crème des 14 ligues régionales structurées dans les 14 centres de services scolaires de la Fédération québécoise du sport étudiant.

Donald Marchand, qui coordonnera les festivités cette fin de semaine avec Roland Lacoste, parle de la fierté pour son école de tenir pareil événement. «On n'a pas les installations d'un centre national mais notre gymnase est conçu pour le badminton et on veut le faire découvrir aux joueurs des autres régions. En plus, ça va nous permettre



LE NOUVELLISTE, SYLVAIN MAYER

Sur la photo, on reconnaît Roxanne Fraser, Benoit Fraser, Donald Marchand, Roland Lacoste et Andrée-Anne Richard.

d'amasser des fonds pour nous aider à payer une partie de notre voyage à Vancouver au prochain championnat canadien civil.»

Marchand est celui qui veille au développement des jeunes raquettes de Val-Mauricie. Il enseigne les rudiments de la discipline à une trentaine d'étudiants pendant l'année mais il se consacre particulièrement au groupe élite des 10 athlètes qui seront tous en action au championnat. «Ce sont des moutons et ils veulent apprendre, alors c'est du bon pour un entraîneur», explique-t-il. «On s'entraîne de 12 à 15 heures par semaine et on y met beaucoup de sérieux. Comme on a beaucoup de cœur et d'énergie, ça donne d'excellents résultats.»

Marchand croit que la Mauricie peut prétendre aux bannières tant chez les benjamins que les cadets. La lutte semble plus difficile chez les juniors mais l'entraîneur n'exclut rien. «Si on se fie aux derniers Jeux du Québec, on va être dans le coup. Les jeunes sont tous en mesure d'aller chercher leur part de points et les bannières seront du coup accessibles», conclut-il.



(Les matchs d'hiver non compris)

ANAHEIM

Joueur	MJ	B	P	Pts	+/-	PMAN	DN	G	E	T	Pct.
Kariya	79	25	53	38	46	11	2	1	247	101	0.20
Sykora	79	24	25	59	46	24	15	1	290	117	0.17
Rusien	79	20	38	51	17	6	1	0	189	106	0.16
Oates	64	9	35	44	0	14	2	0	64	141	0.14
Ozols	79	11	31	42	6	5	0	0	132	83	0.13
Chavlo	79	10	22	32	7	4	0	0	116	60	0.12
Heisey	77	12	21	29	1	1	0	0	94	85	0.11
Leclerc	54	9	18	27	3	1	0	0	111	81	0.11
Thomas	78	10	15	25	8	3	0	0	109	92	0.10
Krog	64	10	14	24	2	1	0	0	66	112	0.10
Canney	78	14	22	10	5	0	0	0	112	82	0.09
McDonald	46	10	11	21	1	1	0	0	102	109	0.09
Needham	63	10	11	21	0	0	0	0	123	81	0.09
Kellberg	73	8	11	19	8	1	0	0	94	85	0.08
Paterson	31	4	11	15	10	6	1	0	26	154	0.08
Sale	59	4	7	11	1	0	0	0	60	111	0.07
Claudian	44	2	6	8	0	0	0	0	32	101	0.07
Vasilevski	77	2	6	8	7	0	0	0	60	133	0.06
Chouard	68	3	4	7	9	0	0	0	52	58	0.06
Samoylov	44	2	5	1	1	0	0	0	48	65	0.05
Ward	64	3	2	5	12	0	0	0	51	59	0.05
Bylman	38	1	4	5	1	0	0	0	23	43	0.05
Sawyer	31	2	1	3	2	1	0	0	11	182	0.04
Sauer	77	1	2	3	1	0	0	0	11	182	0.04
Severin	21	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0.00
Gibson	61	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0.00

ATLANTA

Joueur	MJ	B	P	Pts	+/-	PMAN	DN	G	E	T	Pct.
Headley	73	37	40	81	11	50	17	5	235	157	0.25
Kovalchuk	77	36	26	62	78	57	8	0	240	150	0.25
Kozlov	75	40	41	63	62	91	5	2	173	114	0.24
Savard	64	15	24	44	16	83	0	4	109	108	0.19
Stellan	71	13	21	29	3	0	0	0	113	114	0.19
Tremblay	71	6	21	29	32	0	0	0	145	41	0.19
McEachern	46	10	21	27	28	4	1	0	120	83	0.19
Hicks	77	17	17	26	4	0	0	0	108	65	0.18
Kaberle	75	19	25	21	32	1	0	0	101	69	0.18
Sullivan	53	38	1	21	114	1	0	0	65	46	0.18
Tjanjst	74	12	15	19	26	0	0	0	64	47	0.18
Snyder	36	10	4	14	3	0	0	0	11	41	0.18
Barkley	33	6	8	14	1	0	0	0	18	125	0.17
Tavara	70	1	9	10	13	118	0	0	51	20	0.17
Cowan	62	3	3	4	1	0	0	0	36	133	0.17
Savard	58	17	8	10	8	0	0	0	42	24	0.17
Hodges	22	5	7	6	1	0	0	0	24	208	0.17
Orr	70	2	4	6	13	171	0	0	43	47	0.17
Safonov	28	2	2	3	0	0	0	0	10	108	0.17
Nunnen	48	0	3	0	0	0	0	0	0	0	0.00
Lessard	14	0	2	2	2	51	0	0	5	0	0.00
Smith	6	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0.00
Extey	11	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0.00
Krupp	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0.00
Daloz	17	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0.00
Hickie	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0.00

BOSTON

Joueur	MJ	B	P	Pts	+/-	PMAN	DN	G	E	T	Pct.	
Thornton	73	35	61	96	10	105	12	4	0	191	183	0.24
Murray	78	41	47	7	62	105	2	3	123	128	0.23	
Rollins	77	26	31	57	2	6	5	1	267	137	0.23	
Kovalev	71	27	26	58	1	0	0	0	124	108	0.23	
Stupples	75	13	34	47	3	12	0	0	114	105	0.23	
Alexander	62	17	18	36	8	2	2	2	116	147	0.23	
Beard	78	10	25	35	2	6	0	0	119	124	0.23	
Grant	73	6	16	22	9	1	0	0	123	93	0.23	
Boyd	74	8	16	22	6	9	0	1	0	152	39	0.23
McGinnis	61	2	18	20	1	6	0	0	10	79	0.23	
McGill	67	2	16	19	34	0	0	0	123	24	0.23	
Crosby	73	9	17	12	38	0	0	0	112	80	0.23	
Zamuner	51	10	16	5	16	3	0	0	102	109	0.23	
Lykos	55	7	5	6	20	0	0	0	90	139	0.23	
Glavin	72	14	16	18	7	56	0	0	110	96	0.23	
O'Donnell	67	11	16	10	14	0	0	0	60	17	0.23	
Stanton	67	1	10	1	35	18	0	0	38	26	0.23	
Sampson	74	0	8	1	6	0	0	0	89	0	0.23	
Moran	74	0	8	1	6	0	0	0	89	0	0.23	
Swenney	66	2	17	9	7	4	24	0	0	115	38	0.23
Brown	69	1	5	6	6	117	0	0	12	26	0.23	
Bernard	7	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0.00	
Thomas	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0.00	
Raycroft	5	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0.00	
Shields	33	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0.00	
Hackett	36	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0.00	
Oliva	41	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0.00	

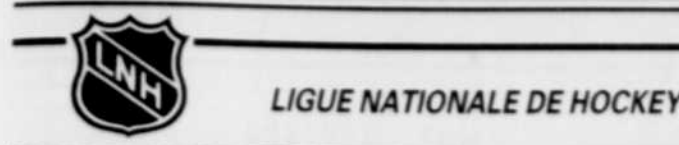
BUFFALO

Joueur	MJ	B	P	Pts	+/-	PMAN	DN	G	E	T	Pct.
Satan	75	29	46	71	2	20	11	3	1	227	110
Bratt	72	22	34	54	1	34	0	4	117	128	
Dumont	72	14	19	33	11	42	0	2	131	107	
Kovalev	69	13	32	32	0	2	0	0	133	143	
Yakym	74	15	16	31	4	40	3	0	134	174	
Pyatt	74	13	14	21	12	115	2	0	112	107	
Hecht	45	10	16	26	7	30	4	0	144	174	
Connolly	78	11	22	28	28	0	0	0	115	71	
Katrin	64	5	12	19	16	0	0	0	101	102	
Crosby	63	21	17	19	16	0	0	0	101	92	
Zhuk	66	21	19	16	2	0	0	0	126	16	
Patrick	67	12	16	2	26	0	0	0	62	65	
Maier	75	4	9	3	13	0	0	0	65	71	
Alfredsson	43	3	10	3	5	28	0	0	36	83	
Talbot	31	5	9	11	17	2	0	0	65	77	
Warner	68	0	8	1	6	0	0	0	10	132	
Bolton	16	0	5	1	12	0	0	0	19	53	
Boyd	66	4	5	1	215	0	0	0	30	33	
McKay	55	0	5	13	42	0	0	0	43	0	
Fitzpatrick	33	1	3	0	0	0	0	0	0	0	
Miller	7	0	2	2	6	0	0	0	0	0	
Taylor	7	0	1	0	2	0	0	0	0	0	
Brown	52	0	1	0	0	0	0	0	0	0	
Neenan	14	0	0	0	0	0	0	0	0	0	

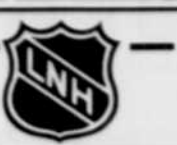
CALGARY

Conroy	75	30	65	-11	49	11	3	6	133	116	0.23		
Dryden	75	13	37	56	-10	3	4	0	1	130	141	0.23	
Ryckman	77	20	30	50	1	31	0	3	143	141	0.23		
Lynn	77	6	19	50	-4	51	6	0	3	114	140	0.23	
Geisman	77	6	19	25	-10	24	3	0	0	136	44	0.23	
Lynn	78	15	24	24	-11	48	3	0	2	116	78	0.23	
Conroy	78	15	24	24	-11	48	3	0	2	116	78	0.23	
Sapkin	48	8	13	21	4	38	1	0	1	107	75	0.23	
Bush	67	31	14	17	5	221	0	0	0	60	50	0.23	
Lowry	30	5	11	16	3	122	1	0	0	39	128	0.23	
Lowry	30	5	11	16	3	122	1	0	0	39	128	0.23	
Gauthier	77	11	12	12	9	99	0	0	0	50	20	0.23	
Lowry	61	5	6	11	-1	97	0	0	0	1	84	60	0.23
Dorovon	77	2	0	11	-12	59	0	0	0	102	0	0.23	
Geisman	77	2	0	11	-12	59	0	0	0	102	0	0.23	
Lowry	61	5	6	11	-1	97	0	0	0	1	84	60	0.23
Spain	85	2	8	20	-10	-26	0	0	0	55	36	0.23	
Fuzek	44	3	5	8	-6	114	3	0	0	48	63	0.23	
Burness	38	7	1	6	-15	42	0	0	0	38	39	0.23	
Lowry	61	5	6	11	-1	97	0	0	0	1	84	60	0.23
Begin	47	3	1	4	-7	39	0	0	0	56	54	0.23	
Tupik	60	0	4	4	0	144	0	0	0	0	0	0.23	
Betts	5	2	0	0	0	10	0	0	0	0	0	0.23	
Lowry	61	5	6	11	-1	97	0	0	0	1	84	60	0.23
Commodore	2	0	0	0	0	10	0	0	0	0	0	0.23	
McClellan	21	0	0	0	0	14	0	0	0	0	0	0.23	

STATISTIQUES



LIGUE NATIONALE DE HOCKEY



SAISON 2002-2003

ASSOCIATION DE L'EST

SECTION NORD-EST

	Mj	G	P	N	Dp	Bp	Bc	Pts	G	P	N	G	P	N	Seq
Ottawa	79	49	21	8	1	252	178	107	27	10	3	22	12	5	G-1
Toronto	79	42	27	7	3	230	202	94	23	12	4	19	18	3	G-2
Boston	79	35	30	10	4	234	228	84	22	13	5	13	21	5	N-1
MONTREAL	80	29	34	8	9	200	228	75	15	20	5	14	23	3	G-1
Buffalo	79	26	36	9	8	179	206	69	17	18	4	9	26	5	P-1

SECTION ATLANTIQUE

	Domicile								Extérieur							
	Mj	G	P	N	Dp	Bp	Bc	Pts	G	P	N	Dp	Bp	Bc	Pts	Seq
New Jersey	78	45	20	8	5	209	159	103	25	12	2	20	13	6	G-1	
Philadelphia	79	42	20	13	4	197	163	101	20	12	8	22	12	5	G-2	
NY Islanders	78	34	32	10	2	216	220	80	18	17	4	16	17	6	P-2	
NY Rangers	79	32	34	9	4	203	222	77	17	19	4	15	19	5	P-1	
Pittsburgh	80	26	43	6	5	183	248	63	14	25	2	12	23	4	P-2	

SECTION SUD-EST

	Domicile								Exterieur							
	Mj	G	P	N	Dp	Bp	Bc	Pts	G	P	N	Dp	Bp	Bc	Pts	Seq
Tampa Bay...	79	35	23	16	5	214	199	91	21	11	7	14	17	9	N-3	
Washington...	79	37	28	8	6	215	212	88	22	14	2	15	20	6	P-1	
Atlanta...	79	29	38	7	5	214	276	70	14	22	4	15	21	3	G-2	
Florida...	79	23	34	13	9	170	227	68	7	25	7	16	18	6	N-1	
Caroline...	79	22	40	11	6	167	231	61	12	19	9	10	27	2	P-3	

ASSOCIATION DE L'OUEST

	SECTION CENTRALE														
	Domicile								Extérieur						
	Mj	G	P	N	Dp	Bp	Bc	Pts	G	P	N	Dp	Bp	Bc	Pts
Detroit.....	79	47	20	9	3	256	192	106	27	8	5	20	15	4	G-2
St. Louis.....	79	41	22	10	6	245	209	98	23	13	4	18	15	6	N-1
Chicago.....	79	28	33	12	6	195	217	74	16	17	6	12	22	6	N-1
Nashville.....	79	27	33	13	6	182	201	73	18	17	5	9	22	8	P-3

SECTION NORD-OUEST

	SECTION NORTH-OUEST															
	Domicile									Extérieur						
	Mj	G	P	N	Dp	Bp	Bc	Pts	G	P	N	Dp	Bp	Bc	Pts	Sq
Vancouver	80	45	22	12	1	261	203	103	22	12	6	23	11	6	P-1	
Colorado	79	40	18	13	8	239	184	101	20	12	8	20	14	5	G-3	
Minnesota	79	41	27	10	1	193	170	93	24	13	3	17	15	7	G-2	
Edmonton	80	36	25	10	9	227	223	91	20	15	4	16	19	6	N-2	
Calgary	79	27	36	12	4	178	224	70	13	17	9	14	23	3	P-2	

SECTION PACIFIQUE

	Mj	G	P	N	Dp	Bp	Bc	Pts	Domicile			Extérieur			Séq.
									G	P	N	G	P	N	
Dallas.....	80	44	17	15	4	241	168	107	26	7	6	18	14	9	G-2
Anaheim.....	79	39	26	9	5	197	186	92	22	11	7	17	20	2	G-3
Los Angeles.....	79	31	37	6	5	195	216	76	16	18	2	13	22	4	G-1
Phoenix.....	79	30	35	9	5	197	224	74	16	18	5	14	22	4	P-6
San Jose.....	79	28	37	6	8	206	231	70	17	19	4	11	26	2	P-2

Note: Une équipe qui gagne en prolongation reçoit deux points et une victoire dans la colonne des victoires (G). L'équipe qui perd en prolongation reçoit un point et la partie est inscrite dans la colonne DP (défaite en prolongation).

CLASSEMENT GÉNÉRAL

ASSOCIATION DE L'EST

ASSOCIATION DE L'EST		
	Pj	Pts
1. xy-Ottawa	79	107
2. mx-New Jersey	78	103
3. mx-Tampa Bay	79	91
4. x-Philadelphie	79	101
5. x-Toronto	79	94
6. x-Washington	79	88
7. x-Boston	79	84
8. NY Islanders	78	80
9. NY Rangers	79	77
10. e-Montréal	80	75
11. e-Atlanta	79	70
12. e-Buffalo	79	69
13. e-Florida	79	68
14. e-Pittsburgh	80	63
15. e-Caroline	79	61

ASSOCIATION DE L'OUEST

1 x-Dallas	80	107
2 x-Detroit	79	106
3 x-Vancouver	80	103
4 x-Colorado	79	101
5 x-St. Louis	79	98
6 x-Minnesota	79	93
7 x-Anaheim	79	92
8 x-Edmonton	80	91
9 e-Phoenix	79	74
10 e-Chicago	79	74
11 e-Los Angeles	79	73
12 e-Nashville	79	73
13 e-San Jose	79	70
14 e-Calgary	79	70
15 e-Columbus	78	66

e - éliminé des séries
m - meneur de section
x - se qualifie en vue des séries
y - champion de section

HOCKEY - LAH

Ligue américaine

Association de l'Est

Section canadienne

	Pj	G	P	N	Dp	Bp	Bc	Pts
xy-Hamilton	76	48	17	7	2	269	175	107
x-Manitoba	77	36	31	8	2	221	217	82
St. John's	78	31	40	6	1	203	280	69
Saint-Jean	76	29	40	6	1	187	215	65

Section Est

	Pj	G	P	N	Dp	Bp	Bc	Pts
x-Binghamton	76	40	26	11	2	221	197	90
x-Bridgeport	76	38	22	10	6	242	199	86
x-Hartford	76	32	25	12	7	247	226	83
Springfield	77	32	37	7	1	196	236	72
Albany	77	25	34	11	7	193	223	68

Section Nord

	Pj	G	P	N	Dp	Bp	Bc	Pts
xy-Providence	76	43	18	10	5	257	212	101
x-Manchester	76	38	22	10	6	242	199	92
x-Worcester	76	33	26	14	3	223	212	83
x-Portland	76	32	26	12	6	215	186	82
e-Lowell	76	19	47	4	3	167	256	48

Association de l'Ouest

	Pj	G	P	N	Dp	Bp	Bc	Pts
xy-Houston	77	45	22	7	3	251	212	100
x-Chicago	76	40	24	8	4	260	223	92
x-S. Antonio	76	34	27	11	4	219	209	83
x-Milwaukee	76	30	27	14	5	237	242	79
x-Utah	76	35	32	4	5	220	235	78

Section Centrale

	Pj	G	P	N	Dp	Bp	Bc	Pts
xy-G. Rapids	77	47	20	8	2	233	168	104
x-Rochester	77	29	24	14	5	209	215	77
Cincinnati	75	24	33	12	6	188	228	66
e-Syracuse	77	25	40	4	4	193	247	62
e-Cleveland	76	22	45	4	4	174	252	53

Section Sud

	Pj	G	P	N	Dp	Bp	Bc	Pts
x-Norfolk	76	35	23	12	5	193	178	88
x-Hershey	76	34	26	14	2	206	198	84
x-W. Barré	76	33	32	6	5	236	243	77
e-Philadelphia	76	32	32	6	6	188	199	76

e - éliminé d'une participation aux séries éliminatoires
x - se qualifie en vue d'une participation aux séries éliminatoires
y - champion de section

Samedi 29 mars

Rochester 3 Hamilton 1
St. John's 2 Saint-Jean 1
Albany 2 Springfield 2
Grand Rapids 3 Cincinnati 2
Hartford 4 Lowell 1

Mardi 1er avril

Manchester 3 Bridgeport 0
Norfolk 4 Binghamton 0
Philadelphia 6 Cleveland 3
Portland 3 Worcester 0
Wilkes-Barre 5 Syracuse 2
Hershey 2 Chicago 2
Houston 6 Utah 0

Dimanche 30 mars

Manitoba 4 Providence 3 (P)
Saint-Jean 2 Portland 1 (P)
Chicago 5 Cleveland 2
Grand Rapids 2 Hershey 0
Hartford 8 Bridgeport 0
Lowell 4 Springfield 0
Milwaukee 3 San Antonio 3
Norfolk 1 Philadelphia 0
Rochester 6 Cincinnati 2
Utah 4 Houston 2
Wilkes-Barre 4 Syracuse 4
Worcester 7 Manchester 6 (P)

Mardi 1er avril

Cincinnati 4 Cleveland 19h05
Manitoba 4 St. John's 18h05
Springfield 4 Saint-Jean 18h30
Binghamton 4 Albany 19h00
Hamilton 4 Bridgeport 19h05
Providence 4 Hartford 19h05
Portland 4 Manchester 19h05
Syracuse 4 Philadelphia 19h05
Cincinnati 4 Wilkes-Barre 19h05

Mardi 1er avril

Mercredi 2 avril
Manitoba 4 St. John's 18h05
Springfield 4 Saint-Jean 18h30
Binghamton 4 Albany 19h00
Hamilton 4 Bridgeport 19h05
Providence 4 Hartford 19h05
Portland 4 Manchester 19h05
Syracuse 4 Philadelphia 19h05
Cincinnati 4 Wilkes-Barre 19h05

Mardi 1er avril

Mercredi 2 avril
Manitoba 4 St. John's 18h05
Springfield 4 Saint-Jean 18h30
Binghamton 4 Albany 19h00
Hamilton 4 Bridgeport 19h05
Providence 4 Hartford 19h05
Portland 4 Manchester 19h05
Syracuse 4 Philadelphia 19h05
Cincinnati 4 Wilkes-Barre 19h05

CALENDRIER

Samedi 29 mars

N.Y. Rangers 3 Boston 1
Detroit 6 St. Louis 2
Phoenix 1 Colorado 6
Pittsburgh 0 Philadelphia 3
Washington 3 Toronto 4 (P)
Ottawa 3 Montreal 1
Buffalo 3 Caroline 1
Florida 1 Tampa Bay 1
Atlanta 3 Nashville 2
Columbus 6 Calgary 4
Vancouver 5 Los Angeles 1
Dallas 4 San Jose 3

Dimanche 30 mars

N.Y. Islanders 0 New Jersey 6
Edmonton 4 Chicago 4
Vancouver 1 Anaheim 3

Lundi 31 mars

Tampa Bay 2 Boston 2
Montreal 4 Caroline 0
Atlanta 4 N.Y. Rangers 3 (P)
Philadelphia 6 Pittsburgh 1
Nashville 0 Detroit 3
Edmonton 5 St. Louis 5
Calgary 0 Minnesota 3
Buffalo 0 Dallas 3
San Jose 1 Colorado 3
Los Angeles 5 Phoenix 4 (P)

Mardi 1er avril

Boston 1 Ottawa 19h00
N.Y. Rangers 4 N.Y. Islanders 19h00
Philadelphia 6 Pittsburgh 1
Florida 1 Washington 19h00
Toronto 4 New Jersey 19h30
Anaheim 4 Nashville 20h00

Mercredi 2 avril

Atlanta 4 Buffalo 19h00
Montreal 4 Tampa Bay 19h00
Minnesota 4 Columbus 19h00
Caroline 4 Pittsburgh 19h30
Anaheim 4 Dallas 20h30
San Jose 4 Calgary 21h00
Vancouver 4 Phoenix 21h00
Colorado 4 Los Angeles 22h30

Jeudi 3 avril

Ottawa 4 Washington 19h00
Minnesota 4 Toronto 19h30
Boston 4 New Jersey 19h30
N.Y. Islanders 4 Detroit 20h00
Chicago 4 St. Louis 20h00
San Jose 4 Edmonton 21h00

Vendredi 4 avril

Detroit 4 Columbus 19h00
New Jersey 4 N.Y. Rangers 19h30
Philadelphia 4 Tampa Bay 19h30
Caroline 4 Florida 19h30
St. Louis 4 Chicago 20h30
Los Angeles 4 Dallas 21h00
Nashville 4 Phoenix 21h00
Colorado 4 Anaheim 22h30

Samedi 5 avril

Buffalo 4 Boston 13h00
Atlanta 4 N.Y. Islanders 13h00
Nashville 4 Toronto 19h00
N.Y. Rangers 4 Montreal 19h00
Pittsburgh 4 Washington 19h00
Calgary 4 Edmonton 22h00

Les meneurs

(Matches d'hiver inclus)

H M A L B O R

JEUX ET ENJEUX

H M A L B O R

Échos du tribunal

CONSUMMATEUR
AVISÉ

GARRY FROST

OFFICE DE LA PROTECTION DU CONSOMMATEUR
COLLABORATION SPÉCIALE

Chaque année des milliers de consommateurs se présentent devant la Cour des petites créances afin d'y faire trancher un litige qu'ils n'ont pu résoudre autrement. Certains s'y risquent tête baissée sans préparation particulière et armés de leur seule conviction d'avoir raison. D'autres auront pris soin de se présenter avec un bon dossier étayé de preuves destinées à convaincre le tribunal de la justesse de leur réclamation. Voyons un cas récent présenté devant la Cour des petites créances.

RABAIS PROMIS - RABAIS RÉCLAMÉ

Un couple de consommateurs réclame du concessionnaire et du manufacturier, Daimler - Chrysler Canada, le paiement d'un rabais de 500 \$ qu'on avait refusé de leur accorder lors de l'achat de leur véhicule neuf.

Au début du mois de mars 2001, les consommateurs décident d'acheter une nouvelle voiture et arrêtent leur choix sur un modèle Intrepid du manufacturier Chrysler. Comme de convenance lors d'un achat de cette envergure, ils ont arpenté leur secteur pour magasiner auprès de 5 concessionnaires Daimler-Chrysler afin de dénicher les meilleures conditions.

Dans chacun des établissements, les conseillers les ont informés de l'existence d'une promotion du fabricant qui offrait 500 \$ de rabais applicable à l'achat d'une voiture neuve.

Ils se sont rendus chez un concessionnaire de leur choix pour y signer un contrat d'achat le 12 mars 2001 au prix de 30 000 \$. La date de livraison convenue et indiquée au contrat est le 15 avril 2001. Sans nouvelles du concessionnaire le jour venu de la livraison, les consommateurs ont communiqué avec ce dernier pour apprendre qu'il y avait un léger retard et que le tout devrait se régler incessamment.

La voiture fut finalement prête à être livrée le 1er mai 2001. Les consommateurs se rendent chez le concessionnaire où une représentante leur de-

mande de signer un nouveau contrat sous prétexte qu'il est plus complet et «plus propre» que l'original où les inscriptions étaient manuscrites.

Constatant que le rabais de 500 \$ du fabricant n'y apparaît plus, les consommateurs exigent des explications obtenant pour toute réponse que le rabais de 500 \$ était applicable aux voitures livrées le ou avant le 30 avril 2001.

Leur voiture ayant été livrée le 1er mai, le lendemain de la fin de la période de la promotion, ils n'étaient plus admissibles au rabais annoncé. Se promettant bien de ne pas en rester là, les consommateurs ont tout de même signé le nouveau contrat, faute de solution de rechange pour se véhiculer. Ils ont par la suite déposé une requête à la Cour des petites créances contre le fabricant et le concessionnaire impliqué.

ARGUMENTS DE DÉFENSE

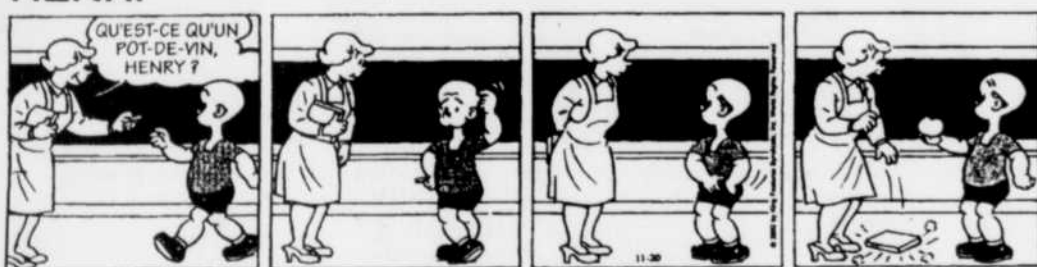
Le fabricant Daimler Chrysler, tout en affirmant comprendre la déception des consommateurs, plaide tout de même, dépliant publicitaire à l'appui, que les conditions du rabais n'ont pas été respectées (livraison le ou avant le 30 avril) et qu'en conséquence les consommateurs ne se qualifiaient pas pour l'octroi du rabais promotionnel de 500 \$. Chrysler plaide également preuves à l'appui qu'il a procédé à l'expédition du véhicule le 23 avril rejetant que la faute de retard lui soit imputée.

Pour sa part, le concessionnaire soumet que le contrat initial s'est annulé de lui-même pour faute de livraison du véhicule à la date prévue du 15 avril. Il attribue le retard à un cas de force majeure. De plus, les consommateurs ont accepté de signer le nouveau contrat qui ne comportait pas le rabais.

DÉCISION

Basant en partie son jugement sur des dispositions de la Loi sur la protection du consommateur, le juge a conclu que la faute incombait au concessionnaire puisque ce dernier n'a jamais informé les consommateurs de la date limite de la promotion, qu'il aurait dû, connaissant ces faits, faire les démarches nécessaires pour hâter la livraison. Il rejette également l'argument du «nouveau contrat» qu'il associe à un subterfuge. Conclusion : le concessionnaire est condamné à payer les 500 \$ aux consommateurs. Affaire classée. ●

HENRI



BLONDINETTE



GIGI



BEN (Daniel Shelton)



MANDRAKE



HOROSCOPE

BÉLIER

(du 21 mars au 20 avril)
Vous êtes divisé entre votre conscience professionnelle et une proposition alléchante. Vous aurez le goût de créer une ambiance propice à l'abandon.

TAUREAU

(du 21 avril au 20 mai)
Aujourd'hui, la malchance sévira, déployant son cortège de petits accidents, d'oublis et de rêves de fortune. Malgré tout, la vie au travail vous apportera des moments de contentement.

GÉMEAUX

(du 21 mai au 21 juin)
Une foulure à la jambe pourrait bien vous immobiliser pendant tout un mois si vous ne portez attention où vous mettez les pieds. Votre vie sociale sera animée. L'amour occupera la part la plus importante de la semaine.

CANCER

(du 22 juin au 22 juillet)
Un amour nouveau balaie tout de sa foudre mais s'avérera douloureux et long à guérir. Si vous suivez des cours académiques ou de recyclage, les astres prédisent du succès si vous évitez le surmenage.

LION

(du 23 juillet au 23 août)
Tout semblait coincé et voici qu'une idée originale vient résoudre par sa fulgurante apparition tous les problèmes d'organisation que vous éprouviez. L'amoureux romantique fait les cent pas devant chez vous.

VIERGE

(du 24 août au 22 sept.)
Les personnes qui entreprennent un voyage devront être particulièrement minutieuses dans le tracé de leur itinéraire. Il serait d'ailleurs préférable de partir avec des amis que seul avec votre conjoint.

BALANCE

(du 23 sept. au 23 oct.)
Votre beauté sera remarquable lors d'une soirée donnée en l'honneur d'un ami. Vous serez recherché et on tentera même par la suite d'entrer en contact avec vous pour des motifs sensuels.

SCORPION

(du 24 oct. au 22 nov.)
Les développements amoureux sont lents et vous croyez l'être cher dépourvu de toute ardeur. Détrompez-vous! Une telle réserve cache des trésors d'amour sans mesure. On observe la situation, voilà tout!

SAGITTAIRE

(du 23 nov. au 21 déc.)
Régalez vos affaires urgentes car à partir d'aujourd'hui vous n'en aurez absolument plus le goût. Vous vous sentirez terrassé par un état dépressif. Sans plus d'énergie pour accomplir quoi que ce soit.

CAPRICORNE

(du 22 déc. au 21 janv.)
Votre vie professionnelle est une source d'intense satisfaction. Vos supérieurs reconnaissent en vous une intelligence apte à vite déloger les pépins qui paralysent la bonne marche des affaires.

VERSEAU

(du 22 janv. au 19 fév.)
Les rentrées d'argent se feront plus fréquentes aujourd'hui et vous vivrez une période où de fructueux contrats vous seront octroyés. Complimentez sans gêne une personne timide et elle s'ouvrira à vous.

POISSONS

(du 20 fév. au 20 mars)
L'heure de l'introspection a sonné! Vous en êtes à un tournant décisif de votre vie et il est nécessaire de vous interroger sur plusieurs aspects de votre carrière. ●

MOT MYSTÈRE

ÉCRITURE - Un mot de 10 lettres

E	T	I	M	B	R	E	N	V	O	I	E	R	I	L
E	R	T	I	P	E	R	E	T	I	D	E	L	I	E
N	E	T	R	E	M	A	I	N	N	H	E	N	I	M
G	N	P	U	E	R	I	R	O	P	I	A	O	L	A
I	G	I	D	E	O	G	R	A	M	M	E	M	E	R
E	I	R	N	M	F	U	R	P	Y	I	N	L	P	G
S	S	C	S	U	N	G	O	M	M	E	U	R	P	E
N	R	S	T	L	I	V	R	E	O	X	R	U	A	R
E	E	G	A	P	E	E	S	N	E	P	O	E	M	E
T	T	R	E	I	C	N	A	M	O	R	N	T	O	O
U	R	E	C	A	F	F	E	U	M	I	N	U	T	E
D	A	G	R	A	V	E	L	L	M	X	A	F	U	
E	C	L	I	T	T	E	R	A	T	E	U	R	A	V
I	T	E	R	I	T	I	T	R	E	R	R	E	U	R
E	L	R	E	P	A	T	I	L	D	E	E	R	X	E

AIGU	EXPRIMER	MINUTE	RONDE
ALINEA	FAUX	MOT	RUNE
APPEL	FAX	NOM	SCRIPT
AUTEUR	FEUTRE	OEUVRE	SIGNER
DELIE	GOMME	PAGE	TAPER
EDITER	GRAVE	PENSEE	TILDE
EFFACER	HAMPE	PERLE	TIMBRE
EMARGER	IDEOGRAMME	PLEIN	TIRET
ENCRE	INFORMER	PLUME	TITRE
ENSEIGNE	LIRE	POEME	TRACT
EPIGRAPHIE	LITTERATEUR	POULET	TREMA
EPITRE	LIVRE	RAYER	
ERREUR	MAIN	RENVOI	
ETUDE	MINE	ROMANCIER	

Solution du dernier problème : SOUPE

MM783

MOTS CROISÉS

www.hannequart.com

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

No 744

HORIZONTALEMENT

- 1 Marque l'admiration - Grande lavande.
- 2 Émanation - Nom d'emprunt.
- 3 Endommagé - Chance - Nickel.
- 4 Artificielle, elle est très utilisée dans l'élevage bovin.
- 5 Enlève - Griffes des carnassiers - Possessif.
- 6 Symbole chimique - Aperçu - Pronom.
- 7 Impartialité - Flétan.
- 8 Petite rondelle de caoutchouc - Glande.
- 9 Nom gaélique de l'Irlande - Petit écureuil.
- 10 Traîné - Renommé.
- 11 Le mot de la fin - Entailler.
- 12 Du verbe pouvoir - Il n'y a que lui qui compte.

VERTICALEMENT

- 1 Paginer - Pointe de terre qui s'avance dans la mer.
- 2 Semblable - Douzième lettre grecque de l'alphabet.
- 3 S'arrête - Dont on se sert souvent.

- 4 Conspuée - Armoire vitrée.
- 5 Unité d'angle - Monastère.
- 6 A des aiguilles - Indique le moyen - Auteur du Nom de la rose.
- 7 Organisme aquatique - Pour unir deux mots - Ricané.
- 8 Il est normal d'y trouver du crottin - Perroquets.
- 9 Pronom personnel - Marque l'intensité.
- 10 Frappé d'une peine - Ivresse.
- 11 Dépourvu de bon sens - Qui concerne la bouche.
- 12 Cobalt - Tissu de paille - Canton helvétique.

■ SOLUTION AU PROCHAIN NUMÉRO

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	E	Q	U	I	L	I	B	R	E	B	A	
2	S	U	R	V	I	V	R	E	C	R	I	
3	B	I	S	M	E	I	L	L	E	U	R	
4	R	I	N	O	S	A	I	N	T	E		
5	O	N	D	I	N	E	T	A	T	E		
6	U	S	E	A	V	O	I	N	E	L		
7	F	S	I	D	A	V	E	N	D	U		
8	E	R	V	E	S	T	E	A	U	X		
9	A	I	R	I	P	I	R	E				
10	C	I	N	E	M	O	M	E	T	R	E	
11	A	D	N	A	N	O	N	E	T	C		
12	R	I	E	N	S	N	A	S	S	E		

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

un placement média
fait sur **mesure**

Votre public cible aime le sport? Il lit sûrement **Le Nouvelliste**. Avec trois parutions de votre publicité sur une période de deux semaines...

SOURCE: L'ÉQUIP PHM m 2000 - Trois-Rivières/Shawinigan métropolitain 18 +

VOUS REJOIGNEZ EFFICACEMENT :

- 81% des adultes qui font du ski de randonnée, qui verront votre publicité en moyenne 2,68 fois.
- 69% des joueurs de tennis, qui verront votre publicité en moyenne 2,57 fois.
- 70% des golfeurs, qui verront votre publicité en moyenne 2,53 fois.
- 74% des amateurs de chasse et pêche, qui verront votre publicité en moyenne 2,48 fois.
- 71% des cyclistes, qui verront votre publicité en moyenne 2,45 fois.



Le Nouvelliste
LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

Arts et Culture

Le Nouvelliste

Nicole Saint-Onge prend le relais au CCCM

En attendant les nouveaux employés

LINDA CORBO

Trois-Rivières

Nicole Saint-Onge, agente de développement à la direction régionale du ministère de la Culture et des Communications, assurera l'intérim de la direction générale du Conseil de la Culture et des Communications de la Mauricie (CCCM), le temps de procéder à l'embauche de nouveaux employés.

À compter de mercredi, à temps partiel, et de lundi prochain, à temps plein, la dame veillera à assurer le bon

fonctionnement du Conseil, selon les priorités. Cette situation fait suite à la démission des trois employés du CCCM le 12 mars, suivie de celle de la directrice générale, Thérèse Domingue, le 27 mars. Cette dernière veillera cependant à bien assurer la transition des dossiers avec Mme Saint-Onge en prolongeant son contrat au CCCM jusqu'au 11 avril.

Le tout donnera un répit aux membres du conseil d'administration qui ont été plongés au beau milieu d'une ges-

tion de crise. «C'est une bonne nouvelle pour nous d'avoir une femme qui a l'avantage de bien connaître le milieu culturel, aussi bien la SODEC que le CALQ et les artistes», souligne la présidente du conseil d'administration, Hélène Arseneau.

Avec cet intérim, on entend poursuivre le processus déjà engagé, qui consiste à procéder à l'embauche d'une firme professionnelle qui verra à poser un diagnostic clair sur la situation interne du CCCM et à revoir les descrip-

tions de tâche de chaque poste, selon les besoins. On procédera par la suite à un appel public des candidatures pour engager les prochains employés du CCCM.

DES BOURSES OUI, MAIS UN GALA, PAS SÛR

Dans le contexte actuel, on se questionne encore sur la tenue d'un gala cette année pour la remise des bourses annuelles, gala qui devait se dérouler en juin sous la forme d'un grand «Bal

des roses», à Shawinigan.

Ce gala, jusqu'à l'an dernier nommé l'Événement Art Excellence, prenait une nouvelle ampleur cette année, rebaptisé pour l'occasion L'Art de l'Excellence. «On ne sait pas encore s'il y aura un gala mais une chose est certaine, c'est que les bourses seront attribuées», fait valoir Mme Arseneau. «Les prix seront remis, c'est une priorité du Conseil. Reste à savoir si on aura le temps et l'énergie pour la réalisation du gala.»

Paul McCartney voudrait ménager les oreilles papales

Londres (AP)

Sir Paul va peut-être devoir jouer en sourdine pour ménager les tympans de Jean Paul II. Soucieux de préserver le sommeil pontifical, les organisateurs de la tournée de McCartney envisageraient de limiter le volume de décibels de son concert romain qui doit réunir 300 000 fans devant le Colisée en mai prochain.

Les organisateurs de ce concert gratuit ont annoncé hier que l'ancien Beatle pourrait renoncer à interpréter certains de ses titres rock les plus bruyants, dont «Back in the USSR» et «Live and Let Die», afin de ne pas déranger le souverain pontife au Vatican.

«Nos contacts en Italie nous ont fait remarquer que le concert pourrait empêcher de dormir sa sainteté le pape», a déclaré l'organisateur de la

tournée, Barrie Marshall. «Évidemment, nous ne voulons pas insulter sa Sainteté ou le priver de sommeil et en raison de la proximité du Vatican du spectacle au Colisée, nous sommes en train d'étudier ce que nous allons faire vis à vis des chansons rocks.»

Toutefois, «nous ne voulons pas atténuer les éléments rock and roll du concert — nous pensons que le pape pourrait peut-être apprécier un boogie», a expliqué un porte-parole de Paul McCartney. «Mais nous ne voulons pas de problèmes avec les voisins.»

Paul McCartney a entamé la semaine dernière à Paris sa première tournée européenne depuis une décennie. Il doit jouer en Grande-Bretagne ce week-end. Son concert comprend au moins 15 titres des Beatles, dont «Lady Madonna» ou «All My Loving».



DÉVOILEMENT DE LA TOILE CHOISIE

Le centre Urbanisation, Culture et Société de l'Institut national de la recherche scientifique (INRS) et le Comité directeur du projet d'histoire du Centre-du-Québec ont dévoilé cette semaine l'oeuvre qui illustrera la page couverture de l'*Histoire du Centre-du-Québec*. Cette toile est de Mme Louise Saint-Germain (2e à droite). Celle-ci est accompagnée de M. Maurice Richard, président du jury et président du Comité directeur du projet, de Mme Yolande Allard, membre du jury, et de M. Georges Lamy (extrême droite), représentant de l'INRS.

Cat Stevens brise son silence

Il a enregistré une chanson pour les enfants irakiens

Londres (AP)

L'ancienne pop star Cat Stevens, qui a arrêté sa carrière à la fin des années 70 à la suite de sa conversion à l'Islam, a enregistré sa première chanson en anglais depuis un quart de siècle pour récolter des fonds pour les enfants irakiens affectés par la guerre.

Le site Internet de l'artiste qui se fait désormais appeler Yusuf Islam annonce hier que Cat Stevens a réenregistré son tube de 1971, «Peace Train», dans des studios à Johannesburg, en Afrique du Sud. C'est son premier enregistrement en

anglais depuis 25 ans.

La chanson fait partie de l'album «Hope» au profit de l'association caritative War Child qui aide les enfants victimes de la guerre. L'ancien Beatle Paul McCartney, David Bowie et George Michael, entre autres, ont participé à cet album qui doit sortir le 21 avril.

«En tant que membre de l'humanité et en tant que musulman, c'est ma contribution à l'appel en faveur d'une solution pacifique à la dangereuse voie que certains dirigeants du monde semblent aujourd'hui avoir choisie», explique Cat Stevens sur son site Internet.

EN BREF

Consultation publique

Dans la poursuite du processus d'élaboration de sa politique culturelle, la MRC de Maskinongé consultera la population au sujet des trois orientations suggérées par le comité de travail. La population est invitée à assister à ces deux rencontres, soit ce soir à 19 h 30 à la salle municipale de Saint-Paulin, et demain soir à la même heure au sous-sol de l'École de la culture de Louiseville (100 avenue Saint-Jacques).

Bruno Pelletier en spectacle à Paris

Paris (PC) — Bruno Pelletier passera les prochains jours à Paris.

Le chanteur québécois présentera son spectacle «Un monde à l'envers» vendredi et samedi, au Bataclan.

Pendant son séjour en France, Bruno Pelletier en profitera pour promouvoir le titre «Madeleine», deuxième extrait de son album «Un monde à l'envers».

Le chanteur participera à des émissions de radio et à l'enregistrement d'une émission qui sera diffusée internationalement sur TV5 à la mi-avril.

Il se mêle de vos affaires!

Surveillez Guy Veillette

Le cahier Vos affaires

Le Nouvelliste

Place BIERMANS CINÉMA
1553, rue Biermans, Shawinigan
• Info film : (819) 539-8899 •
8 salles ultra modernes
• Sièges inclinables •
MARDI - MERCREDI
Prix réduit à \$7.95

LES CINÉMAS CINÉ ENTREPRISE
www.cinentreprise.com
INFO-HORAIRE: 693-9899
CINÉMA DU CAP
300, rue Barkoff, Cap-de-la-Madeleine
S.V.P. CONFIRMEZ LES HEURES AVEC LE CINÉMA

Cinéma fleur de lys
CARREFOUR TROIS-RIVIÈRES OUEST
375-3277
Programmation du 28 au 3 avril 2003
OUVERTURE EN APRÈS-MIDI - VENDREDI - SAMEDI & DIMANCHE

GLOUPS, JE SUIS UN POISSON, v.f. 80 min. (G). Vendredi au dimanche: 13 h 05 et 15 h.
LE PIANISTE, v.f. 148 min. 13 ans et plus. Vendredi au jeudi: 18 h 15 et 21 h 10.
LE LIVRE DE LA JUNGLE 2, v.f. 72 min. (G). Vendredi au dimanche: 12 h 50 et 14 h 55.

FORMATION EXTRÊME, v.f. 99 min. À venir. Vendredi au dimanche: 12 h 55, 15 h 35, 18 h 55 et 21 h 35. Lundi au jeudi: 18 h 55 et 21 h 35.

LES LARMES DU SOLEIL, v.f. 121 min. 13 ans et plus. Vendredi au jeudi: 18 h 25 et 20 h 55.

AU COEUR DE LA TERRE, v.f. 134 min. (G). Vendredi au dimanche: 12 h 30, 15 h 30, 18 h 30 et 21 h 30. Lundi au jeudi: 18 h 30 et 21 h 30.

L'AUBERGE ESPAGNOLE, v.f. 120 min. (G). Vendredi au dimanche: 12 h 45, 15 h 05, 18 h 40 et 21 h 05. Lundi au jeudi: 18 h 40 et 21 h 05.

HÔTESSE DE L'AIR, v.f. 90 min. (G). Vendredi au dimanche: 13 h, 15 h 15, 19 h et 21 h 15. Lundi au mercredi: 19 h et 21 h 15. Jeudi: 21 h 15.

L'AGENT CODY BANKS, v.f. 102 min. (G). Vendredi au dimanche: 12 h 45, 15 h 10, 18 h 50 et 21 h. Lundi au jeudi: 18 h 50 et 21 h.

CHICAGO, v.f. 114 min. (G). Vendredi au dimanche: 12 h 35, 15 h 25, 18 h 35 et 21 h 25. Lundi au jeudi: 18 h 35 et 21 h 25.

ATTRAPÉUR DE RÊVES, v.f. 145 min. 13 ans et plus. Vendredi au dimanche: 12 h 25, 15 h 20, 18 h 20 et 21 h 20. Lundi au jeudi: 18 h 20 et 21 h 20.

vous invite au concours
plongez dans la Vie



Écoutez La Vie en Mauricie tous les jours

Entre le 10 mars et le 2 avril,

trouvez la valeur du produit vedette mentionné chaque jour et inscrivez le tout sur ce coupon.

Le tirage se fera chez Club Piscine, durant l'émission La Vie en Mauricie du vendredi 4 avril 13 h 30 avec Martin Levreault

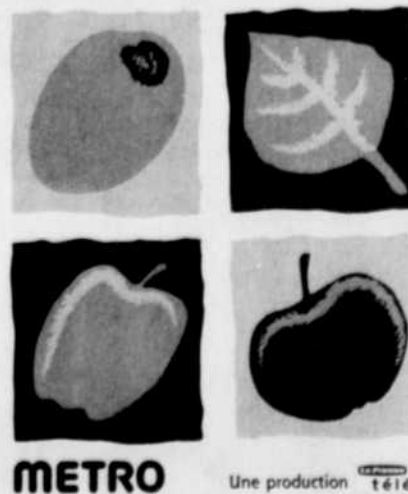
Entendu le / / Produit vedette du jour Valeur
Pour connaître le prix du produit vedette, vous présenter chez Club Piscine.
Nom _____
Adresse _____
Ville _____ Code postal _____
Remplir et retourner à : Plongez dans la vie, La Vie en Mauricie
3625, boul. Chanoine-Moreau, Trois-Rivières (Québec) G8Y 5N6



RICARDO

vous allez y goûter!
Du lundi au vendredi à 11h

ICI
Radio-Canada



LA GUERRE EN IRAK

La Syrie, la prochaine cible des Américains?

LOUISE LEDUC

La Presse à Washington

Le ton monte de façon inquiétante entre la Syrie et les États-Unis. Alors que Washington sert à Damas un deuxième avertissement en trois jours, la Syrie persiste et signe et soutient par voie de communiqué se placer «du côté de nos frères irakiens victimes d'une invasion illégitime et injustifiable».

Pour le ministre syrien des Affaires étrangères, Farouk al-Sharaa, «l'expulsion (d'Irak) des envahisseurs va dans le sens de l'intérêt national de la Syrie».

Ces remarques font écho aux déclarations du chef de l'État syrien, Bachar al-Assad qui, dans un quotidien libanais vendredi, mettait en garde la coalition contre «une résistance populaire arabe» en cas «d'occupation» à plus ou moins long terme de l'Irak.

Du côté américain, les charges sont venues du secrétaire à la Défense, Donald Rumsfeld, vendredi, puis du secrétaire d'État, Colin Powell, dimanche. Dans une allocution devant un puissant lobby juif de Washington, Colin Powell a ouvert une longue parenthèse pour accuser la Syrie d'appuyer directement des groupes terroristes et le régime de Saddam Hussein. Et le secrétaire d'ajouter: «La Syrie est responsable de ses choix, et des conséquences qu'ils supposent.»

Au cœur du problème: la livraison, selon l'entourage politique du président George W. Bush, de matériel militaire syrien en Irak, notamment de lunettes de vision nocturne.

En conférence de presse depuis le Qatar, hier, le général Vincent Brooks admettait pourtant qu'à sa connaissance,

les forces américaines n'avaient pas trouvé de preuve de la présence de telles lunettes syriennes en territoire irakien.

Les relations entre les États-Unis et la Syrie, gouvernée par une branche du parti Baas depuis 1963, vont en dents de scie. Se trouvant depuis de nombreuses années sur la liste américaine des pays commanditaires du terrorisme, Damas est remontée un peu dans l'estime de Washington après le 11 septembre 2001 grâce à sa collaboration dans la traque au réseau Al-Qaeda. En novembre, la Syrie, membre du Conseil de sécurité de l'ONU, votait même en faveur de la résolution 1441 contre l'Irak, à la stupéfaction des États-Unis. Quand George W. Bush et Tony Blair se sont cependant dissociés de l'ONU pour mener cette guerre seuls, la Syrie est devenue l'une de leurs plus virulentes

opposantes.

UN AVERTISSEMENT SANS CONSÉQUENCE?

Que signifient les menaces américaines? Simples «conseils d'ami» ou avertissements en bonne et due forme? «Inutile de spéculer ou de dramatiser l'affaire, croit Anthony Cordesman, du Centre des études stratégiques et internationales (CSIS) à Washington. L'administration Bush n'a encore servi aucun ultimatum et n'a posé aucune condition à la Syrie. Et la Syrie, comme c'est toujours le cas dans ce genre de dispute, nie tout en bloc, rechigne et finira sûrement par cesser son manège. Habituellement, il suffit de hausser le ton.»

Selon Murhaf Jouejati, de l'Institut sur le Moyen-Orient à Washington, la Syrie se fait tout simplement taper sur les doigts à retardement pour son op-

position farouche à la guerre. «Depuis toujours, l'appui de la Syrie aux groupes de libération de la Palestine, dont elle juge la lutte très légitime, a l'heur d'irriter Washington, explique M. Jouejati. Mais il n'y a rien là de nouveau. Ce qu'il y a de nouveau, c'est l'opposition très forte de Damas à la guerre. Et cela déplaît souverainement à l'administration Bush.»

Contrairement à M. Cordesman, M. Jouejati s'inquiète, lui, de «l'escalade» de propos très virulents entre les deux capitales. «Habituellement, les différends du genre se règlent par de discrets dialogues diplomatiques. Que Rumsfeld, puis Powell, haussent le ton et dénoncent la Syrie sur la place publique est préoccupant. Et que le secrétaire d'État ait choisi de le faire devant un lobby juif relève d'un manque de tact élémentaire.»

Pas facile d'être journaliste à Bagdad

JOONEED KHAN

La Presse à Bagdad

Il y aurait à Amman, dit-on, une centaine de journalistes et plus qui cherchent à entrer en Irak et à «couvrir la guerre» depuis Bagdad. Mais la vérité, c'est qu'il devient de plus en plus ardu pour la centaine de journalistes encore présents à Bagdad de «couvrir la guerre», et plusieurs d'entre eux décident chaque jour de partir.

«Il n'y a plus rien à faire ici. Tous les matins, les officiels nous disent d'aller voir des sites civils bombardés et de visiter les blessés dans les hôpitaux. Ça devient répétitif. J'en ai assez. Je m'en vais», a dit une jeune Anglaise qui a emballé ses caméras et pris hier la route vers Amman avec deux autres journalistes.

Les finances dictent aussi certains départs: les coûts deviennent de plus en plus prohibitifs, pas seulement à cause de la montée quotidienne des prix, mais aussi et surtout à cause de très lourds frais de fonctionnement imposés aux médias enregistrés par le ministère ira-

kien de l'Information.

Des gens de la presse écrite dotés de téléphones satellitaires paient plusieurs centaines de dollars américains par jour, et ne peuvent utiliser leurs appareils, placés sous scellés, qu'au Centre de presse sous la surveillance des autorités.

Tout se paie cash, en dollars US, et il n'est plus possible de se faire renflouer financièrement de l'étranger. Porter de grosses sommes sur soi est de plus fort risqué. Les tarifs routiers montent aussi chaque jour qui passe, doublés de la menace croissante de bombardements lors du trajet de 10 heures et plus depuis Bagdad.

Les véhicules irakiens ne vont d'ailleurs plus jusqu'à Amman; ils s'arrêtent aux frontières de la Jordanie ou de la Syrie. De l'autre côté, il faut louer des véhicules différents jusqu'à Amman ou Damas, et là aussi les tarifs augmentent chaque jour. Les trois journalistes partis hier, dont la photographe anglaise, ont payé près de 700 \$ ensemble, et s'attendaient à en payer autant du côté jordanien jusqu'à Amman.



PHOTO: AP

Une scène quotidienne pour les journalistes appelés à couvrir les bombardements lancés sur Bagdad. Sur la photo, un Irakien prend bien soin d'un portrait de Saddam Hussein.

Les autorités irakiennes ont confiné les journalistes aux hôtels Rashid, Mansour et Palestine. Le gros du corps médiatique s'est regroupé dans ce dernier hôtel. Le centre de presse a été touché quand le ministère de l'Information, à côté, a été bombardé il y a trois jours. Les médias ont vite établi un centre de presse de rechange à l'hôtel Palestine: le ministère de l'Information a été de nouveau bombardé dans la nuit de dimanche, rendant tout le complexe complètement inutilisable.

Les étrangers ne peuvent plus sortir de Bagdad, sauf pour quitter l'Irak. Encadrés de très près par des guides offi-

ciels qui comprennent tant des gens du ministère de l'Information que des agents de sécurité, les reporters ne sortent que sous forte escorte, visitant les sites qui leur sont imposés et transmettant sous surveillance.

Les bombardements de Bagdad se poursuivent sans arrêt, nuit et jour, mais aucune information n'est disponible de source irakienne sur les cibles officielles touchées. Il est hors de question que des édifices du gouvernement, des résidences des leaders ou des bases de l'armée ou de milices ainsi détruites dans ou autour de Bagdad soient visités par les médias étrangers.

Ottawa confirme

Des troupes canadiennes en Irak

Ottawa (PC)

Le gouvernement fédéral a finalement reconnu hier ce que la plupart des observateurs politiques savaient déjà depuis plus d'une semaine: des soldats canadiens sont avec les troupes de la coalition en Irak, et cela en dépit du fait qu'Ottawa a publiquement désapprouvé l'invasion anglo-américaine dans ce pays.

«Conformément aux recommandations de l'armée, nous ne pouvons dire où sont exactement nos soldats mais, de toute évidence, au moins un soldat canadien ou plus se trouve en Irak», a déclaré le ministre de la Défense, John McCallum. Il a assuré hier qu'aucun soldat canadien ne s'était vu confier de rôle offensif.

Une trentaine de militaires canadiens sont actuellement intégrés aux troupes américaines, britanniques et australiennes dans le cadre d'un programme d'échange.

L'incontournable



vous invite à sa super

0 \$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ

COROLLA 2003

199 \$*/mois
Location 48 mois

- Moteur de 1,8 L
- Deux coussins gonflables
- Excellente économie de carburant : 7.1/5.3 / 100 km, 35/49 mi/gal. Ville/route
- Assistance routière
- Véhicule à faibles émissions
- AM/FM avec lecteur de disque
- Plein réservoir d'essence
- Tapis protecteurs

CAMRY 2003

299 \$*/mois
Location 48 mois

- Moteur de 2,4 L et 157 ch
- Deux coussins gonflables
- Excellente économie de carburant : 10.1/6.9 / 100 km, 28/41 mi/gal. Ville/route
- Automatique
- Assistance routière
- Véhicule à faibles émissions
- AM/FM cassette, lecteur de disque
- Plein réservoir d'essence
- Tapis protecteurs

Premier paiement GRATUIT

Premier paiement GRATUIT

ECHO 2003

159 \$*/mois
Location 60 mois

- Moteur de 1,5 L DACT et 108 ch, VVT-i
- Deux coussins gonflables
- Excellente économie de carburant : 6.6/5.1 / 100 km, 43/55 mi/gal. Ville/route.
- Assistance routière
- Véhicule à faibles émissions
- AM/FM avec lecteur de disque
- Plein réservoir d'essence
- Tapis protecteurs

MATRIX 2003

209 \$*/mois
Location 48 mois

- Moteur de 1,8 L
- Deux coussins gonflables
- Excellente économie de carburant : 7.7/6.6 / 100 km, 37/47 mi/gal. Ville/route.
- Assistance routière
- Véhicule à faibles émissions
- AM/FM avec lecteur de disque
- Plein réservoir d'essence
- Tapis protecteurs

* Transport et préparation inclus. Taxes en sus. Voir détails en magasin.

Fier en Toyota



TOYOTA SERVICE FINANCIERS

Mauricie TOYOTA SHAWINIGAN
L'INCONTOURNABLE

8853, boul. des Hêtres
Shawinigan
539-8393
www.mauricietoyota.com

ACTUALITÉ

Le Nouvelliste

Affrontement sanglant contre la Garde républicaine

Une centaine de soldats irakiens tués par les forces américaines

Irak (AP)

Au douzième jour de guerre en Irak hier, la coalition américaine progressait légèrement en direction de Bagdad, capturant ou mettant hors de combat des miliciens et des membres de la Garde républicaine, pendant que de nouveaux bombardements américains visaient la capitale irakienne.

Les Américains ont annoncé avoir tué une centaine de combattants des forces paramilitaires et avoir capturé une cinquantaine d'Irakiens dans la ville sainte chiite de Najaf. Un soldat américain a toutefois été tué lors des combats.

Par contre, sept femmes et enfants irakiens ont été tués par des soldats qui

ont ouvert le feu sur une camionnette qui refusait de s'arrêter à un barrage routier près de Najaf. Deux autres civils ont été blessés, selon un responsable du Pentagone et un communiqué du commandement central. L'armée a ouvert une enquête.

Les victimes faisaient partie d'un groupe de 13 femmes et enfants qui se trouvaient à bord d'une camionnette qui s'est approchée du poste de contrôle mais ne s'est pas arrêtée, selon le commandement américain. Les soldats ont procédé à des tirs de sommation avant de tirer dans le moteur du véhicule sans parvenir à l'arrêter.

Selon le commandement central, il semble que les soldats américains aient suivi les consignes pour ce type de situation. «À la lumière des récents attentats terroristes du régime irakien, les

soldats ont fait preuve d'une retenue considérable pour éviter la perte inutile de vies humaines».

Quatre soldats américains avaient été tués samedi à un barrage routier près de Najaf quand un véhicule piégé conduit par un soldat irakien habillé en civil avait explosé à leur approche.

D'AUTRES PRISONNIERS

Les Américains affirment également avoir fait plusieurs dizaines de prisonniers parmi les soldats de la Garde républicaine à Hindiyah, dont une quinzaine de membres ont été tués à 80 km au sud de Bagdad.

Lors de violents combats de rue, les Américains ont affronté des gardes républicains, les soldats les mieux entraînés du régime. L'objectif américain est de prendre le contrôle d'un pont sur l'Euphrate, stratégique dans leur avancée vers Bagdad et la bataille annoncée contre la Garde républicaine de Saddam Hussein.

Par ailleurs, des responsables du ministère américain de la Défense ont affirmé que des unités de l'armée et des marines avaient été envoyées plus près de Bagdad pour tester la résistance des troupes irakiennes. Après d'intenses bombardements, certaines unités de la Garde républicaine ne disposent plus que de moins de la moitié de leur potentiel, avait affirmé dimanche le chef d'état-major interarmes américain Richard Myers.

Les responsables irakiens se sont pourtant montrés confiants. Le ministre irakien des Affaires étrangères Naji Sabri a appelé les soldats américains et britanniques à se rendre. «L'Amérique et la Grande-Bretagne n'ont pas d'autre choix que de se rendre et de se retirer», a-t-il affirmé. «Nous ferons de notre désert un gigantesque cimetière pour les Américains et les Britanniques», a-t-il prédit.

GUERRE CONTRE L'IRAK: JOUR 12

AVANCÉE PRUDENTE

Alors que les troupes américaines poursuivent leur avancée vers Bagdad, des combats ont éclaté dans plusieurs villes importantes. De leur côté, des Irakiens se sont attaqués aux convois de ravitaillement de la coalition dans le centre et le sud de l'Irak.



SOURCES: Defense Mapping Agency, CIA, United Nations, National Imagery and Mapping Agency, ESRI, Associated Press, AP-PC

«Il n'y a aucun avenir pour le régime (irakien) ou pour ceux qui le soutiennent», a rétorqué de son côté le général américain Vincent Brooks. «Se battent-ils jusqu'à la mort? Probablement, nous le voyons dans beaucoup de cas.»

D'INTENSES BOMBARDEMENTS

Par ailleurs, les bombardements américains ont frappé dans la nuit de dimanche à hier une zone commerciale voisine du ministère irakien de l'Information, déclenchant un violent incendie. Cette attaque a été menée simultanément des bombardiers américains B1, B2 et B-52, utilisés pour la première fois conjointement, lors d'une sortie qui visait des centres de commandement irakiens.

En soirée, six explosions, parmi les plus puissantes entendues à Bagdad de-

puis le début de l'offensive américano-britannique, ont secoué le cœur de la capitale. D'épais nuages de fumée s'élevaient au-dessus du Vieux Palais, un complexe présidentiel.

De l'autre côté du Tigre, sur la rive est du fleuve, une autre cible a été frappée dans le centre-ville à moins d'un kilomètre de l'hôtel Palestine. Ce bâtiment de 17 étages, où résident nombre de journalistes étrangers, a tremblé comme s'il avait été secoué par un puissant séisme.

Dans le Nord, des frappes ont touché des positions irakiennes dans la ville de Kalak, près de Mossoul. Au Sud, les Marines se sont emparé d'un bâtiment tenu par les forces irakiennes à Nassiriyah, et y ont trouvé des stocks d'armes et de matériel de protection contre les armes chimiques. ●



PHOTO: AP

Ce prisonnier irakien, détenu dans un camp près de Najaf, réconforte son fils de quatre ans. Les forces américaines ont préféré ne pas séparer le père et le fils, même dans le camp de détention.

Bush prépare les Américains au pire

Le régime de Saddam Hussein pourrait «tenter d'apporter la terreur sur nos côtes»

Philadelphie (AP)

George W. Bush a prévenu hier les Américains que de nombreux dangers les attendaient encore dans la guerre contre l'Irak, y compris la possibilité que «le régime agissant en Irak tente d'apporter la terreur sur nos côtes».

Le président des États-Unis a ajouté que des

réseaux terroristes pourraient également considérer la guerre comme une occasion pour frapper l'Amérique.

«Ils ont tort», a-t-il assuré. «Nous faisons face aux menaces et nous agissons pour prévenir les dangers».

«De nombreux dangers nous attendent, mais jour après jour nous nous rapprochons de Bag-

dad», a déclaré le président des États-Unis dans un discours devant des centaines de Gardes-Côtes américains à Philadelphie. «Jour après jour, nous nous rapprochons de la victoire».

Et «notre victoire signifiera la fin d'un tyran qui règne par la peur et la torture», a ajouté George W. Bush, qui a concentré son allocution sur l'objectif de libération de l'Irak, ne faisant que peu de mention des armes de destruction massi-

ves que Washington accusait Bagdad de détenir encore.

Le niveau d'alerte nationale sur le territoire américain a été élevé au niveau «orange», le deuxième plus haut degré d'alerte, juste avant que George W. Bush n'ordonne le lancement de l'offensive contre l'Irak, en raison des risques d'attentats liés à la guerre signalés par les renseignements. ●

Faites-leur une place dans votre entrée de garage sans faire un trou dans votre budget.

Chrysler Sebring 2003

Équipée comme suit:
• Moteur de 2,4 L à DACT
• 16 soupapes, 150 ch
• Transmission automatique à 4 vitesses
• Télédémarrage
• Climatiser
• Support lombaire réglable côté conducteur
• Banquette arrière à dossier divisé 60-40 et rabattable
• Lève-glaces, rétroviseurs et verrouillage à commande électrique
• Système antidémarrage Sentry Key™
• Radio AM/FM avec lecteur de CD



Louez à

259\$⁺
par mois.

Location de 48 mois.
Comptant initial de 2600\$
ou échange équivalent.
Transport inclus.

Options de location de 48 mois offertes

Mensualités	Comptant initial
289\$	1200\$
315\$	0\$

AUCUN DÉPÔT DE SÉCURITÉ

La meilleure protection que nous ayons jamais offerte sur tous nos véhicules Chrysler 2003.



Garantie de 7 ans ou 115 000 km sur le moteur et la transmission, et assistance routière 24 heures sur 24.

Louez à

289\$⁺
par mois.

Location de 48 mois.
Comptant initial de 3 500\$
ou échange équivalent.
Transport inclus.

Options de location de 48 mois offertes

Mensualités	Comptant initial
329\$	1950\$
372\$	0\$

AUCUN DÉPÔT DE SÉCURITÉ

Chrysler Intrepid ES 2003

Équipée comme suit:
• Moteur V6 3,5 L et 24 soupapes, 234 ch
• Toit ouvrant à commande électrique
• Siège du conducteur à réglage électrique
• Roues de 16 po en aluminium
• Système antidémarrage Sentry Key™
• Télédémarrage
• Freins à disque aux 4 roues
• Phares antibrouillards
• Radio AM/FM avec lecteur de CD
• Régulateur de vitesse



Ou choisissez

0,8%*

de financement à l'achat jusqu'à 60 mois.

SEULEMENT CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE CHRYSLER • JEEP • DODGE

* Ces offres d'une durée limitée sont exclusives et ne peuvent être jumelées à aucune autre offre, à l'exception de la remise aux diplômés et du programme d'aide aux handicapés physiques, et s'appliquent à la livraison au détail des modèles sélectionnés 2003 neufs en stock. Pour usage personnel seulement. Les offres peuvent changer sans préavis. Le concessionnaire peut devoir commander ou échanger un véhicule. Sous réserve de l'approbation de Services financiers Chrysler Canada. Transport (inclus à la location), immatriculation, assurance, droits sur les pneus neufs, frais d'inscription au Registre, taxes et frais d'administration des concessionnaires en sus. Photos à titre indicatif seulement. Voyez votre concessionnaire participant pour les détails et les conditions. * 0,8 % de financement à l'achat jusqu'à 60 mois sur la Chrysler Intrepid ES et sur la berline Chrysler Sebring 2003. † Tarifs mensuels pour 48 mois établis pour la Chrysler Intrepid ES avec l'ensemble 27L + GWA et pour la berline Chrysler Sebring 2003 avec l'ensemble 24H + AJF. Le dépôt de sécurité est de 0 \$ pour un temps limité seulement et peut changer sans préavis. Premier versement exigé à la livraison. Transport inclus. Location pour usage personnel seulement. Aucun rachat requis. Le concessionnaire peut louer à prix moindre. Le locataire est responsable de l'excédent de kilométrage après 81 600 km au taux de 15 ¢ le kilomètre. ** La garantie de 7 ans ou 115 000 km est applicable sur les modèles 2003 neufs seulement. Selon la première éventualité. Voyez votre concessionnaire pour les détails et les conditions. ‡ Remise aux diplômés de 500 \$ à la location ou de 1 000 \$ à l'achat d'un véhicule. Ces offres excluent la Dodge Viper. Voyez votre concessionnaire participant pour les détails et les conditions. MD Jeep est une marque déposée de DaimlerChrysler Corporation, utilisée sous licence par DaimlerChrysler Canada Inc., une filiale à propriété entière de DaimlerChrysler Corporation.

Association publicitaire des concessionnaires Chrysler • Jeep • Dodge du Québec

1008865



DIPLOMÉS
Rabais
jusqu'à 1000\$

Tentative de rapprochement à Kanesatake

Les gouvernements interviennent pour désamorcer la crise

SYLVAIN LAROCQUE
Ottawa (PC)

Les gouvernements ont fait un premier pas, hier, dans le but de désamorcer la crise qui secoue Kanesatake depuis quelques jours.

Dans une lettre qu'il leur a fait parvenir hier, le gouvernement fédéral invite les six membres du conseil de bande à prendre part à une rencontre avec des fonctionnaires d'Ottawa et de Québec.

Mais pour qu'une telle réunion ait effectivement lieu, les trois membres dissidents du conseil de bande devront accepter de démanteler la barricade qui, depuis hier après-midi, bloque complètement la circulation sur la route 344, entre Oka et Saint-Placide, à une trentaine de kilomètres au nord de Montréal.

Seuls les résidents, les véhicules d'urgence et les écoliers peuvent traverser la barricade. Deux camionnettes

barrent la route, dont une arborant un drapeau mohawk.

«C'est une condition sine qua non que de lever l'entrave à la circulation», a expliqué Mathieu Alarie, attaché de presse du ministre québécois des Transports et de la Sécurité publique, Serge Ménard.

«Pour nous, cette entrave est inacceptable», a-t-il ajouté, en précisant que les gouvernements attendaient une réponse «d'une heure à l'autre». Aucun ultimatum formel n'a toutefois été fixé aux Mohawks, a-t-on appris à Ottawa.

Entre-temps, le grand chef de Kanesatake, James Gabriel, a menacé de recourir aux Peacekeepers et à la Sûreté du Québec pour rétablir la circulation.

«Si ça continue, (...) il risque toujours d'y avoir une dégénération de la situation et si le chemin est bloqué au complet, je vais faire la demande au Mohawk police d'intervenir», a-t-il affirmé.

Le ministre Ménard a assuré que Québec disposait d'un plan d'intervention en cas de prolongation de la crise, mais qu'il ne pouvait pas le rendre public.

«Nous devons être prêts pour faire face même à l'imprévisible», a-t-il indiqué.

La crise a pris naissance lorsque les trois dissidents du conseil de bande ont demandé, ces derniers jours, la démission de M. Gabriel, à qui ils reprochent d'avoir renouvelé le mandat du corps de police sans leur accord.

Les dissidents veulent prendre connaissance du contrat signé avec Ottawa. Ils exigent en outre que seuls des policiers mohawks travaillent à Kanesatake, ce qui n'est pas le cas actuellement.

Le grand chef Gabriel accuse pour sa part le principal dissident, Steven Bonspille, de s'être servi de l'échec de la présente entente — elle a pris fin hier — pour faire du chantage, parce

qu'il désire être nommé chef négociateur du conseil de bande auprès du gouvernement fédéral.

M. Bonspille prétend que dans l'état actuel des choses, les dissidents n'avaient d'autre choix que de bloquer la route 344.

«Le gouvernement du Canada veut la confrontation plutôt que des négociations, a-t-il martelé. Ce n'est pas ma façon de faire, la confrontation, mais quand le Canada refuse de parler avec la communauté, c'est tout ce qu'il reste à faire.»

Hier, le ministre fédéral des Affaires indiennes, Robert Nault, a désapprouvé l'érection de la barricade, sans toutefois aller jusqu'à réclamer son démantèlement.

«Quand on est un gouvernement, il faut agir comme un gouvernement, a-t-il déclaré à Gatineau. Ériger une barricade pour résoudre des problèmes internes n'est pas très utile.»

Le ministre Nault a très clairement

donné son appui au grand chef Gabriel, «qui a été démocratiquement élu», a-t-il tenu à rappeler.

Une fois les problèmes internes résolus à Kanesatake, a insisté M. Nault, Ottawa sera prêt à reprendre rapidement les négociations avec le conseil de bande sur les ententes à caractère social, comme le réclament les dissidents.

Le solliciteur général du Canada, Wayne Easter, a quant à lui laissé entendre que la prolongation d'un an du mandat de la police ne devrait pas déplaire aux membres du conseil de bande.

«C'est la même entente qui avait été, à l'époque, approuvée par la majorité des membres du conseil de bande», a-t-il déclaré, en soulignant qu'une entente était indispensable à la présence de policiers mohawks à Kanesatake.

La barricade qui vient d'être érigée rappelle celle de la crise d'Oka, en 1990, au cours de laquelle un policier de la SQ avait été tué. ■

La crue des eaux afflige les résidents des provinces maritimes

Oxford, N.-É. (PC)

Les fortes pluies des derniers jours alliées à la fonte des neiges et aux marées hautes ont forcé les autorités à procéder à l'évacuation d'entreprises et de domiciles dans les Maritimes et l'état d'urgence a été proclamé dans au moins une ville.

Dans le centre de la Nouvelle-Écosse, la communauté d'Oxford, qui compte 1300 habitants, a été placée en état d'urgence après que trois rivières, la Philip, la Black et la Little, soient sorties de leur lit. On y a rapporté 90 mm de pluie en 24 heures et le centre-ville a été isolé par la crue des eaux. Les résidents d'un foyer pour personnes âgées ont dû être évacués.

Deux ponts ont également été fermés à la circulation après que l'eau ait monté à la hauteur des tabliers, de même que la route principale menant à la ville, qui était inondée hier en plusieurs endroits.

La crue des eaux a également été ressentie durement à Truro où environ 125 personnes ont été évacuées, a indi-

qué la station de télévision ATV. Une usine de fabrication de vêtements était d'autre part menacée d'inondation après que la rivière Salmon ait gonflé de près de deux mètres.

Les autorités de Stellarton, dans le centre de la province, ont également demandé aux résidents d'un parc de roulettes d'évacuer les lieux. On s'attendait à ce que la marée haute fasse monter davantage les eaux de la East River.

D'autres routes inondées ont été rapportées à l'ouest de Charlottetown, ainsi que quelques pannes de courant causées par le verglas dans le secteur ouest de l'Île-du-Prince-Édouard.

Des résidents du Nouveau-Brunswick ont également dû composer avec des pannes de courant, des routes inondées et des sous-sol transformés en piscines intérieures.

Selon les autorités, ces inondations sont le résultat d'une rare combinaison de facteurs, incluant une marée haute, la fonte de la neige et des pluies abondantes.

Hier soir, Énergie Nouveau-Brunswick signalait que 26 000 de ses clients étaient sans électricité. Un porte-parole, Jeffrey Carleton, prévoyait que la situation ne serait pas rétablie avant mardi matin.

À Saint-Jean, on rapportait des précipitations totales de 100 mm hier, de quoi, une fois, là aussi, remplir les sous-sols et transformer les rues en rivières infranchissables.

«Ça fait des jours que je ne dors pas. Tout ce qu'on fait, c'est regarder couler l'eau. Que peut-on faire de plus?», se plaignait un citoyen, Scott Blount, en maudissant les véhicules qui descendaient la rue devant son édifice. Chaque voiture qui passait provoquait des vagues qui s'infiltraient davantage dans l'immeuble.

L'agence de surveillance des rivières, qui fait partie de l'Organisation des mesures d'urgence du Nouveau-Brunswick, a fait savoir que les divers cours d'eau du sud de la province subissaient une crue rapide et a avisé la population d'être sur le qui-vive. ■



LE NOUVELLISTE, STÉPHANE LESSARD

SIMULATION D'ACCIDENT

Les ambulanciers de Louiseville ont supervisé une simulation d'accident impliquant cinq victimes prisonnières de deux véhicules à Sainte-Ursule, hier. Les pompiers de la municipalité et ceux de Maskinongé devaient manipuler les pinces de désincarcération pour sortir les passagers des voitures accidentées.

L'Hippodrome de Québec veut susciter un mouvement de sympathie

Québec (PC)

La direction de l'Hippodrome de Québec est intervenue une nouvelle fois hier dans l'espoir de susciter un mouvement de sympathie régional qui sauverait la piste de course de la ferme.

Selon le directeur général de l'organisation, Jacques Brulotte, «si rien n'est fait, si nos leaders régionaux ne signifient pas leur appui, l'hippodrome local sera sacrifié dans le débat plus large portant sur l'avenir des courses au Québec».

Le fait est que des négociations sont actuellement en cours entre la Société nationale du cheval de course (SONAC) et le gouvernement du Québec concernant la survie des quatre pistes de courses du Québec.

La discussion est basée sur un plan qui prévoit que des courses continueront d'être présentées seulement à Montréal. Les pistes de Trois-Rivières, Aylmer et Québec devant se contenter de présenter des épreuves sur écran. Le

projet prévoit aussi l'arrêt des subventions à l'industrie des courses de chevaux. Pour compenser, Québec propose d'augmenter le nombre des appareils de videopoker à chacune des pistes.

Selon M. Brulotte, la SONAC «risque de laisser tomber l'hippodrome à cause du manque d'intérêt local». La piste de Québec ne possède toujours pas de bail à long terme avec la ville. De plus, les bourses remises aux participants ont été réduites de moitié, depuis janvier. «Si ça continue, ce sont les hommes à chevaux qui vont avoir l'odieux d'avoir fermé Québec, parce qu'ils vont tous s'en aller ailleurs avec leurs chevaux», de commenter à ce sujet, hier, Jules Duguay, un organisateur d'activités communautaire qui possède dix chevaux.

Dans l'espoir de profiter de la campagne électorale en cours, la direction de l'hippodrome s'est efforcée de sensibiliser tous les candidats à l'élection, dans la circonscription de Jean-Lesage. ■



LE NOUVELLISTE, SYLVAIN MAYER

INCENDIE CHEZ NICKEL'S

Le restaurant Nickel's du secteur Grand-Mère à Shawinigan a été la proie des flammes dans la nuit de dimanche à lundi. Selon la Sûreté du Québec, l'incendie se serait déclenché dans le système d'éclairage de la lucarne avant du 1870, 6e Avenue.

ENREGISTREMENT DES ARMES À FEU

Le transfert du programme est retardé

Ottawa (PC)

Le gouvernement libéral de Jean Chrétien a annoncé hier qu'il retarderait le transfert du programme fédéral d'enregistrement des armes à feu au solliciteur général Wayne Easter.

Relevant actuellement du ministre de la Justice, Martin Cauchon, le registre devait être transféré au solliciteur général le 1^{er} avril.

Wayne Easter a lui-même confirmé que le transfert sera retardé. «Il reste encore des détails à finaliser, toutefois le transfert se fera bientôt», a-t-il dit sans préciser la date de celui-ci.

Le chef de la direction du Centre canadien des armes à feu, Bill Baker, se

dit confiant que le transfert se fera sous peu. Il semble que le moment dépende de l'adoption aux Communes d'une loi qui créerait un poste de Commissaire aux armes à feu, dont le titulaire pourrait être M. Baker.

Une des dispositions de la loi vise à échelonner le renouvellement de l'enregistrement des armes, au lieu d'une date précise, de façon à éviter un engorgement bureaucratique. Le gouvernement espère pouvoir faire avancer le dossier aussitôt que la semaine prochaine.

En décembre, la vérificatrice générale Sheila Fraser avait critiqué le registre en indiquant que les coûts du programme allaient s'élever à 1 milliard \$

en 2005. Lorsque le programme a été mis sur pied en 1995, le coût net du registre ne devait pas dépasser 2 millions \$.

Martin Cauchon a fait savoir le mois dernier que la responsabilité du registre serait transférée au solliciteur général car ce dernier ministère possède plus d'expérience pour gérer ce type de programme.

Certains députés libéraux y voient également un changement de cap important. Wayne Easter est natif de l'Île-du-Prince-Édouard alors que Martin Cauchon est un Montréalais avec une vision de la grande ville. Les députés croient que M. Easter sera plus sensible aux préoccupations des propriétaires d'armes à feu. ■

Le mois de mars a été neigeux et froid au Québec

Montréal (PC)

Plus de neige et des températures plus froides que la normale. C'est ce qui a caractérisé le mois de mars pour l'ouest et le centre du Québec.

Selon Environnement Canada, les températures moyennes ont été de -3,7 degrés Celsius à Montréal, alors que la normale est de -2,4. Il y a eu 42 centi-

mètres de neige, soit onze centimètres de plus qu'à l'habitude.

À Québec, les températures moyennes se sont élevées à -6,2 degrés Celsius, comparativement à la normale de -4,6. Les précipitations ont toutefois été légèrement inférieures à la normale, soit de 49,4 centimètres contre 51,2 habituellement. ■

